

*LE BRÉVIAIRE ROMAIN*

---

---

PROPRE  
DES  
SAINTS

---

FASCICULE 3

---

DE S<sup>t</sup> CYRILLE D'ALEX.

9 *FÉVRIER*

A S<sup>t</sup> BENOÎT ABBÉ

21 *MARS*

---

---

*LABERGERIE*  
PARIS



<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.



**DIE 9 FEBRUARII**

**S. CYRILLI, EPISCOPI ALEXANDRINI,  
CONF. ET ECCLESIAE DOCTOR**

**DUPLEX (m. t. v.)**



☩. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stulam glóriæ induit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Cyrílle, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

**Oratio**

**D**EUS, qui beátum Cyríllum Confessórem tuum atque Pontíficem divínæ maternitátis beatíssimæ Vírginis Mariæ assertórem invíctum effecísti : concéde, ipso intercedénte ; ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, matræna ejúsdem protectióne salvémur. Per eúmdem Dóminum.

**Et fit Commemoratio præcedentis, S. Joannis de Matha Conf. :**

*Ant.* Hic vir, despíciens mundum \* et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

☩. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

**Oratio**

**D**EUS, qui per sanctum Joánnem órđinem sanctíssimæ Trinitátis ad rediméndum de potestáte Saracenórum captívos cælitus institúere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, ejus suffragántibus méritis, a captivité corpóris et ánimæ, te adjuvánte, liberémur. (Per Dóminum.)

## 9 FÉVRIER

### S. CYRILLE, ÉVÊQUE D'ALEXANDRIE CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE (m. t. v.)



Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Cyrille, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

#### Oraison

**O** DIEU, qui avez fait du bienheureux Cyrille, votre Confesseur et Pontife, le victorieux défenseur de la divine maternité de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous, par son intercession, que la croyant vraiment Mère de Dieu, nous soyons sauvés par sa maternelle protection. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Jean de Matha, Conf. :

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré triomphant, par sa parole et par ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

#### Oraison

**O** DIEU, qui par saint Jean avez daigné instituer, de céleste façon, l'Ordre de la Très Sainte Trinité pour racheter les captifs de l'esclavage des Sarrazins, faites, nous vous le demandons, que par les mérites de ses suffrages, nous soyons délivrés, par votre aide, de la captivité du corps et de l'âme. (Par Notre-Seigneur.)

**Deinde, post Commemorationem Feriæ  
in Quadragesima, Commemoratio S. Apol-  
niæ Virg. et Mart. :**

*Ant.* Veni, Sponsa Christi, \* áccipe corónam, quam tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

*Ψ.* Spécie tua et pulchritúdine tua. *R̄.* Inténde, prospere procéde, et regna.

### **Oratio**

**D**EUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martýrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Apollóniæ Vírginis et Mártyris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpa gradiámur. Per Dóminum.

**In I Nocturno, si sumendæ sint de Com-  
muni, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].**

### IN II NOCTURNO

#### **LECTIO IV**

**C**YRILLUS Alexandrínus, cujus præcónia non unius tantum vel altérius sunt comprobáta testimónio, sed étiam œcumenicórum conciliórum Ephesíni et Chalcedonénsis actis celebráta, claris ortus paréntibus, ac Theóphili epíscopi Alexandríni nepos, adhuc adolésens præcelléntis ingénii clara spécimina dedit. Litteris ac sciéntiis egrégie imbútus, ad Joánnem epíscopum Jerosolymítánum se cóntulit, ut in christiána fide perficerétur. Alexandríam deínde cum rediísset, Theóphilo vita functo, ad illius sedem évectus est : quo in múnere ita óptimi pastóris formam ab Apóstolo definítam constánter præ se tulit, ut sanctíssimi præsulis glóriam mérito sit adéptus.

*R̄.* Invéni, p. [117].

Ensuite, après la Mémoire de la Férie,  
en Carême, on fait Mémoire de Ste Apollonie,  
Vierge et Martyre :

*Ant.* Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que Dieu t'a préparée pour l'éternité.

*V.* En ta beauté et tes charmes. *Ry.* Va de l'avant, prospère et règne.

### Oraison

**O** DIEU, qui parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement que fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Apollonie, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples, pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre  
au Commun, Leçons : Le sage, p. [132].

### AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

**C**YRILLE d'Alexandrie, dont les louanges n'ont pas reçu seulement l'approbation d'un ou deux témoignages, mais ont été célébrées par les actes des conciles d'Éphèse et de Chalcédoine, était né de parents nobles et neveu de Théophile, évêque d'Alexandrie. Dès son adolescence, il donna des signes de son génie supérieur. Après une formation littéraire et scientifique distinguée, c'est auprès de Jean, évêque de Jérusalem, qu'il vint se perfectionner dans la foi chrétienne. Revenu à Alexandrie, il fut, après la mort de Théophile, élevé à la succession de ce siège patriarcal. En cette charge, il réalisa, avec tant de constance, l'idéal du très bon Pasteur défini par l'Apôtre, qu'il acquit à juste titre la gloire d'être un très saint prélat.

*Ry.* J'ai trouvé, p. [117].



### LECTIO V

**S**ALUTIS animárum zelo incensus curas omnes inténdit, ut sibi commissum gregem in fidei et morum integritate serváret, atque a venenatis infidélium et hæreticórum páscuis defénderet. Hinc tum Nováti ásseclas e civitate expélli, tum Judæos, qui furóre acti in cædem Christianórum conspiráverant, juxta leges puníri satégit. Singuláre vero Cyrílli pro cathólicæ fidei incolumitate enítuit stúdiu[m] contra Nestóriu[m] Constantinopolítanu[m] epíscopu[m], asseréntem Jesum Christum ex María Vírgine hóminem tantum et non Deum natu[m], eíque divinitatem pro méritis esse collátam ; cujus emendatióne[m] cum frustra tentásset, eum sancto Cælestíno Pontífici máximo denunciávit.

R7. Pósuí, p. [118].

### LECTIO VI

**C**ÆLESTINI delegáta auctoritate, concílio Ephesíno præfuit, in quo hæresis Nestoriána pénitus proscrípta est, damnátus Nestóriu[s] et a sua Sede dejéctus, ac dogma cathólicu[m] de una in Christo, eáque divína persóna, et divína gloriósæ Vírginis Mariæ maternitate assértu[m] ; plaudénte pópulo univérso, qui incredíbili gáudio géstiens, collucéntibus fácibus domum dedúxit epíscopos. Sed hac de causa Cyríllus calúmniis, injúriis et persecutióne[m] plúrimis a Nestório ejúsque fautóribus impetítus fuit ; quas ipse patientíssime tulit, ita ut, de sola fide sollícitus, quidquid advérsus eum effutiébant ac moliebántur hæretici, pro níhilo habéret. Tandem pro Ecclésia Dei máximis perfúntus labóribus, plurimisque scriptis éditis tum ad éthnicos et hæreticos confutándos, tum ad sacras Scriptúras et cathólica explanánda dógmata, sancto fine

### LEÇON V

**B**RÛLÉ du zèle du salut des âmes, il mit tous ses soins à conserver dans l'intégrité de la foi et des mœurs le troupeau qui lui était confié et à le garder des pâturages empoisonnés des infidèles et des hérétiques. C'est pour cela qu'il s'efforça de faire chasser de la cité les partisans de Novat et de faire punir selon les lois les Juifs qui, poussés par leur furieuse jalousie, avaient conspiré pour faire massacrer les chrétiens. Mais le zèle singulier de Cyrille pour l'intégrité de la foi catholique brilla surtout dans sa lutte contre Nestorius, évêque de Constantinople, affirmant que c'était le Jésus-Christ Homme qui était né de la Vierge Marie et non pas le Dieu, et que la divinité lui avait été conférée à cause de ses mérites. Après avoir en vain tenté de corriger cet hérétique, il le dénonça au Souverain Pontife, saint Célestin.

R̄. J'ai trouvé, p. [118].

### LEÇON VI

**C**ÉLESTIN lui ayant délégué son autorité, il présida le concile d'Éphèse, dans lequel l'hérésie de Nestorius fut définitivement proscrite, Nestorius condamné et déposé de son siège, et où fut défini le dogme catholique de l'unité de personne dans le Christ, de sa divinité et de la divine maternité de la glorieuse Vierge Marie, aux applaudissements de tout le peuple qui avec des flambeaux allumés, reconduisit les évêques à leurs maisons. Mais pour ce motif, Cyrille fut poursuivi de calomnies, d'injures et de beaucoup de persécutions, par Nestorius et ses fauteurs. Il supporta le tout très patiemment, de telle sorte qu'uniquement soucieux de la foi, il tenait pour rien tout ce que les hérétiques inventaient et tramaient contre lui. Finalement après avoir supporté de très grands maux et publié de nombreux écrits, soit pour réfuter les païens et les hérétiques, soit pour exposer les Saintes Écritures et les dogmes catholiques, il s'en alla par une sainte mort

quiévit anno quadringentésimo quadragésimo quarto, episcopátus trigésimo secúndo. Leo décimus tértius Póntifex máximus Offícium et Missam præclaríssimi hujus fidei cathólicæ propugnatóris et Orientális ecclésiæ lúminis, ad Ecclésiám univérsam exténdit.

R7. Iste est, p. [118].

**Pro hoc Festo simplificato :**

### LECTIO IX

**C**YRILLUS Alexandrínus, Theóphili epíscopi Alexandríní nepos, étiam adoléscentis præcelléntis ingénii spécimina dedit. Theóphilo vita functo, ad illíus Sedem evéctus, et factus forma gregis ex ánimo, óptimi pastóris glóriam adéptus est. Singuláre ejus pro cathólicæ fidei incolumitáte stúdiúm enítuit contra Nestóriúm Constantinopolítánúm epíscopum, asseréntem Jesum Christum ex María Vírgine hóminem tantum et non Deum natum, eíque divinitátem pro méritis esse collátam ; cujus emendatiónem cum frustra tentásset, eum sancto Cælestíno Papæ denuntiávit. Hujus Pontíficis delegáta auctoritáte, nonnúllis sessiόνibus præfuit concílii Ephesíni, in quo háeresis Nestoriána pénitus proscripcta est, damnátus Nestórius et a sua Sede dejéctus, ac dogma cathólicum de una in Christo eáque divína persóna, et divína gloriósæ Vírginis Mariæ maternitáte assértum. De sola fide sollicitus, et proptérea plura perpéssus, máximis pro Ecclésiá Dei perfúnctus labóribus, plurimisque scriptis éditis, sancto fine quiévit, anno quadringentésimo quadragésimo quarto, episcopátus trigésimo secúndo.

**In III Nocturno, Homilia in Evangelium :**  
Vos estis sal terræ, **de Communi Doctorum**  
I loco, p. [136].

au repos éternel, l'an quatre cent quarante-quatre, la trente-deuxième année de son épiscopat. Le Souverain Pontife Léon XIII étendit à l'Église universelle l'Office et la Messe de cet illustre défenseur de la foi catholique, lumière de l'Église Orientale.

Ry. Voici celui qui, p. [118].

**Pour cette Fête simplifiée :**

### LEÇON IX

**C**YRILLE d'Alexandrie, neveu de Théophile évêque d'Alexandrie, donna dès son adolescence les signes d'un génie supérieur. Après la mort de Théophile, il lui succéda sur le siège épiscopal et, devenu de tout cœur le modèle du troupeau, il s'acquit la gloire d'un excellent pasteur. Son zèle singulier pour la sauvegarde de la foi catholique brilla dans sa lutte contre Nestorius, évêque de Constantinople, qui affirmait que c'était Jésus-Christ homme et non pas Dieu qui était né de la Vierge Marie et que la divinité lui avait été conférée ensuite à cause de ses mérites. Ayant vainement tenté de corriger l'hérétique, il le dénonça au Pape saint Célestin. De par l'autorité déléguée de ce Pontife, il présida quelques Sessions du concile d'Éphèse dans lequel l'hérésie de Nestorius fut définitivement proscrite, Nestorius condamné et déposé de son siège et où fut défini le dogme catholique de l'unité de personne dans le Christ, de sa divinité et de la divine maternité de la Vierge Marie. Uniquement soucieux de la foi et pour ce motif ayant eu beaucoup à souffrir, ayant grandement travaillé pour l'Église et publié de nombreux écrits, il s'en alla par une sainte mort, à l'éternel repos, en l'année quatre cent quarante-quatre, la trente-deuxième de son épiscopat.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. :** Vous êtes le sel de la terre, du **Commun des Docteurs**, (D), p. [136].

In Quadragesima, IX Lectio de Homilia  
Feriæ, alias  
Pro S. Apollonia V. et M. :

### LECTIO IX

**A**POLLONIA virgo Alexandrina, sub Décio imperatore, cum ingravescente jam ætate ad idola sisteretur, ut eis venerationem adhiberet; illis contemptis, Jesum Christum verum Deum colendum esse prædicabat. Quam ob rem omnes ei contusi sunt et evulsi dentes; ac, nisi Christum detestata deos coleret, accenso rogo combusturos vivam minati sunt impii carnifices. Quibus illa, se quamvis mortem pro Jesu Christi fide subituram, respondit. Itaque comprehensa, ut combureretur, cum paulisper, quasi deliberans quid agendum esset, stetisset, ex illorum manibus elapsa, alacris in ignem sibi paratum, majori Spiritus Sancti flamma intus accensa, se injecit. Unde brevi, consumpto corpore, purissimus spiritus in caelum ad sempiternam martyrii coronam evolavit.

Ad Laudes, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

Deinde Commem. S. Apolloniæ Virg. et Mart. :

*Ant.* Símile est regnum cælórum \* hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua, et comparávit eam.

*V.* Diffúsa est grátia in lábiis tuis. *R.* Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

### Oratio

**D**EUS, qui inter cétera poténtiæ tuæ mirácula étiam in sexu frágili victóriam martyrii contulísti : concéde propítius ; ut, qui beátæ Apollóniæ Vírginis et Mártiris tuæ natalítia cólimus, per ejus ad te exémpa gradiámur. Per Dóminum.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

---

**En Carême, la IX<sup>e</sup> Leçon est de l'Homélie de la Férie; autrement, pour Ste Apollonie Vierge et Mart. :**

### LEÇON IX

**A**POLLONIE, vierge d'Alexandrie, sous le règne de l'empereur Dèce, était déjà d'âge avancé, quand on la conduisit aux idoles pour les lui faire vénérer. Les ayant méprisées, elle prêchait que Jésus-Christ était le vrai Dieu qu'on devait adorer. Pour ce motif, on lui arracha toutes les dents, et d'impies bourreaux ayant allumé un ardent bûcher la menacèrent de l'y brûler vive, si reniant le Christ, elle n'adorait pas les dieux. Elle leur répondit qu'elle subirait n'importe quelle mort pour la foi de Jésus-Christ. Ils la saisirent donc pour la brûler; mais elle, s'étant arrêtée un moment, comme pour délibérer sur ce qu'elle devait faire, s'échappa de leurs mains et se jeta vivement dans le feu qui lui avait été préparé, brûlant davantage encore intérieurement du feu du Saint-Esprit. Du bûcher, où son corps fut bien vite consumé, son esprit très pur s'envola au ciel, vers l'éternelle couronne du martyre.

**A Laudes, en Carême, on fait Mémoire de la Férie. Ensuite, Mémoire de S. Apollonie, Vierge et Martyre :**

*Ant.* Semblable est le royaume des cieus à un commerçant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il donna tout ce qu'il avait pour l'acheter.

*V.* Elle est répandue, la grâce, sur tes lèvres. *R.* C'est pourquoi Dieu t'a béni pour l'éternité.

### Oraison

**O** DIEU, qui parmi les autres miracles de votre puissance, avez donné au sexe faible, la victoire du martyre, accordez-nous miséricordieusement, que fêtant la naissance au ciel de la bienheureuse Apollonie, votre Vierge et Martyre, nous nous servions de ses exemples pour monter vers vous. Par Notre-Seigneur.

**Vêpres, à Capitule, du suivant.**

**DIE 10 FEBRUARII**  
**S. SCHOLASTICÆ, VIRGINIS**

**DUPLEX**



**Oratio**

**D**EUS, qui ánimam beátæ Vírginis tuæ Scholásticæ ad ostendéndam innocéntiæ viam in colúmbæ spécie cælum penetráre fecisti : da nobis ejus méritis et précibus ita innocénter vívere ; ut ad ætéRNA mereámur gáudia perveníre. Per Dóminum.

**Et fit Commemoratio præcedentis, S. Cyrilli Ep. Conf. et Eccl. Doct. :**

*Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Cyrille, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

**Oratio**

**D**EUS, qui beátum Cyrillum Confessórem tuum atque Pontíficem divínæ maternitátis beatíssimæ Vírginis Mariæ assertórem invíctum effecisti : concede, ipso intercedénte ; ut, qui vere eam Genitrícem Dei crédimus, matrerna ejúsdem protectióne salvémur. (Per eúmdem Dóminum.)

**Deinde, in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.**

**In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : De virgínibus, 1 loco, p. [164].**

10 FÉVRIER

SAINTE SCHOLASTIQUE, VIERGE

DOUBLE



Oraison

**O** DIEU qui, pour manifester la voie d'innocence suivie par votre bienheureuse Vierge Scholastique, avez fait monter au ciel son âme, sous la forme d'une colombe, donnez-nous, par ses mérites et ses prières, de vivre avec une telle innocence, que nous méritions de parvenir aux joies éternelles. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Cyrille d'Alexandrie, Évêque et Docteur :

*Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Cyrille, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

∇. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**O** DIEU qui avez fait du bienheureux Cyrille votre Confesseur et Pontife, le victorieux défenseur de la divine maternité de la bienheureuse Vierge Marie, accordez-nous, par son intercession, que la croyant vraiment Mère de Dieu, nous soyons sauvés par sa maternelle protection. (Par le même Notre-Seigneur.)

Ensuite, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Au sujet des Vierges, (I), p. [164].



*IN II NOCTURNO*

**LECTIO IV**

Ex libro Dialogórum sancti Gregórii Papæ.

*Lib. 2, cap. 33.*

**S**CHOLASTICA, venerábilis patris Benedícti soror, omnipoténti Dómino ab ipso infántiæ témpore dedicáta, ad eum semel per annum veníre consuéverat ; ad quam vir Dei non longe extra jánuam in possessione monastérii descendébat. Quadam vero die venit ex more, atque ad eam cum discíplis venerábilis ejus descendit frater ; qui totum diem in Dei láudibus sacrisque collóquiis ducétes, incumbéntibus jam noctis ténebris, simul accepérunt cibum. Cumque adhuc ad mensam sedérent, et inter sacra collóquia tárdior se hora protráheret, éadem sanctimoniális fémina soror ejus eum rogávit, dicens : Quæso te, ut ista nocte me non déseras, ut usque mane de cæléstis vitæ gáudiis loquámur. Cui ille respóndit : Quid est quod lóqueris, soror ? manére extra cellam nullátenus possum. Tanta vero erat cæli serenitas, ut nulla in áëre nubes apparéret. Sanctimoniális autem fémina, cum verba fratris negántis audivísset, insértas dígitis manus super mensam pósuit, et caput in mánibus omnipoténtem Dóminum rogátúra declinávit. Cumque leváret de mensa caput, tanta coruscationis et tonítrui virtus, tántaque inundátio plúviæ erúpit, ut neque venerábilis Benedíctus, neque fratres qui cum eo áderant, extra loci limen, quo conséderant, pedem movére potúerint.

Ry. Propter veritátem, p. [167].

**LECTIO V**

**S**ANCTIMONIALIS quippe fémina caput in mánibus declínans, lacrimárum flúvium in mensam fúderat, per quas serenitátem áëris ad plúviam traxit.

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

Du livre des Dialogues de saint Grégoire, Pape.

*Livre 2, ch. 33.*

**S**CHOLASTIQUE, sœur du vénérable père Benoît, consacrée par lui, dès son enfance, au Seigneur tout-puissant, avait coutume de venir le voir une fois par an. L'homme de Dieu descendait alors vers elle, dans une propriété du monastère, peu éloignée de la porte. Un jour donc qu'elle était venue comme de coutume, son vénérable frère descendit vers elle avec ses disciples. Après avoir passé toute la journée dans la louange de Dieu et de saints colloques, à la nuit tombante, ils prirent ensemble de la nourriture. Alors qu'ils étaient encore à table et que durant leur sainte conversation l'heure devenait tardive, cette femme consacrée au Seigneur, fit à son frère cette prière : « Je vous demande de ne pas m'abandonner cette nuit, en sorte que jusqu'au matin, nous parlions des joies de la vie du ciel. » Il lui répondit : « Que dites-vous, ma sœur ? rester ainsi en dehors de ma cellule, je ne le puis absolument pas. » La sérénité du ciel était alors telle qu'on ne voyait dans l'air aucun nuage. Mais la sainte moniale ayant entendu le refus de son frère joignit les mains sur la table et inclina la tête sur ses mains jointes pour prier le Seigneur. Et quand elle releva sa tête de la table, il y avait un tel fracas d'éclairs et de tonnerre, avec de tels torrents de pluie, que ni le vénérable Benoît, ni les Frères qui l'accompagnaient ne pouvaient mettre le pied dehors.

Ry. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

**L**A sainte moniale, en inclinant la tête sur la table, avait répandu un fleuve de larmes par lesquelles elle avait attiré la pluie succédant à la sérénité de l'air.

Nec paulo tãrdius post oratiõnem inundatiõ illa secũta est ; sed tanta fuit conveniẽtia oratiõnis et inundatiõnis, ut de mensa caput jam cum tonitruo levãret ; quãtenus unum idẽmque esset momẽtum, et levãre caput, et plũviam depõnere. Tunc vir Dei inter corũscos et tonitruos atque ingẽntis plũviã inundatiõnem, videns se ad monastẽrium non posse remeãre, cœpit cõnqueri contristãtus, dicens : Parcat tibi omnipotens Deus, soror : quid est quod fecisti? Cui illa respõdit : Ecce rogãvi te et audire me nolũisti ; rogãvi Deum meum, et audivit me : modo ergo, si potes, egrẽdere ; et, me dimissa, ad monastẽrium recẽde. Ipse autem exire extra tectum non valens, qui remanẽre sponte nõluit in loco, mansit invitus. Sicque factum est, ut totam noctem pervigilem dũcerent, atque per sacra spiritalis vitã collõquia, sese vicãria relatiõne satiãrent.

R7. Dilexisti justitiam, p. [167].

### LECTIO VI

*Ibid. cap. 34.*

**C**UMQUE die ãltero eãdem venerãbilis fẽmina ad cellam prõprium recessisset, vir Dei ad monastẽrium rediit. Cum ecce post triduum, in cella consistens, elevãtis in ãera õculis vidit ejũsdem sorõris suã ãnimam de corpore egressã in colũbã spẽcie cœli secrẽta penetrãre. Qui, tantã ejus glõriã congãudens, omnipotẽti Deo in hymnis et laudibus grãtias reddidit, ejũsque õbitum frãtribus denunciãvit. Quos etiã prõtinus misit, ut ejus corpus ad monastẽrium defẽrrent, atque in sepũcro, quod sibi ipsi parãverat, põnerent. Quo facto cõntigit, ut, quorum mens una semper in Deo fũerat, eõrum quoque cõrpora nec sepultũra separãret.

R7. Afferẽntur Regi, p. [168].

Et il y avait une telle correspondance entre sa prière et le torrent de pluie, qu'en relevant la tête elle faisait cesser le tonnerre; à l'instant même où elle relevait la tête, la pluie s'arrêtait. Alors l'homme de Dieu, au milieu des éclairs et du tonnerre et de l'inondation de cette pluie torrentielle, voyant qu'il ne pouvait regagner le monastère, commença de se plaindre tout attristé, disant : « Que le Seigneur tout-puissant vous pardonne ! ma sœur. Qu'avez-vous fait ? » Elle lui répondit : « Voici que je vous ai prié et vous n'avez pas voulu m'entendre ; alors j'ai prié mon Dieu et lui m'a entendu ; maintenant donc, si vous le pouvez, sortez et, me laissant ici, retournez au monastère. » Mais dans l'impossibilité où il était de quitter cet abri, lui qui n'avait pas voulu rester spontanément en ce lieu, dut y demeurer malgré lui. Ainsi arriva-t-il qu'ils veillèrent toute la nuit, et dans les saints colloques de la vie spirituelle se rassasièrent de l'échange mutuel de leurs sentiments.

R7. Tu as aimé la justice, p. [167].

## LEÇON VI

*Même livre, ch. 34.*

**E**T tandis que le lendemain la vénérable femme rentrait dans sa propre cellule, l'homme de Dieu revint à son monastère. Voici que trois jours après, alors qu'il se tenait dans sa cellule, ayant levé les yeux au ciel, il vit l'âme de sa sœur sortant du corps pénétrer, sous forme de colombe, dans les mystérieuses profondeurs des cieux. Tout réjoui d'une telle gloire de sa sœur, il en rendit grâces à Dieu, par des hymnes et des louanges et annonça cette mort aux frères. Il les envoya même tout aussitôt chercher son corps et l'apporter au monastère pour le déposer dans le sépulcre qu'il s'était lui-même préparé. Ainsi arriva-t-il que ceux qui n'avaient toujours eu qu'un même esprit en Dieu, n'eurent pas non plus leurs corps séparés par la sépulture.

R7. Elles seront présentées au Roi, p. [168].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

**S**CHOLASTICA, venerabilis patris Benedicti soror, ut scribit sanctus Gregorius Papa in libro secundo Dialogorum, omnipotenti Domino ab ipso infantiæ tempore dedicata, ad eum semel per annum venire consueverat ; ad quam vir Dei non longe extra januam in possessione monasterii descendebat. Quadam vero die, cum ob repentinam pluviae inundationem, quam a Deo Scholastica obtinuit, incumbentibus jam noctis tenebris, venerabilis frater extra tectum exire non posset, factum est, ut totam noctem pervigilem ducerent atque per sacra spiritualis vitae colloquia sese vicaria relatione satiarent. Cumque die altero eadem venerabilis femina ad cellam propriam recessisset, vir Dei ad monasterium rediit. Cum ecce post triduum, in cella consistens, elevatis in aera oculis vidit ejusdem sororis suae animam de corpore egressam in columbae specie caeli secreta penetrare. Tum Benedictus fratres misit, ut ejus corpus in sepulcro, quod sibi ipsi paraverat, ponerent. Quo facto contigit, ut, quorum mens una semper in Deo fuerat, eorum quoque corpora nec sepultura separaret.

**In III Nocturno, Homilia in Evangelium :**  
Simile erit regnum caelorum, de **Communi Vir-**  
**ginum** I loco, p. [169].

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia**  
**Feriae et fit ejus Commemoratio in Laudibus.**  
**Vesperae de sequenti.**



Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

**S**CHOLASTIQUE, sœur du vénérable père Benoît, comme l'écrit saint Grégoire, Pape, dans le second livre des Dialogues, consacrée au Seigneur tout-puissant dès le temps de son enfance, avait coutume de venir le voir une fois par an. L'homme de Dieu descendait alors vers elle, dans une propriété du monastère peu éloignée de la porte extérieure. Mais un jour qu'une subite averse de pluie, obtenue de Dieu par Scholastique, à la tombée de la nuit, empêcha son frère de quitter son abri, il arriva qu'ils veillèrent toute la nuit, se rassasiant de l'échange mutuel de leurs sentiments, dans les saints colloques de la vie spirituelle. Tandis que le lendemain la vénérable femme rentrait dans sa propre cellule, l'homme de Dieu revint au monastère. Voici que trois jours après, alors qu'il se tenait dans sa cellule, ayant levé les yeux au ciel, il vit l'âme de sa sœur, sortie du corps, pénétrer sous forme de colombe, dans les profondeurs mystérieuses des cieux. Benoît envoya donc les frères chercher le corps de cette sœur, pour le déposer dans le sépulcre qu'il s'était à lui-même préparé. Ainsi arriva-t-il que ceux qui n'avaient toujours eu qu'un même esprit dans le Seigneur, n'eurent pas non plus leurs corps séparés par la sépulture.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. :**  
Semblable est le royaume des cieux, du **Commun des Vierges**, (I), p. [169].

**En Carême, la IX<sup>e</sup> Leçon est de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.**

**Vêpres du suivant.**



DIE II FEBRUARII  
IN APPARITIONE B. MARIÆ VIRGINIS  
IMMACULATÆ  
DUPLEX MAJUS



Omnia de Communi Festorum B. Mariæ  
Virginis, p. [195], præter ea quæ hic habentur  
propria.

IN I VESPERIS

*Ant.* 1. Candor est \* lucis æternæ, et spéculum  
sine mácula.

2. Múlier \* amícta sole, et luna sub pédibus ejus,  
et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

3. Tu glória Jerúsalem, \* tu lætítia Israë̄l, tu hono-  
rificéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, \* Virgo María, a Dómino Deo  
excélso præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Hódie nomen tuum \* ita magnificávit Dóminus,  
ut non recédât laus tua de ore hómínium.

**Capitulum.** — *Cant. II, 13-14.*

**S**URGE, amíca mea, speciósa mea, et veni, colúmba  
mea, in foramínibus petræ, in cavérna macériæ,  
osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus  
meis.

Prima strophá sequentis Hymni dicitur  
flexis genibus.

Hymnus

**A**VE, maris stella,  
Dei Mater alma,  
Atque semper Virgo,  
Felix cæli porta.

II FÉVRIER

APPARITION DE LA B. VIERGE MARIE  
IMMACULÉE

DOUBLE MAJEUR



Tout au Commun des Fêtes de la B. Vierge Marie, p. [195], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX 1<sup>ères</sup> VÊPRES

*Ant.* 1. Elle est l'éclat de la lumière éternelle et un miroir sans tache.

2. Une femme revêtue du soleil, avait la lune sous ses pieds, et sur sa tête, une couronne de douze étoiles.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israel, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très-haut plus que toutes les femmes de la terre.

5. Aujourd'hui le Seigneur a tellement magnifié votre nom que la bouche des hommes ne cessera de vous louer.

**Capitule.** — *Cant. II, 13-14.*

**L**EVEZ-VOUS, mon amie, ma belle et venez, ma colombe, qui vous tenez dans les fentes du rocher, qui vous cachez dans les parois escarpées, montrez-moi votre visage, que votre voix résonne à mes oreilles.

La première strophe de l'hymne se dit à genoux.

**Hymne**

**S**ALUT, étoile de la mer,  
Féconde Mère de Dieu,  
Cependant toujours Vierge,  
Heureuse porte du ciel!



Sumens illud Ave  
Gabriélis ore,  
Funda nos in pace,  
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,  
Profer lumen cæcis,  
Mala nostra pelle,  
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,  
Sumat per te preces,  
Qui pro nobis natus  
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris,  
Inter omnes mitis,  
Nos, culpis solútos,  
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,  
Iter para tutum,  
Ut, vidéntes Jesum,  
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,  
Summo Christo decus,  
Spirítui Sancto,  
Tribus honor unus. Amen.

**Nisi hoc Festum careat II Vesperis, quia tunc sumitur Hymnus proprius : Omnis exper-tem, iisdem II Vesperis assignatus, p. 28.**

Ÿ. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. R̄. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

*Ad Magnif. Ant.* Ista est \* colúmba mea, perfécta mea, immaculáta mea.

#### Oratio

**D**EUS, qui per immaculátam Vírginis Conceptionem dignum Filio tuo habitáculum præparásti : súp-

Recevant cet Ave,  
Des lèvres de Gabriel,  
Fonde-nous dans la paix,  
D'Eva faisant Ave!

Brise les liens des pécheurs ;  
Donne lumière aux aveugles ;  
Chasse au loin nos maux !  
Obtiens-nous tout bien !

Montre-toi notre Mère.  
Qu'il agrée, par toi, nos prières,  
Celui qui, né pour nous,  
Accepta d'être tien.

O Vierge incomparable,  
Plus que toute autre, douce,  
Nous déliant de nos fautes,  
Fais-nous chastes et doux !

Obtiens-nous vie pure,  
Donne-nous chemin sûr ;  
Pour que, voyant Jésus,  
Sans fin soit notre joie.

Louange soit au Dieu Père !  
Honneur au Christ-Roi,  
Ainsi qu'au Saint-Esprit !  
A tous trois même honneur ! Ainsi soit-il.

**Si cette Fête n'a pas de II<sup>es</sup> Vêpres, on prend  
alors l'Hymne propre : Marie fut exempte, in-  
diquée aux mêmes Vêpres, p. 28.**

℣. Laissez-moi vous louer, Vierge sainte. ℞. Donnez-  
moi la force contre vos ennemis.

*A Magnif. Ant.* Celle-ci est ma colombe, ma parfaite,  
mon immaculée.

#### Oraison

**O** DIEU, qui par l'immaculée Conception de la Vierge  
avez préparé à votre Fils une habitation digne de

plices a te quæsumus ; ut ejúsdem Vírginis Appari-  
tiónem celebrántes, salútem mentis et córporis con-  
sequámur. Per eúmdem Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Scho-  
lasticæ, Virg. :

*Ant.* Veni, Sponsa Christi, \* áccipe corónam, quam  
tibi Dóminus præparávit in ætérnum.

Ÿ. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. R̄. Proptérea  
benedíxit te Deus in ætérnum.

### Oratio

**D**EUS, qui ánimam beátæ Vírginis tuæ Scholásticæ  
ad ostendéndam innocétiæ viam in colúmbæ  
spécie cælum penetráre fecísti : da nobis ejus méritis  
et précibus ita innocéter vívere ; ut ad ætérna  
mereámur gáudia perveníre. (Per Dóminum.)

Deinde, in Quadragesima, Commemora-  
tio Feriæ.

## AD MATUTINUM

*Invitatorium.* Immaculátam Conceptionem Vírginis  
Mariæ celebrémus, \* Christum ejus Fílium adorémus  
Dóminum.

### Hymnus

**M**E dícimus præcónio,  
Intácta Mater Núminis,  
Nostris benígna láudibus  
Tuam repénde grátiam.

Sontes Adámi pósteri,  
Infécta proles gígnimur ;  
Labis patérnæ néscia  
Tu sola, Virgo, créderis.

Caput draconis ínvidi  
Tu cónteris vestígio,

lui, faites, nous vous demandons suppliants, que, célébrant l'Apparition de cette même Vierge, nous obtenions la santé de l'âme et du corps. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, Ste Scholastique, Vierge :

*Ant.* Viens, épouse du Christ, reçois la couronne que le Seigneur t'a préparée pour l'éternité.

¶. La grâce est répandue sur tes lèvres. R/. C'est pourquoi Dieu t'a bénie pour l'éternité.

### Oraison

**O** DIEU qui, pour manifester la voie d'innocence suivie par votre bienheureuse Vierge Scholastique, avez fait monter au ciel son âme, sous la forme d'une colombe, donnez-nous, par ses mérites et ses prières, de vivre avec une telle innocence, que nous méritions de parvenir aux joies éternelles. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

## A MATINES

*Invit.* Célébrons l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, \* Adorons le Christ son Fils, Notre-Seigneur.

### Hymne

**I**L te proclame, notre chant,  
Virginale Mère de Dieu,  
Sois gracieuse à nos louanges,  
Donne en retour ta faveur.

Coupables enfants d'Adam  
Race souillée, nous naissons.  
La tache héréditaire, tu l'ignores,  
Toi seule, ô Vierge, dit la foi.

La tête du dragon envieux,  
Tu la broies sous ton talon.

Et sola glóriam refers  
Intaminátæ originis.

O gentis humanæ decus,  
Quæ tollis Hevæ oppróbrium,  
Tu nos tuére súpplices,  
Tu nos labántes érige.

Serpéntis antíqui potens  
Astus retúnde et ímpetus,  
Ut cælitum perénnibus  
Per te fruámur gáudiis.

Jesu, tibi sit glória,  
Qui natus es de Vírgine,  
Cum Patre, et almo Spíritu,  
In sempitérna sæcula. Amen.

IN I NOCTURNO

*Ant.* 1. Ave, grátia plena ; \* Dóminus tecum.

2. Benedícta tu inter mulíeres \* et benedíctus fructus ventris tui.

3. Ne tíneas, María, \* invenísti grátiam apud Dóminum.

¶ Deus omnípotens præcínxit me virtúte. R̄. Et pósuit immaculátam viam meam.

**LECTIO I**

De Parábolis Salomónis.

*Cap. VIII, 12-25.*

**E**GO sapiéntia hábito in consílio et erudítis intérsu cogitatióibus. Timor Dómini odit malum : arrogántiam, et supérbiam, et viam pravam, et os bilíngue detéstor. Meum est consílium et áquitas, mea est prudéntia, mea est fortitúdo. Per me reges regnant, et legum conditóres justa decérnunt ; per me príncipes ímperant, et poténtes decérnunt justí-

Et seule, tu obtiens la gloire  
D'une origine immaculée.

O gloire de la race humaine,  
Qui effaces l'opprobre d'Ève,  
A toi de nous regarder suppliants,  
A toi de nous relever défaillants.

Du vieux serpent, Vierge puissante,  
Refole les ruses et les attaques,  
Pour que des saints, éternellement,  
Par toi, nous partagions les joies.

Jésus, gloire soit à toi,  
Qui es né de la Vierge,  
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivifiant,  
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

#### AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

2. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni.

3. Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur.

*V.* Le Dieu tout-puissant m'a revêtu de puissance.  
*R.* Et il a fait immaculée, ma voie.

### LEÇON I

Des Proverbes de Salomon.

*Chapitre VIII, 12-25.*

**M**OI, la sagesse, j'habite dans le discernement, — et je suis présente parmi les pensées judicieuses. — La crainte du Seigneur hait le mal. — L'insolence, et l'orgueil, et la voie mauvaise, — et la langue double, voilà ce que je déteste. — A moi, le conseil et l'équité ; — à moi, la prudence, à moi, la force. — C'est par moi que règnent les rois, — et que les législateurs ordonnent ce qui est juste. — C'est par moi que les princes comman-

tiam. Ego diligentes me diligo ; et qui mane vigilant ad me, invénient me.

R̄. Sapiéntia quæ attingit a fine usque ad finem fórtiter, et dispónit ómnia suáriter, ædificávit sibi domum : \* Ecce tabernáculum Dei cum homínibus. V̄. Vidi sanctam civitátem, Jerúsalem novam, parátam sicut sponsam ornátam viro suo. Ecce.

### LECTIO II

**M**ECUM sunt divítiæ et glória, opes supérbæ et justítia. Mélior est enim fructus meus auro et lápide pretióso, et genímína mea argénto elécto. In viis justítiaæ ámbulo, in médio semitárum judícii, ut ditem diligentes me et thesáuros eórum répleam. Dóminus possédit me in inítio viárum suárum, ántequam quidquam fáceret a princípío. Ab ætérno ordináta sum et ex antíquis, ántequam terra fíeret. Nondum erant abyssi, et ego jam concépta eram ; necdum fontes aquárum erúperant, necdum montes gravi mole constíterant ; ante colles ego parturiébar.

R̄. Quasi arcus refúlgens inter nébulas, et quasi flos rosárum in diébus vernis, et quasi lília in tránsitu aquæ, \* Sic fulget Virgo immaculáta. V̄. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis mei vobíscum. Sic fulget Virgo immaculáta.

### LECTIO III

*Cap. VIII, 34-36 et IX, 1-5.*

**B**EATUS homo qui audit me, et qui vígilat ad fores meas quotidie, et obsérvat ad postes óstii mei. Qui me invénerit, invéniet vitam, et háuriet salútem

---

1. Vulgate : *superbes*.

dent, — et que les puissants rendent la justice. — J'aime ceux qui m'aiment, — et ceux qui veillent dès le matin pour me chercher me trouveront.

Ry. La sagesse qui atteint d'une extrémité à l'autre avec force, et dispose tout avec douceur, s'est bâti une maison : \* Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes. V. J'ai vu la sainte cité, la Jérusalem nouvelle, parée comme une épouse qui s'est ornée pour son mari. Voici.

## LEÇON II

**A**VEC moi sont les richesses et la gloire, les biens durables<sup>1</sup> et la justice. — Car mes fruits valent mieux que l'or et les pierres précieuses, — et mes produits sont meilleurs que l'argent le plus pur. — Je marche dans les voies de la justice, — au milieu des sentiers de la prudence, — pour enrichir ceux qui m'aiment — et pour remplir leurs trésors. — Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies, — avant de faire quoi que ce soit, dès le principe. — J'ai été établie dès l'éternité, — et dès les temps anciens, avant que la terre fût créée. — Les abîmes n'étaient pas encore, et déjà j'étais conçue ; — les sources des eaux n'avaient pas encore jailli ; — les montagnes ne s'étaient pas encore dressées dans leur masse ; — avant les collines, j'étais enfantée.

Ry. Comme l'arc resplendissant au milieu des nuées, et comme les roses aux jours printaniers, et comme les lis<sup>2</sup> dans le courant de l'eau, \* Ainsi brille la Vierge immaculée V. Je placerai mon arc dans les nuées, et il sera le signe de mon alliance avec vous. Ainsi brille la Vierge immaculée.

## LEÇON III

*Chapitre VIII, 34-36 et IX, 1-5.*

**B**EUREUX l'homme qui m'écoute, — et qui veille tous les jours à mes portes, — et qui observe les poteaux de ma porte. — Celui qui me trouvera, trouvera la vie, —

---

2. Le nénuphar blanc, le lis des eaux, le Lotus des Égyptiens.

---



a Dómino ; qui autem in me peccáverit, lædet ánimam suam. Omnes, qui me odérunt, dligunt mortem. Sapiéntia ædificávit sibi domum, excídit colúmnam septem. Immolávit víctimas suas, míscuit vinum et propósuit mensam suam. Misit ancíllas suas ut vocárent ad arcem et ad mœnia civitátis : Si quis est párvulus, véniat ad me. Et insipiéntibus locúta est : Veníte, comédite panem meum, et bíbite vinum quod míscui vobis.

R̄. Surge, amíca mea, speciósa mea, et veni, colúm-ba mea : \* Osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis. V̄. Vox túrturis audíta est in terra nostra. Osténde. Glória Patri. Osténde.

IN II NOCTURNO

*Ant.* 1. Fecit mihi magna \* qui potens est, et sanctum nomen ejus.

2. Sanctificávit \* tabernáculum suum Altíssimus : Deus in médio ejus, non commovébitur.

3. Dóminus possédit te \* in inítio viárum suárum, et in caritaté perpétua diléxit te.

V̄. Adjuvábít eam Deus vultu suo. R̄. Deus in médio ejus, non commovébitur.

LECTIO IV

**A**NNO quarto a dogmática definitióne de immaculáto beátæ Vírginis Concéptu, ad Gavi flúminis oram prope óppidum Lourdes diocécis Tarbiénsis in Gállia, ipsa Virgo in rupis sinu super specum Massabiélle puéllæ cuidam, vernácula lingua Bernadétte nuncupátæ, paupérrimæ quidem sed ingénuæ ac piæ, plúries se conspiciéndam óbtulit. Immaculáta Virgo juveníli ac benígno videbátur aspéctu, nívea veste niveóque pállio contécta, ac zona cærúlea succíncta ; nudos pedes áurea rosa ornábat. Primo apparitiónis

et puisera le salut dans le Seigneur ; — mais celui qui péchera contre moi blessera son âme. — Tous ceux qui me haïssent aiment la mort. — La sagesse s'est bâti une maison, — elle a taillé sept colonnes. — Elle a immolé ses victimes, — mêlé son vin, et disposé sa table. — Elle a envoyé ses servantes — jeté son appel à la citadelle et aux remparts de la ville. — « Que quiconque est petit enfant vienne à moi. » — Et elle a dit à ceux qui n'ont pas de sagesse : — « Venez, mangez mon pain, — et buvez le vin que je vous ai préparé. »

R<sub>7</sub>. Levez-vous, mon amie, ma toute belle, et venez, ma colombe : \* Montrez-moi votre face, que votre voix résonne à mes oreilles. V. La voix de la tourterelle a été entendue sur notre terre. Montrez-moi. Gloire au Père. Montrez-moi.

#### AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. Il a fait en moi de grandes choses celui qui est puissant, et saint est son nom.

2. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle ; Dieu y est au milieu, il ne sera point ébranlé.

3. Le Seigneur vous a possédée au début de ses voies, et il vous a aimée d'un amour éternel.

V. Dieu l'aidera par sa contemplation. R<sub>7</sub>. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

#### LEÇON IV

**L**A quatrième année après la définition dogmatique de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge, aux bords du torrent du Gave près de la ville de Lourdes, au diocèse de Tarbes, en France, la Vierge elle-même s'est montrée plusieurs fois dans le creux d'un rocher, au-dessus de la grotte Massabielle, aux regards d'une jeune fille, nommée dans la langue du pays Bernadette, très pauvre il est vrai, mais candide et pieuse. La Vierge immaculée se présentait sous un aspect jeune et bienveillant ; elle était couverte d'une robe et d'un voile blancs comme la neige et serrée d'une ceinture bleue ;

die, qui fuit undécimus Februárii anno millésimo octingentésimo quinquagésimo octávo, puéllam signum crucis rite piéque faciéndum edócuit, atque ad sacri rosárii recitatiónem, exémplo suo, corónam, quæ prius ex bráchio demissa pendébat, manu advólvens, excitávit : quod in céteris étiam apparitióibus præstitit. Altero autem apparitiónis die, puélla in simplicitáte cordis sui, diabólicam fraudem timens, lustrálem aquam in Vírginem effúdit ; sed beáta Virgo, léniter arrídens, benigniorem illi vultum osténdit. Cum vero tértio apparuísset, puéllam ad specum per quíndecim dies invitávit. Exínde eam sáepius est alloquúta, ac pro peccatóribus oráre, terram deosculári, pœnitentiámque ágere est hortáta ; deínde imperávit, ut sacerdótibus edíceret, ædificándum ibi esse sacéllum, solemnísque supplicatiónis more illo accedéndum. Mandávit ínsuper ut e fonte, qui sub aréna adhuc latébat sed mox erat eruptúrus, aquam bíberet, eáque se abstérgeret. Dénique die festo Annuntiatiónis, percontánti eníxe puéllæ illíus nomen, cujus aspéctu tóties dignáta fúerat, Virgo, admóti pécatori máni- bus elatisque in cælum óculis, respóndit : Immaculáta Concéptio ego sum.

R̄. Quæ est ista, quæ progréditur quasi auróra consúrgens, \* Pulchra ut luna, elécta ut sol? V̄. Ipsa est colúmba mea, perfécta mea, immaculáta mea. Pulchra.

#### LECTIO V

**P**ERCREBRESCENTE fama beneficiórum, quæ in sacro specu recepísse fidéles dicebántur, augebátur in dies hóminum concúrsus, quos loci religio ad specum advocábat. Itaque prodigiórum fama puellæ- que candóre motus Tarbiénsis epíscopus, quarto ab enarrátis anno, post jurídica factórum inquisitiónem,

une rose d'or ornait ses pieds nus. Au premier jour de l'apparition, qui fut le onze Février mil huit cent cinquante-huit, elle apprit à la jeune fille à faire dignement et pieusement le signe de la croix ; et, déroulant de la main le chapelet qu'elle portait d'abord suspendu au bras, elle l'encouragea, par son exemple, à la récitation du saint rosaire, ce qu'elle fit aussi à toutes les autres apparitions. Cependant au second jour de l'apparition, la jeune fille, dans la simplicité de son cœur, craignant une ruse diabolique, jeta de l'eau bénite vers la Vierge ; mais la bienheureuse Vierge, souriant doucement, lui montra un visage plus bienveillant. Aussi, quand elle lui eut apparu pour la troisième fois, elle engagea la jeune fille à venir à la grotte pendant quinze jours. Dès lors, elle lui parla plus souvent et l'exhorta à prier pour les pécheurs, à baiser la terre et à faire pénitence. Ensuite, elle lui ordonna de déclarer aux prêtres qu'on devait bâtir là une chapelle et y venir faire des prières publiques solennelles. En outre, elle lui ordonna de boire de l'eau de la fontaine encore cachée sous le sable, mais qui allait bientôt jaillir, et de s'en laver. Enfin, le jour de la fête de l'Annonciation, la jeune fille ayant demandé avec instance le nom de celle qui avait daigné lui apparaître tant de fois, la Vierge, rapprochant les mains sur la poitrine et levant les yeux au ciel, répondit : « Je suis l'Immaculée Conception. »

Ry. Quelle est celle-ci, qui s'avance comme l'aurore à son lever, \* Belle comme la lune, astre de choix comme le soleil ! V. C'est elle, ma colombe, ma parfaite, mon immaculée. Belle.

### LEÇON V

**P**AR suite de la renommée croissante des bienfaits que les fidèles disaient avoir reçus à la sainte grotte, on voyait augmenter de jour en jour l'affluence des hommes que la sainteté du lieu attirait vers la grotte. C'est pourquoi, ému par le bruit des prodiges et par la candeur de la jeune fille, l'évêque de Tarbes, la quatrième

supernaturales esse apparitionis notas sua sententia probavit, cultumque Virginis immaculatæ in eodem specu permisit. Mox ædificatum sacellum : ex illa die pene innúmeræ fideliū turbæ, voti ac supplicatiōnis causa, ex Gália, Bèlgiō, Itália, Hispânia ceterisque Európæ provinciis necnon ex longínquis Américæ regiōnibus, quovis anno illuc advēniunt, noménque Immaculatæ de Lourdes ubique terrarum inclaréscit. Fontis aqua, in cunctas orbis partes delata, agris sanitatem restituit. Orbis vero cathólicus tantorum memor benefactorum, ædes sacras mirábili ópere ibi extruxit. Vexilla innúmera, acceptorum beneficiorum véluti monuménta, illuc a civitatibus ac gētibus missa, ædem Virginis miro ornátu décorant. In hac sua véluti sede immaculata Virgo júgiter cólitur : intérdiu quidem précibus, religiōso cantu solemnibusque áliis cæremóniis : noctu vero sacris illis supplicatiōnibus, quibus infinitæ propemodum peregrinantium turbæ céreis facibusque accénsis procedunt et laudes beátæ Virginis cóncinunt.

Ry. Erit in novíssimis diébus mons præparatus Virgini Mariæ in vértice móntium, et elevábitur super cælos, et ibunt pópuli multi et dicent : \* Veníte et ascendámus ad montem. V. Sicut lætántium ómnium habitatio est in te. Veníte.

### LECTIO VI

**P**EREGRINATIONES hujusmodi fidem, frigescente sæculo, excitasse, ánimum ad christiánam legem profiténdam addidisse, cultumque Virginis immacu-

---

x. *Tous ceux qui habitent sous ta protection sont joyeux. Tel nous*

---

année depuis ces événements, après l'examen juridique des faits, prononça un jugement reconnaissant le caractère surnaturel de l'apparition, et permit le culte de la Vierge Immaculée dans la même grotte. Bientôt la chapelle fut bâtie ; depuis ce jour, des foules presque innombrables de fidèles viennent en ce lieu chaque année, accomplir des vœux et prier, de France, de Belgique, d'Italie, d'Espagne et de toutes les autres provinces d'Europe et même des régions lointaines de l'Amérique. Le nom de l'Immaculée de Lourdes devint célèbre dans le monde entier. L'eau de la fontaine, transportée dans toutes les parties du globe, rend la santé aux malades. Alors, l'univers catholique reconnaissant de si grands bienfaits a construit là des édifices sacrés d'un art merveilleux. Des étendards innombrables, envoyés par les cités et les nations, en témoignage des bienfaits reçus, décorent le temple de la Vierge et lui font une parure admirable. Là, comme dans sa demeure, la Vierge immaculée est honorée sans interruption : le jour, par des prières, des chants religieux et autres cérémonies solennelles ; la nuit par les saints et publics hommages de foules presque infinies de pèlerins, s'avancant en procession, à la lumière des cierges et des flambeaux, et chantant les louanges de la bienheureuse Vierge.

R7. Il arrivera dans les derniers temps qu'une montagne sera préparée à la Vierge Marie sur le sommet des monts ; elle s'élèvera au sommet des cieus et des peuples nombreux y viendront et diront : \* Venez et montons à la montagne. V. Comme de gens joyeux l'habitation de tous est en toi<sup>1</sup>. Venez.

## LEÇON VI

**C**ES sortes de pèlerinages, en un siècle attiédi, ont ravivé la foi, affermi les courages pour professer la loi chrétienne et donné un admirable élan au culte de la

---

paraît être le sens de ce passage de la Vulgate emprunté au Ps. LXXXVI, v. 7, transcription d'un texte original mutilé.

---

látæ mirum in modum auxiliisse, ómnibus compértum est. In qua mirábili fídei professióne cristiánus pópulus sacerdótes véluti duces habet, qui illuc suas plebes addúcunt. Ipsi étiam Sacrórum antístites sanctum locum frequénte ádeunt, peregrinatóribus præsent, solemnioribúsq; festis intérsunt. Nec ádeo rarum est ipsos Románæ Ecclésiæ purpurátos patres húmili peregrinórum more accedénte conspícere. Ipsi quoque Románi Pontífices, pro sua erga Immaculátam de Lourdes pietáte, sacram ædem donis nobilíssimis cumuláru. Pius nonus, sacris indulgéntiis, archiconfraternitátis privilégio ac minóris Basílicæ título ipsam insignívit ; ac Deíparæ imáginem ibídem cultam, solémni ritu per legátum suum apostólicum in Gállia, diadémate distíctam vóluit. Leo vero décimus tértius innúmera étiam cóntulit beneficia, indulgéntias ad modum jubilæi vigésimo quinto Apparitiónis anno verténte concéssit, peregrinatónes sua auctoritáte verbóque provéxit, ac solémnem ecclésiæ sub título Rosárii dedicatióne suo nómine péragi curávit. Quorum beneficiórum amplitúdinem cumulávit, cum, plúrium episcopórum rogátu, solémne festum sub título Apparitiónis beátæ Mariæ Vírginis immaculátæ, próprio Offício et própria Missa celebrándum benígne concéssit. Tandem Pius décimus Póntifex máximus pro sua erga Deíparam pietáte, ac plurimórum votis ánnuens Sacrórum antístitum, idem festum ad Ecclésiám univérsam exténdit.

*Ry.* Prævenísti eam, Dómine, in benedictiónibus dulcédinis, posuísti in cápite ejus \* Corónam de lápide pretiósio. *V.* Magna est glória ejus in salutári tuo, glóriam et magnum decórem impónes super eam. Corónam. Glória Patri. Corónam.

Vierge immaculée : c'est la conviction de tous. Dans cette admirable profession de foi, le peuple chrétien a ses prêtres qui lui servent de chefs pour y conduire leurs populations. Les Évêques eux-mêmes viennent souvent en ce saint lieu, président aux pèlerinages et assistent aux fêtes plus solennelles. Aussi n'est-il pas rare de voir des princes de l'Église Romaine, revêtus de la pourpre, s'y rendre, comme d'humbles pèlerins. Les Pontifes Romains, eux-mêmes, dans leur dévotion pour l'Immaculée de Lourdes, ont comblé le saint Temple, des faveurs les plus précieuses. Pie IX l'a honoré de saintes indulgences, du privilège d'une Archiconfrérie et du titre de Basilique mineure ; et il a voulu que la statue de la Mère de Dieu, qui y est vénérée, soit couronnée solennellement par son légat apostolique en France. En outre Léon XIII lui a conféré d'innombrables bienfaits. Il a concédé des indulgences sous forme de jubilé, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'Apparition, provoqué des pèlerinages, par sa parole de sa propre autorité, et s'est appliqué à faire faire en son nom la dédicace solennelle d'une église, sous le titre du Rosaire. Il a mis le comble à ces faveurs, quand, sur la demande de plusieurs évêques, il a concédé avec bienveillance la célébration d'une fête solennelle sous le titre de l'Apparition de la bienheureuse Vierge Marie Immaculée, avec Office et Messe propres. Enfin le souverain Pontife Pie X, dans sa piété envers la Mère de Dieu, acquiesçant aux vœux de beaucoup de saints prélats, a étendu la même fête à l'Église universelle.

R/. Vous l'avez prévenue, Seigneur, de douces bénédictions, vous avez placé sur sa tête \* Une couronne en pierre précieuse. V. Grande est sa gloire en votre salut, vous la ferez rayonner d'éclat et de splendeur. Une couronne. Gloire au Père. Une couronne.



Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

**A**NNO quarto a dogmática definitiōne de immaculato beátæ Vírginis Concéptu, ad Gavi flúminis oram prope óppidum Lourdes diocécis Tarbiénsis in Gállia, cum puélla quædam, nómine Bernadétte, in rupis sinu plúries se immaculatam Dei Genitrícem conspexísse asséret, tot et tanta mirabília facta sunt, ut dígitum Dei ibi esse prudens quisque et pius Christifidélis fáciie intellígeret. Quæ inter illud est célebre, quod ægri hauriéntes aquam e fonte in specu tunc primo mirabíliter scaténte, sæpe sápius sanitátem recípiant. Percrebrescénte itaque fama beneficiórum, quæ in sacro specu recepísse fidéles dicebántur, et aucto in dies hóminum concúrsu, Tarbiénsis epíscopus, post jurídicam factórum inquisitionem, cultum ejúsdem Vírginis immaculatæ in eódem specu permísit. Mox ædificáto templo, innúmeræ fidélium turbæ quovis anno illuc advéniunt, noménque Defparæ immaculatæ ubíque terrárum in dies inclaréscit ; eo magis, quod síngulis annis, duránte processióne sanctíssimi Sacraménti, infirmis úndique eo delátis, nonnúlli, sanatióne a Dómino per intercessióne immaculatæ Matris peténtes, íllico convaléscunt. Quibus jure commótus summus Póntifex Pius décimus festum, a Leóné décimo tértio alíquibus locis concéssum, ad univérsam exténdit Ecclésiám.

IN III NOCTURNO

*Ant.* 1. Manus Dómini \* confortávit te, et ideo eris benedícta in ætérnum.

2. Noli metúere, \* non enim pro te, sed pro ómnibus hæc lex constitúta est.

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**L**A quatrième année après la définition dogmatique de l'immaculée Conception de la bienheureuse Vierge, aux bords du torrent du Gave, près de la ville de Lourdes, au diocèse de Tarbes en France, après qu'une jeune fille, nommée Bernadette, eut affirmé avoir vu plusieurs fois dans la cavité d'un rocher, l'immaculée Mère de Dieu, tant et de si grands prodiges se produisirent, que tout chrétien pieux et prudent y reconnut facilement le doigt de Dieu. Entre toutes ces merveilles, célèbre est celle-ci que les malades buvant de l'eau puisée à la fontaine qui a jailli tout d'abord miraculeusement de la grotte recouvrent très souvent la santé. C'est pourquoi, devant la renommée croissante des faveurs que les fidèles disaient avoir reçues dans la grotte sainte et l'affluence sans cesse grandissante des pèlerins, l'évêque de Tarbes, après examen juridique des événements, permit le culte de la même Vierge Immaculée dans cette grotte. Bientôt un temple est bâti, des foules innombrables de fidèles y viennent chaque année, et le nom de l'Immaculée Mère de Dieu devient partout de plus en plus célèbre. Et cela d'autant plus que, chaque année, au cours de la procession du très saint Sacrement, parmi les malades amenés là de partout, quelques-uns sont subitement guéris, après l'avoir demandé au Seigneur, par l'intercession de sa Mère Immaculée. Justement ému de ces faits, le Souverain Pontife Pie X a étendu à toute l'Église la fête concédée par Léon XIII à quelques régions.

#### AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

*Ant.* 1. La main du Seigneur vous a fortifiée, et c'est pour cela que vous serez bénie éternellement.

2. Ne craignez point, car cette loi n'a pas été faite pour vous, mais pour tous les autres.

3. Benedixit te Dóminus \* in virtúte sua, quia per te ad nřhilum redégit inimícos nostros.

Ų. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. RŲ. Proptérea benedixit te Deus in ætérnum.

### LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

*Cap. I, 26-31.*

**I**N illo témpore : Missus est Angelus Gábriel a Deo in civitátem Galiléæ, cui nomen Názareth, ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Vírginis María. Et réliqua.

Homília sancti Bernárdi Abbátis.

*Homilia 2 super Missus est.*

**L**ÆTARE, pater Adam, sed magis tu, o Heva mater, exsúlta, qui, sicut ómnium paréntes, ita ómnium fuístis peremptóres ; et, quod infelícus est, prius peremptóres quam paréntes. Ambo, inquam, consolámini super fília, et tali fília ; sed illa ámplius de qua malum ortum est prius, cujus oppróbrium in omnes pertransívit mulieres. Instat namque tempus, quo jam tollátur oppróbrium, nec hábeat vir quid causétur advérsus féminam : qui útique, dum se imprudénter excusáre conarétur, crudéliter illam accusáre non cunctátus est, dicens : Múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Proptérea curre, Heva, ad Mariám ; curre, mater, ad fíliam ; fília pro matre respóndeat : ipsa matris oppróbrium áuferat ; ipsa patri pro matre satisfáciat : quia ecce si vir cécidit per féminam, jam non erígatur nisi per féminam.

RŲ. Tu ergo ínvoça Dóminum, lóquere Regi pro nobis, \* Et líbera nos de morte. Ų. Omnes sitiéntes, veníte ad aquas, et hauriétis salútem a Dómino. Et.

3. Le Seigneur vous a béni de sa force et il a anéanti par vous nos ennemis.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℞. C'est pourquoi il vous a béni, Elohim, à jamais.

### LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

*Chapitre I, 26-31.*

**E**N ce temps-là : l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans la ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, fiancée d'un homme nommé Joseph, de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, Abbé.

*Homélie 2 sur : Il fut envoyé.*

**R**ÉJOUIS-TOI, ô Adam, notre père, mais toi surtout, ô Ève, notre mère, exulte de joie. C'est vous qui fûtes les premiers parents de tous les hommes et aussi leurs meurtriers ; et, chose plus malheureuse, vous fûtes meurtriers avant d'être parents. Consolez-vous tous deux, dis-je, à cause de votre fille, et d'une telle fille ; toi surtout qui fus la première cause du mal dont l'opprobre s'est transmis à toutes les femmes. Proche, en effet, est le temps où enfin l'opprobre sera effacé et où l'homme n'aura plus de reproche à faire à la femme : lui, principalement, qui, s'efforçant de s'excuser imprudemment, n'hésita point à accuser celle-ci avec cruauté en ces termes : *La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre et j'ai mangé*<sup>1</sup>. Cours donc, Ève, vers Marie ; mère, cours vers ta fille ; que la fille réponde pour la mère ; qu'elle-même efface l'opprobre de la mère ; qu'elle-même donne satisfaction au père pour la mère. Si, en effet, l'homme est tombé par une femme, voici que maintenant il n'est relevé que par une femme.

℞. Vous donc, invoquez le Seigneur, parlez au Roi pour nous, \* Et délivrez-nous de la mort. ℣. Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, et vous puiserez le salut dans le Seigneur. Et.

*Bened.* Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum, intercédât pro nobis ad Dóminum.

### LECTIO VIII

**Q**UID dicébas, o Adam? Múlier quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno, et comédi. Verba malítiae sunt hæc, quibus magis áugeas quam déleas culpam. Verúmtamen Sapiéntia vicit malítiam, cum occasiõnem véniaë, quam a te Deus interrogádo elícere tentávit, sed non pótuit, in thesauro indeficiéntis suæ pietátis invénit. Rédditur nempe fémina pro fémina, prudens pro fátua, húmilis pro supérba; quæ pro ligno mortis gustum tibi pórrigat vitæ, et pro venenóso cibo illo amaritúdinis dulcédinem páriat fructus ætérni. Muta ergo iníquæ excusatiónis verbum in vocem gratiárum actiõnis, et dic: Dómine, múlier, quam dedísti mihi, dedit mihi de ligno vitæ, et comédi; et dulce factum est super mel ori meo, quia in ipso vivificásti me. Ecce enim ad hoc missus est Angelus ad Vírginem. O admirándam et omni honóre digníssimam Vírginem! O féminam singuláríter venerándam, super omnes féminas admirábilem, paréntum repara-trícem, posterórum vivificatrícem!

R̄. Plantávit Dóminus Deus paradísus voluptátis, produxítque lignum vitæ in médio ejus: \* Et flúvius egrediebátur de loco voluptátis. V̄. Emissiões tuæ paradísus, Virgo María. Et. Glória Patri. Et.

In Quadragesima, IX Lectio de Homilia  
Feriæ, alias :

### LECTIO IX

**Q**UAM tibi áliam prædixísse Deus vidétur, quando ad serpéntem ait: Inimicitias ponam inter te et mulíerem? Et si adhuc dúbitas quod de María

*Bénéd.* Qu'elle-même la Vierge des vierges, dont nous célébrons la fête, intercède pour nous auprès du Seigneur!  
R̄. Ainsi soit-il.

### LEÇON VIII

**Q**UE disais-tu, ô Adam ? *La femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre, et j'ai mangé.* Ce sont là des paroles astucieuses, par lesquelles tu aggravas plutôt ta faute que tu ne l'effaces. Cependant la Sagesse a vaincu ta malice, quand ayant en vain cherché chez toi, l'occasion du pardon, en t'interrogeant Dieu l'a trouvée dans le trésor de son inépuisable bonté. Ainsi nous est rendue femme pour femme, une prudente pour une insensée, une humble pour une orgueilleuse ; celle-ci, au lieu d'un fruit de mort, te fera goûter un fruit de vie, et, à la place de cet aliment toxique d'amertume, elle produira la douceur d'un fruit éternel. Change donc ces termes d'injuste excuse en paroles d'actions de grâces et dis : « Seigneur, la femme que vous m'avez donnée m'a présenté du fruit de l'arbre de vie et j'ai mangé ; et sa douceur en ma bouche a été supérieure à celle du miel, parce que par ce fruit vous m'avez donné la vie. » Et voici pourquoi, en effet, l'Ange a été envoyé à la Vierge. O Vierge admirable et très digne de tout honneur ! O femme singulièrement vénérable, admirable au-dessus de toutes les femmes, réparatrice de vos parents et source de vie pour leurs descendants !

R̄. Le Seigneur Dieu a planté un jardin délicieux, et a produit l'arbre de vie en son milieu : \* Et un fleuve sortait de ce lieu de délices. V̄. Tes plants sont un jardin de délices, ô Vierge Marie. Et. Gloire au Père. Et.

**En Carême, la IX<sup>e</sup> Leçon est l'Homélie de la Férie ; autrement :**

### LEÇON IX

**Q**UELLE autre femme te semble-t-il que Dieu ait annoncée, quand il dit au serpent : *Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme ?* Et si tu doutes encore

díxerit, audi quod séquitur : Ipsa cónteret caput tuum. Cui hæc serváta victória est, nisi Mariæ? Ipsa procul dúbio caput contrívit venenátum, quæ omnímodam malígni suggestiónem tam de carnis illécebra, quam de mentis supérbia dedúxit ad níhilum. Quam vero áliam Sálomon requirébat, cum dicébat : Mulierem fortem quis invéniet? Nóverat quippe vir sápiens hujus sexus infirmitátem, frágitale corpus, lúbricam mentem. Quia tamen et Deum légerat promísisse, et ita vidébat congrúere, ut qui vícerat per féminam, vincerétur per ipsam, veheménter admírans ajébat : Mulierem fortem quis invéniet? Quod est dícere : Si ita de manu féminæ pendet et nostra ómnium salus, et innocétiæ restitútio, et de hoste victória ; fortis omníno necesse est ut provideátur, quæ ad tantum opus possit esse idónea.

## AD LAUDES

*et per Horas, Añæ*

*Ant.* 1. Candor est \* lucis ætérnæ, et spéculum sine mácula.

2. Múlier \* amícta sole, et luna sub pédibus ejus, et in cápite ejus coróna stellárum duódecim.

3. Tu glória Jerúsalem, \* tu lætítia Israël, tu honoríficéntia pópuli nostri.

4. Benedícta es tu, \* Virgo María, a Dómino Deo excélso, præ ómnibus muliéribus super terram.

5. Hódie nomen tuum \* ita magnificávit Dóminus, ut non recédát laus tua de ore hóminum.

**Capitulum.** — *Cant. II, 13-14.*

**S**URGE, amíca mea, speciósá mea, et veni, colúmba mea, in foramínibus petræ, in cavérna macériæ,

qu'il ait parlé de Marie, écoute ce qui suit : *Elle-même brisera ta tête*<sup>1</sup>. A qui cette victoire a-t-elle été réservée, sinon à Marie? Elle-même sans nul doute a brisé la tête venimeuse, elle qui a réduit à néant toute suggestion du malin, tant pour les séductions de la chair, que pour l'orgueil de l'esprit. Quelle autre femme donc Salomon recherchait-il, quand il disait : *La femme forte, qui donc la trouvera?*<sup>2</sup> Certes cet homme sage connaissait l'infirmité de ce sexe, son corps fragile et son esprit mobile. Mais parce qu'il avait lu la promesse divine et qu'ainsi il lui paraissait convenable que celui qui avait vaincu par une femme fût vaincu par une femme, il s'écriait dans son ardente admiration : *La femme forte, qui donc la trouvera?* Ce qui veut dire : Si de la main d'une femme dépend ainsi et notre salut à tous, et la restitution de l'innocence, et la victoire sur l'ennemi, il est absolument nécessaire de prévoir la femme forte qui puisse être capable d'une telle œuvre.

## A LAUDES

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

*Ant.* 1. Elle est la splendeur de la lumière éternelle, et le miroir sans tache.

2. Une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds et, sur sa tête, une couronne de douze étoiles.

3. Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

4. Vous êtes bénie, Vierge Marie, par le Seigneur Dieu très-haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre.

5. Le Seigneur a tellement magnifié votre nom, que les hommes ne cesseront jamais de vous louer.

**Capitule.** — *Cant. II, 13-14.*

**L**ÈVE-TOI, mon amie, ma belle, et viens, ma colombe, toi qui te tiens dans les cavités de la pierre et dans

---

2. *Proverbes, XXXI, 10.*

---



osténde mihi fáciem tuam, sonet vox tua in áuribus meis.

Hymnus

**A**URORA soli prævia,  
Felix salútis núntia,  
In noctis umbra plebs tua  
Te, Virgo, supplex ínvocat.

Torrens nefástis flúctibus  
Cunctos trahens vorágine,  
Leni resídit æquore,  
Cum transit Arca fœderis.

Dum torret aréscens humus,  
Tu rore sola spárgeris ;  
Tellúre circum rórida,  
Intácta sola pérmanes.

Fatále virus évomens  
Attóllit anguis vérticem ;  
At tu draconis túrgidum  
Invícta cónteris caput.

Mater benígna, réspice  
Fletus precésque súpplícum,  
Et dimicántes, tártari  
Victrix, tuére ab hóstibus.

Jesu, tibi sit glória,  
Qui natus es de Vírgine,  
Cum Patre, et almo Spírítu,  
In sempitérna sácula. Amen.

℣. Diffúsa est grátia in lábiis tuis. ℞. Proptérea benedíxit te Deus in ætérrnum.

*Ad Bened. Ant.* Præclára salútis auróra, \* ex te, Virgo María, exívit sol justítiæ, qui visitávit nos óriens ex alto.

---

i. Allusion au miracle de la toison de Gédéon, figure de l'Immaculée

---

l'enfoncement de la muraille, montre-moi ton visage, que ta voix résonne à mes oreilles.

### Hymne

**A**URORE précurseur du soleil,  
Du salut heureuse messagère,  
Dans l'ombre de la nuit, ton peuple  
T'invoque, ô Vierge, suppliant.

Le torrent aux flots néfastes,  
Nous entraînant tous en son abîme,  
S'arrête, cours paisible,  
Quand passe l'Arche d'alliance.

Tandis que le sol brûle desséché,  
Toi seule tu reçois la rosée,  
Et quand autour de toi la terre est détremmée,  
Toi seule tu demeures intacte<sup>1</sup>.

Vomissant son fatal venin,  
Le serpent lève la tête,  
Mais la tête orgueilleuse du dragon,  
En ta victoire, tu la brises.

Bonne mère, daigne regarder  
Les pleurs et les prières de tes suppliants  
Et, les combattants, toi qui, de l'enfer  
As triomphé, défends-les contre l'ennemi.

Jésus, gloire soit à toi,  
Qui es né de la Vierge,  
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie  
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℞. C'est pourquoi il vous a bénie, Elohim, pour l'éternité.

*A Bénéd. Ant.* Brillante aurore du salut c'est de vous, Vierge Marie, qu'est sorti le soleil de justice, qui est venu nous visiter à son lever.

---

Conception. *Juges*, VI, 36-40.

---

Oratio

**D**EUS, qui per immaculatam Virginitatis Conceptionem dignum Filio tuo habitaculum preparasti: supplices a te quaesumus; ut ejusdem Virginitatis Apparitionem celebrantes, salutem mentis et corporis consequamur. Per eundem Dominum.

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriae.

AD PRIMAM

*Ant.* Candor est \* lucis aeternae, et speculum sine macula.

Psalmi de Dominica ut in Festis, p. 28, et in Responsio brevi, V. : Qui natus es de Maria Virgine.

AD TERTIAM

*Ant.* Mulier \* amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim.

Capitulum. — Cant. II, 13-14.

**S**URGE, amica mea, speciosa mea, et veni, columba mea, in foraminibus petrae, in caverna maceriae, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis.

Ry. br. Quae est ista quae ascendit de deserto, \* Deliciis affluens? Quae. V. Innixa super dilectum suum. Deliciis affluens. Gloria Patri. Quae. V. Vidérunt eam filiae Sion. Ry. Et beatissimam praedicaverunt.

AD SEXTAM

*Ant.* Tu gloria Jerúsalem, \* tu laetitia Israél, tu honorificentia populi nostri.

### Oraison

**O** DIEU, qui, par l'Immaculée Conception de la Vierge avez préparé à votre Fils une habitation digne de lui, faites, nous vous demandons suppliants, que, célébrant l'Apparition de cette même Vierge, nous obtenions la santé de l'âme et du corps. Par le même Notre-Seigneur.

En Carême, on fait Mémoire de la Férie.

### A PRIME

*Ant.* Elle est la splendeur de la lumière éternelle et le miroir sans tache.

**Psaumes du Dimanche, comme aux Fêtes,**  
p. 28. Et au Répons bref, *Ps.* : Qui êtes né de la Vierge Marie.

### A TIERCE

*Ant.* Une femme revêtue du soleil, avait la lune sous ses pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

**Capitule.** — *Cant. II, 13-14.*

**L**ÈVE-TOI, mon amie, ma belle, et viens, ma colombe, toi qui te tiens dans les cavités de la pierre et dans l'enfoncement de la muraille, montre-moi ton visage et que ta voix résonne à mes oreilles.

*Ry. br.* Qu'elle est celle-ci qui monte du désert, \* Enivrée de délices? Qu'elle. *Ps.* Appuyée sur son bien-aimé. Enivrée de délices. Gloire au Père. Qu'elle. *Ps.* Les filles de Sion l'ont vue. *Ry.* Et l'ont proclamée bienheureuse.

### A SEXTE

*Ant.* Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple.

**Capitulum.** — *Prov. VIII, 18-19.*

**M**ECUM sunt divitiæ et glória, opes superbæ et iustitia : melior est enim fructus meus auro et lapide pretioso.

*R.* *br.* Ego Mater \* Pulchræ dilectionis. Ego Mater. *Ÿ.* Et timoris et agnitionis et sanctæ spei. Pulchræ dilectionis. Glória Patri. Ego Mater. *Ÿ.* In me omnis grátia viæ et veritátis. *R.* In me omnis spes vitæ et virtútis.

## AD NONAM

*Ant.* Hódie nomen tuum \* ita magnificávit Dóminus, ut non recédât laus tua de ore hóminum.

**Capitulum.** — *Eccli. XXIV, 25-26.*

**I**N me grátia omnis viæ et veritátis, in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generatióibus meis implémini.

*R.* *br.* Qui me invénerit \* Invéniet vitam. Qui. *Ÿ.* Et háuriet salútem a Dómino. Invéniet vitam. Glória Patri. Qui. *Ÿ.* Transíte ad me, omnes qui concupiscitis me. *R.* Et a generatióibus meis implémini.

## IN II VESPERIS

**Antiphonæ et Capitulum de Laudibus,**  
p. 25.

### Hymnus

**O**MNIS expértem máculæ Mariám  
Edocet summus fidei magíster ;  
Virginis gaudens célebrat fidélis  
Terra triúmphum.

Ipsa se præbens húmili puéllæ  
Virgo spectándam, récreat pavéntem,  
Seque concéptam sine labe, sancto  
Prædicat ore.

**Capitule.** — *Prov. VIII, 18-19.*

**A**VEC moi sont les richesses et la gloire, les biens durables et la justice ; car mes fruits valent mieux que l'or et les pierres précieuses.

*Ry. br.* Je suis la Mère \* Du bel amour. Je suis la Mère. *Ÿ.* De la crainte, de la science et de la sainte espérance. Du bel amour. Gloire au Père. Je suis la Mère. *Ÿ.* En moi, toute la grâce de la voie et de la vérité. *Ry.* En moi, toute l'espérance de la vie et de la vertu.

## A NONE

*Ant.* Aujourd'hui le Seigneur a tellement magnifié votre nom que les hommes ne cesseront jamais de vous louer.

**Capitule.** — *Ecclesi. XXIV, 25-26.*

**E**N moi toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu. Venez à moi, vous tous qui me désirez, et rassasiez-vous de mes fruits.

*Ry. br.* Celui qui me trouvera \* Trouvera la vie. Celui qui. *Ÿ.* Et il puisera le salut dans le Seigneur. Il trouvera la vie. Gloire au Père. Celui qui. *Ÿ.* Venez à moi, vous tous qui me désirez. *Ry.* Et rassasiez-vous de mes fruits.

## AUX II<sup>ièmes</sup> VÊPRES

**Antiennes et Capitule de Laudes, p. 25.**

### Hymne

**D**E toute tache Marie est exempte,  
Ainsi l'enseigne le maître suprême de la foi ;  
De la Vierge, joyeusement, la terre croyante  
Célèbre le triomphe.

Elle-même se présentant à une humble jeune fille,  
La Vierge se fait voir, calmant l'effrayée ;  
Et sa conception sans tache, elle la proclame,  
Sa sainte bouche.

O specus felix, decoráte divæ  
Matris aspéctu! veneránda rupes,  
Unde vitáles scatuére pleno  
Gúrgite lymphæ!

Huc catervátim pia turba nostris,  
Huc ab extérnis peregrína terris  
Affluit supplex, et opem poténtis  
Víriginis orat.

Excipit Mater lácrimas precántum,  
Donat optátam míseris salútem ;  
Compos hinc voti pátrias ad oras  
Turba revértit.

Súpplicum, Virgo, miseráta casus,  
Semper o nostros réfove labóres,  
Impetrans mæstis bona sempitérnæ  
Gáudia vitæ.

Sit decus Patri, genitæque Proli,  
Et tibi, compar utriúsque virtus  
Spíritus semper, Deus unus omni  
Témporis ævo. Amen.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℞. Da mihi virtútem contra hostes tuos.

*Ad Magnif. Ant.* Hódie gloriósa cæli Regína \* in terris appáruit : hódie pópulo suo verba salútis et pígnota pacis áttulit : hódie Angelórum et fidélium chori immaculátam Conceptionem celebrántes gáudio exsúltant, allelúia.

**Et fit Commemoratio sequentis et, in Quadregesima, Feriæ.**



O heureuse grotte, que la divine Mère  
A illustrée en s'y montrant, vénérable roche!  
D'où ont jailli à pleins flots  
Des eaux vivifiantes.

Ici, en masse, les pieuses foules de chez nous,  
Ici, des terres lointaines, les foules étrangères  
Affluent suppliantes, implorant le secours  
De la Vierge puissante.

Elle accueille, en Mère, les larmes des priants,  
Accorde aux malheureux la santé qu'ils désirent.  
De là, vers sa patrie, ses vœux exaucés,  
La foule s'en retourne.

Des suppliants, ô Vierge pitoyable au malheur,  
Toujours ravive nos efforts,  
Obtiens aux cœurs tristes les bonnes joies  
De l'éternelle vie.

Gloire soit au Père, et au Fils qu'il a engendré  
Ainsi qu'à toi, leur égal, puissance de l'un et l'autre,  
Esprit qui avec eux ne fais toujours qu'un Dieu,  
Dans tout le cours du temps. Ainsi soit-il.

℣. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte.  
℞. Donnez-moi puissance contre vos ennemis.

*A Magnif. Ant.* Aujourd'hui, la glorieuse Reine du ciel est apparue sur la terre ; aujourd'hui, elle a apporté à son peuple des paroles de salut et des gages de paix ; aujourd'hui les chœurs des Anges et des fidèles, célébrant l'Immaculée Conception, exultent de joie, alléluia.

Et l'on fait Mémoire du suivant et de la  
Férie en Carême.





DIE 12 FEBRUARII

SS. SEPTEM FUNDATORUM  
ORDINIS SERVORUM B. MARIE. V.

DUPLEX



IN I VESPERIS

Quando I Vesperæ dicendæ sint integræ vel saltem a Capitulo, Capitulum : Carissimi, de Laudibus, p. 35 ; Hymnus : Matris sub almæ, e II Vesperis, p. 37 ; Versus et reliqua ut infra.

*Ant.* Non recedet \* laus tua, Virgo Maria, de ore hominum, qui memores fuerint virtutis Domini in æternum, pro quibus non pepercisti animæ tuæ.

Ÿ. Hi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt. R̄. Semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

Oratio

**D**OMINE Jesu Christe, qui ad recolendam memoriam dolorum sanctissimæ Genitricis tuæ, per septem beatos Patres nova Servorum ejus familia Ecclesiam tuam fecundasti : concede propitius ; ita nos eorum consociari flëtibus, ut perfruamur et gaudiis. (Qui vivis et regnas.)

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

AD MATUTINUM

*Invit.* Regem Confessorum Dominum, \* Venite, adoramus.

12 FÉVRIER

LES SEPT SAINTS FONDATEURS  
DE L'ORDRE DES SERVITES DE LA B. V. M.

DOUBLE



AUX I<sup>ères</sup> VÊPRES

Quand les I<sup>es</sup> Vêpres se disent en entier, ou au moins à partir du Capitule, Capitule : Bien-aimés, de Laudes, p. 35 ; Hymne : Sous la protection, des II<sup>es</sup> Vêpres, p. 37 ; Verset et le reste comme ci-dessous.

*Ant.* Votre louange, Vierge Marie, ne cessera de sortir de la bouche des hommes qui se seront souvenus de la puissance éternelle de Dieu et pour lesquels vous n'avez point épargné votre âme.

∇. Ceux-ci sont des hommes de miséricorde dont les œuvres de piété n'ont pas fait défaut. R̄. Ni leur race, ni leur gloire ne seront abandonnées.

Oraison

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, pour honorer le souvenir des souffrances de votre très sainte Mère, avez, par sept bienheureux Pères, enrichi votre Église, de la nouvelle famille de ses Serviteurs, accordez-nous la faveur de nous associer à leurs larmes, pour que nous jouissions de leurs joies. (Vous qui vivez et réglez.)

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

A MATINES

*Invit.* Au Seigneur, Roi des Confesseurs, \* Venez, offrons l'adoration.

Hymnus

**B**ELLA dum late fúrerent, et urbes  
Cæde fratérna gémerent cruéntæ,  
Adfuit Virgo, nova semper edens  
Múnera Matris.

En vocat septem fámulos, fidéles  
Ut sibi in luctu récolant dolóres,  
Quos tulit Jesus, tulit ipsa consors  
Sub cruce Nati.

Illico parent Dóminæ vocánti :  
Spléndidis tectis opibúsque spretis,  
Urbe secédunt procul in Senári  
Abdita montis.

Córpora hic pœnis crúciant acérbis,  
Sóntium labes hóminum piántes ;  
Hic prece avértunt lacrimísque fuis  
Núminis iram.

Pérdolens Mater fovet, atque amíctum  
Ipsa lugúbrem monet induéndum :  
Agminis sancti pia cœpta surgunt,  
Mira patéscunt.

Palmes in bruma víridans honóres  
Núntiat patrum : própios Mariæ  
Ore lacténti vócitant puélli  
Nómine Servos.

Sit decus Patri, genitæque Proli,  
Et tibi, compar utriúsque virtus  
Spíritus semper, Deus unus omni  
Témporis ævo. Amen.

**In I Nocturno, si dicendæ non sint de Scri-  
ptura occurrenti, Lectiones : Laudémus viros,  
ut in Communi Confessoris Pontificis 2 loco,  
p. [127], cum Responsoriis de Communi  
Conf. non Pont. ibi notatis, p. [145].**

Hymne

[les villes,

**M**ANDIS que s'étendaient les fureurs de la guerre et que  
De meurtres fratricides pleuraient ensanglantées,  
La Vierge apparut, toujours renouvelant  
Ses présents de Mère.

Voici qu'elle appelle sept serviteurs fidèles,  
Pour que, dans les larmes, ils honorent les souffrances  
Que supporta Jésus, qu'elle aussi partagea  
Sous la croix de son Fils.

De suite ils obéissent à l'appel de leur Dame :  
Méprisant les splendeurs de leurs palais et biens,  
De la ville ils s'en vont au loin, sur le Sénar,  
Dans les grottes du mont.

Là, de dures pénitences, ils tourmentent leurs corps ;  
Des hommes coupables expient les fautes ;  
Là, par leur prière et leurs larmes ils détournent,  
La colère de Dieu.

La Mère des douleurs les soutient et demande  
Qu'ils revêtent un habit de deuil.  
De la sainte milice, les pieux débuts se montrent ;  
Les miracles éclatent.

En hiver, une vigne reverdit ; elle annonce  
La gloire de ces pères. Ils sont bien de Marie,  
Comme les appelle la bouche d'enfants à la mamelle,  
Les propres serviteurs.

Gloire soit au Père et au Fils qu'il a engendré,  
Ainsi qu'à toi, procédant de tous deux et à tous deux égal,  
Esprit qui avec eux ne fais toujours qu'un Dieu  
Dans tout le cours du temps. Ainsi soit-il.

**Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on ne doit pas les prendre à l'Écriture courante, Leçons : Louons ces hommes, comme au Commun d'un Confesseur Pontife (II) p. [127], avec les Répons du Commun d'un Conf. non Pont. indiqués p. [145].**

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**S**ÆCULO tertiò décimo cum Friderici secúndi diro schismate cruentisque factiónibus cultiòres Itáliæ pópuli scinderéntur, pròvidens Dei misericórdia, præter álios sanctitate illústres, septem e Florentína nobilitate viros suscitávit, qui in caritate conjúcti, præclárum fratérnæ dilectiónis præbérent exéplum. Hi, nimirum Bonfílius Monáldius, Bonajúncta Manéttus, Manéttus Antellénsis, Amidéus de Amidéis, Ugúccio Ugucciónum, Sostenéus de Sostenéis et Aléxius Falconérius, cum, anno trigésimo tertiò ejus sæculi, die sacra Vírgini cælo recéptæ, in quodam piórum hóminum convéntu, Laudántium nuncupáto, fervéntius orárent ; ab eádem Deípara síngulis appárente sunt admóniti, ut sánctius perfectiúsque vitæ genus amplecteréntur. Re itaque prius cum Florentíno præsule colláta, hi septem viri, géneris nobilitate divitiisque posthábitis, sub vilíssimis detritisque véstibus cilício indúti, octáva die Septémbris in rurálem quamdam ædículam secessére, ut ea die primórdia vitæ sanctiòris auspícaréntur, qua ipsa Dei Génitrix mortálibus orta sanctíssimam vitam incéperat.

Ry. Honéstum fecit illum Dóminus, et custodívit eum ab inimícis, et a seductóribus tutávit illum :  
\* Et dedit illi claritatem ætérrnam. V. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas, et osténdit illi regnum Dei.  
Et.

LECTIO V

**H**OC vitæ institútum quam sibi foret accéptum Deus miraculo osténdit. Nam cum paulo deinceps hi septem viri per Florentínam urbem ostiátim elemósynam emendicárent, áccidit, ut repénte infán-

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**A**U treizième siècle, tandis que le schisme funeste de Frédéric II et de cruelles factions déchiraient les régions les plus cultivées de l'Italie, la providence miséricordieuse de Dieu, parmi d'autres hommes illustres par leur sainteté, suscita sept nobles Florentins, qui, unis dans la charité, devaient offrir un bel exemple d'amour fraternel. Ces hommes, à savoir : Bonfilio Monaldi, Bonajuneta Manetto, Manetto d'Antellos, Amédée de Amidéis, Uguccio Uguccioni, Sostène de Sosteneis et Alexis Falconiéri, la trente-troisième année de ce siècle, en la fête de l'Assomption, priant avec une ferveur exceptionnelle dans la réunion d'une pieuse confrérie d'hommes dite des *Laudantes*, la Mère de Dieu, apparut à chacun d'eux et les invita à embrasser un genre de vie plus saint et plus parfait. C'est pourquoi, après en avoir conféré avec l'Évêque de Florence, ces sept personnes, renonçant à la noblesse de leur rang et à leurs richesses, et s'étant revêtus d'un cilice sous des vêtements usés et très pauvres, se retirèrent à la campagne, dans une humble demeure, le huit septembre, pour inaugurer un genre de vie plus parfait et plus saint, au jour où la Mère de Dieu elle-même, venant parmi les mortels, avait commencé sa vie très sainte.

R<sup>7</sup>. Le Seigneur l'a ennobli, gardé contre ses ennemis et protégé contre les séducteurs : \* Et il lui a donné une gloire éternelle. V. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture et lui a montré le royaume de Dieu. Et.

LEÇON V

**D**IEU montra par un miracle combien ce plan de vie lui était agréable. En effet, peu de temps après, tandis que ces sept hommes mendiaient de porte en porte, par la ville de Florence, il arriva que tout à coup, la voix

tium voce, quos inter fuit sanctus Philíppus Benítius quintum ætátis mensem vix ingrèssus, beátæ Mariæ Servi acclamaréntur : quo deínde nómine semper appelláti sunt. Quare, vitándi pópuli occúrsus ac solitúdinis amóre ducti, in Senárii montis recéssu omnes convenére, ibíque cæléste quoddam vitæ genus aggréssi sunt. Victitábant enim in spelúncis, sola aqua herbísque conténti ; vigíliis aliísque asperitátibus corpus atterébant, Christi passiónem ac mæstíssimæ ejúsdem Genitrícis dolóres assídue meditántes. Quod cum olim sacra Parascéves die impénsius exsequeréntur, ipsa beáta Virgo illis iteráto appárens, lúgubrem vestem, quam indúerent, osténdit ; sibíque acceptíssimum fore significávit, ut novum in Ecclésia regulárem órđinem excitárent, qui jugem recóleret ac promovéret memóriam dolórum, quos ipsa pértulit sub cruce Dómini. Hæc sanctus Petrus, ínclytus órđinis Prædicatórum Martyr, ex familiári cum sanctis illis viris consuetúdine ac peculiári étiam Deíparæ visione cum didicísset ; iis auctor fuit, ut órđinem regulárem sub appellatióne Servórum beátæ Vírginis institúerent : qui póstea ab Innocéntio quarto Pontífice máximo approbátus fuit.

R̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, \* Et ad portas paradísi coronávit eum. V̄. Induit eum Dóminus lorícam fídei, et ornávit eum. Et.

### LECTIO VI

**P**ORRO sancti illi viri, cum plures sibi sócios adjunxissent, Itáliæ civitátes atque óppida, præsertim Etrúriæ, excúrrere cœpérunt, prædicántes ubíque Christum crucifíxum, civíles discórdias compescéntes et innúmeros fere dévios ad virtútis sémitam revocántes. Neque Itáliam modo, sed et Gálliam,

de petits enfants, parmi lesquels se trouvait saint Philippe Beniti, à peine dans son cinquième mois, les acclama Servites de la bienheureuse Marie, nom dont ils furent ensuite toujours appelés. C'est alors que, par crainte de l'affluence du peuple et par amour de la solitude, tous se réfugièrent dans un endroit retiré du mont Senar, et y commencèrent un genre de vie céleste. Ils vivaient en effet dans des cavernes, se contentant d'eau pure et de plantes ; ils mortifiaient leur corps par des veilles et d'autres austérités, et méditaient assidûment la passion du Christ et les souffrances de sa Mère si douloureusement affligée. Un jour de Vendredi-Saint qu'ils pratiquaient ces exercices avec plus d'ardeur, la bienheureuse Vierge elle-même leur apparut une seconde fois, leur montra l'habit sombre qu'ils devraient revêtir et leur déclara sa très grande satisfaction de les voir établir dans l'Église un nouvel Ordre régulier qui honorerait et répandrait le souvenir perpétuel des douleurs qu'elle-même endura au pied de la croix du Seigneur. Saint Pierre, illustre martyr de l'Ordre des Frères Prêcheurs, ayant appris ces faits à cause de ses relations familières avec ces saints hommes et aussi par une apparition particulière de la Mère de Dieu, les décida à constituer un Ordre régulier, sous le vocable de Servites de la bienheureuse Vierge, Ordre qui fut ensuite approuvé par le Pape Innocent IV.

R̄. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré : il l'a revêtu de la robe de gloire. \* Et aux portes du paradis, il l'a couronné. †. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi, et il l'a paré. Et.

## LEÇON VI

**D**ANS la suite, ces saints hommes, après s'être adjoint de nombreux compagnons, commencèrent à parcourir les cités et les bourgs de l'Italie, notamment de l'Étrurie, prêchant partout le Christ crucifié, apaisant les discordes civiles et rappelant une foule presque innombrable au sentier de la vertu. C'est non seulement



Germániam ac Polóniam suis evangélicis labóribus excoluérunt. Dénique cum bonum Christi odórem longe latéque diffudissent, portentórum quoque glória illústres, migrárunt ad Dóminum. Sed quos unus veræ fraternitátis ac religiónis amor in vita sociáverat, unum páriter demórtuos contéxit sepúlcrum, únaque pópuli venerátio prosecúta est. Quaprópter Clemens undécimus et Benedictus décimus tértius Pontífices máximi delátum iisdem a plúribus sáculis indivíduum cultum confirmárunt ; ac Leo décimus tértius, approbátis ántea miráculis, post indúltam veneratiónem ad collectívam eorúndem invocatiónem a Deo patrátis, eósdem anno quinquagésimo sacerdotii sui Sanctórum honóribus cumulávit, eorúmque memóriam Officio ac Missa in univérſa Ecclésia quotánnis recoléndam instítuit.

R̄. Iste homo perfécit ómnia quæ locútus est ei Deus, et dixit ad eum : Ingrédere in réquiem meam :  
\* Quia te vidi justum coram me ex ómnibus géntibus.  
V̄. Iste est, qui contémpsit vitam mundi, et pervénit ad cæléstia regna. Quia. Glória Patri. Quia.

Pro hoc Festo simplificato :

### LECTIO IX

**S**ÆCULO tértio décimo, septem e Florentína nobilitáte viri, nimírum Bonfílius Monáldius, Bonajúncta Manéttus, Manéttus Antellénsis, Amidéus de Amidéis, Ugúccio Ugucciónum, Sostenéus de Sostenéis et Aléxius Falconérius, in rurálem quamdam ædículam secessére, Christi passiónem ac mæstíssimæ ejúsdem Matris dolóres assíduè recoléntes. Illis beáta Virgo, sacra Parascéves die appárens, lúgubrem vestem, quam indúerent, osténdit, sibíque acceptíssimum fore significávit, ut novum regulárem órđinem

en Italie, mais aussi en France, en Allemagne et en Pologne, qu'ils s'appliquèrent à leurs travaux évangéliques. Enfin, après avoir répandu au loin et abondamment la bonne odeur du Christ, devenus célèbres par de glorieux prodiges, ils quittèrent cette terre pour aller au Seigneur. Mais ceux qu'un même amour avait associés pendant la vie, par les liens de la religion et d'une vraie fraternité n'eurent, après leur mort, qu'un seul et même tombeau et devinrent ensemble, pour le peuple, l'objet d'une seule et même vénération. C'est pourquoi les Papes Clément XI et Benoît XIII confirmèrent le culte qui, depuis plusieurs siècles, les honorait d'une seule et même invocation, et Léon XIII, après avoir approuvé les miracles obtenus par cette invocation collective, au titre de Vénérables, leur décerna les honneurs des Saints, en la cinquantième année de son sacerdoce, et régla, qu'en leur mémoire, un Office et une Messe seraient célébrés chaque année dans toute l'Église.

Ry. Cet homme a accompli tout ce que Dieu lui a commandé, et Dieu lui a dit : Entre dans mon repos : \* Car je t'ai trouvé juste devant moi parmi les gens de toute nation. V. Voici celui qui a méprisé la vie du monde, et qui est parvenu au royaume céleste. Car. Gloire au Père. Car.

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**A**U XIII<sup>e</sup> siècle, sept nobles Florentins : Bonfilii Monaldi, Bonajuncta Manetto, Manetto d'Antellos, Amédée de Amidéis, Uguccio Uguccioni, Sostène de Sosteneis et Alexis Falconiéri se retirèrent à la campagne, dans une humble demeure, pour honorer continuellement la passion du Christ et les souffrances de sa Mère si affligée. La bienheureuse Vierge, en leur apparaissant le jour du Vendredi-Saint, leur montra l'habit sombre qu'ils devraient revêtir et leur déclara sa très grande satisfaction de les voir établir dans l'Église un nouvel Ordre régulier, pour honorer et propager le souvenir perpétuel des

excitarent, qui jugem recóleret ac promovéret memóriam dolórum, quos ipsa pértulit sub cruce Dómini Tunc sancti illi viri, beáto Petro, órdis Prædicatórum Mártire, adjutóre, órdis Servórum beátæ Vírginis instituérunt, et cum sóciis civitates et óppida excúrrere cœpérunt, ubique Christum crucifíxum verbo et exémplo prædicántes. Quos vero unus veræ fraternitátis amor in vita sociáverat, unum páriter demórtuos contéxit sepúlcrum, únaque pópuli venerátio prosecúta est. Quare Clemens undécimus et Benedíctus décimus tértius delátum íisdem indivídium cultum confirmavérunt; Leo autem décimus tértius eos albo Sanctórum accénsuit.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Ecce nos reliquimus, de Comm. Apostolorum, (I), p. [21] cum Responsorii de Communi Conf. non Pont., p. [148].

In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ.

## AD LAUDES

Capitulum. — *I Petri IV, 13.*

**C**ARISSIMI : Communicántes Christi passiónibus gaudéte, ut in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes.

### Hymnus

**S**IC patres vitam péragunt in umbra,  
Lília ut septem nívei decóris,  
Vírigni excélsæ bene grata, Petro  
Visa nitére.

Jamque divína rapiénte flamma,  
Cúrsitant urbes, loca quæque obérrant,  
Si queant cunctis ánimis dolóres  
Fígere Matris.

souffrances qu'elle-même endura au pied de la Croix du Seigneur. Alors, ces saints hommes, aidés du bienheureux Pierre Martyr, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, instituèrent l'Ordre des Servites de la bienheureuse Vierge et, avec leurs compagnons, commencèrent à parcourir les cités et les bourgs, prêchant partout, par la parole et par l'exemple, le Christ crucifié. Mais ceux qu'un même amour avait associés pendant la vie, par les liens de la religion et d'une vraie fraternité, n'eurent après leur mort qu'un seul et même tombeau et devinrent, pour le peuple, l'objet d'une seule et même vénération. C'est pourquoi Clément XI et Benoît XIII confirmèrent le culte commun qui leur était rendu ; et Léon XIII les ajouta à la liste des Saints.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Voici que nous avons tout quitté, du Commun des Apôtres (I), p. [21] avec les Répons du Commun d'un Conf. non Pont., p. [148].**

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie.**

## A LAUDES

**Capitule. — I Pierre IV, 13.**

**Ω**ES bien-aimés : Réjouissez-vous d'avoir part aux souffrances du Christ, afin qu'à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez jusqu'à l'exultation.

### Hymne

**A**INSI ces pères mènent leur vie dans l'ombre,  
Pareils à sept lis, à la parure de neige,  
De la Vierge très haute fort agréés, à Pierre  
Ils paraissent briller.

Bientôt entraînés par la divine flamme,  
Ils parcourent les villes, errant en tous lieux!  
Pour graver, si possible, en tous les cœurs,  
Les douleurs de leur Mère.

Hinc valent iras domuisse cæcas,  
Néscia et pacis fera corda jungunt,  
Erigunt mæstos, révocant nocéntes  
Dicta piórum.

At suos Virgo comitáta Servos  
Evehit tandem súperas ad oras ;  
Gémmeis sertis décorat per ævum  
Omne beátos.

Eja nunc cœtus gémitum precántis  
Audiant, duros vídeant labóres :  
Semper et nostris fáveant bénigno  
Lúmine votis.

Sit decus Patri, genitæque Proli,  
Et tibi, compar utriúsque virtus  
Spíritus semper, Deus unus omni  
Témporis ævo. Amen.

¶. Sit memória illórum in benedictióne. R̄. Et ossa  
eórum púllulent de loco suo.

*Ad Bened. Ant.* Ecce quam bonum \* et quam  
jucúndum habitáre fratres in unum.

#### Oratio

**D**OMINE Jesu Christe, qui ad recoléndam memó-  
riam dolórum sanctíssimæ Genitrícis tuæ, per  
septem beátos Patres nova Servórum ejus família  
Ecclésiám tuam fœcundásti : concéde propítius ; ita  
nos eórum consociári flétibus, ut perfruámur et gáu-  
diis : Qui vivis et regnas.

In Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

## AD TERTIAM

Capit. ut supra ad Laudes.

R. br. de Comuni Confessorum non  
Pont. p. [151], de quo sumuntur etiam Capi-  
tula et Responsoria ad Sextam et Nonam.

C'est ainsi qu'elles peuvent dompter d'aveugles colères,  
Unir des cœurs farouches, ignorants de la paix,  
Relever les affligés, ramener les coupables,  
Leurs pieuses paroles.

La Vierge qui accompagnait ses serviteurs  
Les conduit enfin au rivage céleste,  
Et de pierres précieuses, pour toute l'éternité,  
Décore les bienheureux.

Et maintenant, le gémissément de la foule priante,  
Qu'ils l'entendent et voient nos durs labeurs!  
Et que toujours ils favorisent nos vœux  
D'un bienveillant regard.

Gloire soit au Père et au Fils qu'il engendre,  
Ainsi qu'à toi toujours, puissance de l'un et l'autre  
Esprit, leur égal avec eux, un seul Dieu,  
Dans tout le cours du temps. Ainsi soit-il.

Ÿ. Que leur mémoire soit en bénédiction. R̄. Et que  
leurs os soient féconds dans leurs sépulcres.

*A Bénéd. Ant.* Voici comme il est bon et combien doux  
de vivre en frères bien unis.

### Oraison

**S**EIGNEUR Jésus-Christ, qui, pour honorer le souvenir  
des souffrances de votre très sainte Mère, avez, par  
sept bienheureux Pères, enrichi votre Église, de la nouvelle  
famille de ses Serviteurs, accordez-nous, dans votre bonté,  
de nous associer à leurs larmes, de façon à jouir de leurs  
joies : Vous qui vivez et régnez.

En Carême, Mémoire de la Férie.

## A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R̄. br. du Commun des Confesseurs non  
Pont. p. [151], dont on prend aussi les Capi-  
tules et Répons à Sexte et à None.

## IN II VESPERIS

**Capitulum :** Caríssimi, ut supra ad Laudes.

### Hymnus

**M**ATRIS sub almæ númine  
Septéna proles náscitur :  
Ipsa vocánte, ad árduum  
Tendit Senári vérticem.

Quos terra fructus próferet  
Dum sacra proles gérmínat,  
Uvis repénite túrgidis  
Onústa vitis práemonet.

Virtúte claros nóbili  
Mors sancta cælo cónsecrat :  
Tenent olýmpi límina  
Servi fidéles Vírginis.

Cohors beáta, Núminis  
Regno potíta, réspice  
Quos hinc recédens fráudibus  
Cíntos relínquis hóstium.

Ergo, per almæ vúlnera  
Matris rogámus súpplíces,  
Mentis tenébras dísjíce,  
Cordis procéllas cómpríme.

¶ Sequens Conclusio numquam mutatur.

Tu nos, beáta Trínitas,  
Perfúnde sancto róbores,  
Possímus ut felíciter  
Exémpla patrum súbsequi. Amen.

¶. Hi viri misericórdiæ sunt, quorum pietátes non defuérunt. R̄. Semen eórum et glória eórum non derelinquétur.

## AUX II<sup>èmes</sup> VÊPRES

**Capitule :** Mes bien-aimés, comme ci-dessus,  
à Laudes.

### Hymne

**S**OUS l'inspiration de la Mère de vie,  
Naît une famille à sept membres,  
A son appel, celle-ci gravit  
L'âpre sommet du Sénar.

Quels fruits cette terre produira,  
Tandis que germe la race sainte,  
De ses raisins subitement gonflés  
Une vigne chargée l'annonce.

Illustrés par une rare vertu,  
Une mort sainte les consacre pour le ciel :  
Ils habitent les demeures de l'Olympe,  
Ces fidèles serviteurs de la Vierge.

Bienheureuse cohorte, en possession  
Du royaume divin, regardez  
Ceux qu'en partant, vous laissez  
Entourés des pièges de l'ennemi.

Et donc, par les blessures  
De la Mère de vie, nous vous en supplions  
De notre esprit, dissipez les ténèbres,  
De notre cœur, calmez les tempêtes.

¶ Cette Conclusion n'est jamais changée.

Et toi, bienheureuse Trinité,  
Inonde-nous d'une sainte ardeur ;  
Pour que nous puissions, heureusement,  
Suivre l'exemple de nos pères. Ainsi soit-il.

¶. Ceux-ci sont des hommes de miséricorde dont les œuvres de piété subsistent à jamais. R̄. Ni leur race, ni leur gloire n'auront de fin.



*Ad Magnif. Ant.* Nomen eorum \* permanet in ætérnum, permanens ad filios eorum, sanctorum virorum glória.

Et in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

---

## DIE 14 FEBRUARII

### S. VALENTINI, PRESBYTERI ET MARTYRIS SIMPLEX



V. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ad Magnif. Ant.* Iste Sanctus \* pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit; fundátus enim erat supra firmam petram.

#### Oratio

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui beáti Valentíni Mártyris tui natalítia cólimus, a cunctis malis imminéntibus, ejus intercessióne, liberémur. Per Dóminum.

#### LECTIO III

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

*Sermo 44 de Sanctis.*

**T**RIVMPHALIS beáti Mártyris Valentíni dies hódie nobis anniversária celebritáte recúrrit; cujus glorificatióni sicut congáudet Ecclésia, sic ejus propónit sequénda vestígia. Si enim compátimur, et conglorificábimur. In cujus glorióso agóne duo nobis præcípue consideránda sunt : induráta vidélicet tor-

---

*A Magnif. Ant.* Leur nom demeure éternellement, se perpétuant dans leurs fils qui sont la gloire de ces hommes saints.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

---

## 14 FÉVRIER

### SAINT VALENTIN, PRÊTRE ET MARTYR

#### SIMPLE

●

*V.* De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. *R.* Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

*A Magnif. Ant.* Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et, des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

#### Oraison

**F**AITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que nous, qui honorons la naissance du bienheureux Valentin, votre Martyr, nous soyons délivrés par son intercession, de tous les maux qui nous menacent. Par Notre-Seigneur.

#### LEÇON III

Sermon de saint Augustin, Évêque.

*Sermon 44 des Saints.*

**L**E jour triomphal du bienheureux Martyr Valentin nous revient aujourd'hui, en sa solennité anniversaire. L'Église tout en se réjouissant avec nous de la glorification du saint, nous propose de suivre ses traces, car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi glorifiés avec lui. Dans son glorieux combat, deux choses nous sont principalement à considérer, à savoir, la dure cruauté

---

tóris sævítia, et Mártyris invícta paciéntia. Sævítia tortóris, ut eam detestémur ; paciéntia Mártyris, ut eam imitémur. Audi Psalmístam advérsus malítiam increpántem : Noli æmulári in malignántibus, quóniam tamquam fœnum velóciter aréscent. Quod autem advérsus malignántes paciéntia exhibénda sit, audi Apóstolum suadéntem : Paciéntia vobis necessária est, ut reportétis promissionés.

℣. Justus ut palma florébit. ℞. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

*Ad Bened. Ant.* Qui odit \* ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Vesperæ de sequenti.

---

## DIE 15 FEBRUARII

SS. FAUSTINI ET JOVITÆ, MARTYRUM

SIMPLEX



℣. Lætámini in Dómino et exsultáte, justí. ℞. Et gloriámini, omnes recti corde.

*Ad Magnif. Ant.* Istórum est enim \* regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

### Oratio

**D**EUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Faustíni et Jovitæ solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémpis. Per Dóminum.

du bourreau et la patience invincible du Martyr, la cruauté du bourreau, pour que nous la détestions, la patience du Martyr, pour que nous l'imitions. Écoutez le Psalmiste s'indignant contre la méchanceté : *Ne jalousez point les méchants, parce que, comme le foin, ils sècheront rapidement*<sup>1</sup>. Mais quant à la patience à montrer en face des méchants, entendez le conseil de l'Apôtre : *La patience vous est nécessaire, pour que vous obteniez l'effet des promesses*<sup>2</sup>.

℣. Le juste, comme le palmier, fleurira. ℞. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

*A Bénéd. Ant.* Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

Vêpres du suivant.

---

## 15 FÉVRIER

### SS. FAUSTIN ET JOVITE, MARTYRS

#### SIMPLE



℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes. ℞. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

*A Magnif. Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

#### Oraison

**O** DIEU, qui nous réjouissez par la solennité annuelle de vos saints Martyrs Faustin et Jovite, accordez-nous, dans votre bonté, qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous soyons enflammés par leurs exemples. Par Notre Seigneur.

---

2. Hébr., X, 36.

---

LECTIO III

**F**AUSTINUS et Jovita fratres, nobiles Brixiani, in multis Italiae urbibus, quo vincti saeviente Trajani persecutiōne ducebantur, acerbissima supplicia perpessi, fortes in christianae fidei confessione perstiterunt. Nam Brixiae diu vinculis constricti, feris etiam objecti in ignemque conjecti, et a bestiis et a flamma integri et incolumes servati sunt. Inde vero eisdem catenis colligati Mediolanum venerunt; ubi eorum fides tentata exquisitissimis tormentis, tamquam igne aurum, in cruciatibus magis enituit. Postea Romam missi, ab Evaristo Pontifice confirmati, ibi quoque crudelissime torquentur. Denique perducti Neapolim, in ea etiam urbe varie cruciati, vinctis manibus pedibusque in mare demerguntur; unde per Angelos mirabiliter erepti sunt. Quare multos et constantia in tormentis et miraculorum virtute ad Christi fidem convertenterunt. Postrimo reducti Brixiam initio suscepti ad Hadriano imperii, securi percussi, illustrem martyrii coronam acceperunt.

℣. Exsultabunt Sancti in gloria. ℞. Laetabuntur in cubilibus suis.

*Ad Bened. Ant.* Vestri capilli capitis \* omnes numerati sunt : nolite timere : multis passeribus meliores estis vos.

### LEÇON III

**L**ES frères Faustin et Jovite, nobles de Brescia, furent conduits enchaînés, au cours de la persécution de Trajan, dans de nombreuses villes d'Italie où, après avoir subi de très cruels tourments, ils demeurèrent fermes dans la confession de la foi chrétienne. En effet, à Brescia, ils furent longtemps emprisonnés, exposés même aux bêtes et jetés dans le feu ; mais ils sortirent intacts et sains et saufs de la morsure des bêtes et des flammes. Alors, de là, chargés des mêmes chaînes, ils vinrent à Milan où leur foi, éprouvée par des tourments raffinés, comme l'or dans la fournaise, brilla davantage au milieu des supplices. Envoyés ensuite à Rome, ils y furent réconfortés par le pape Évariste, et là encore, très cruellement torturés. Enfin conduits à Naples, ils y furent aussi tourmentés de diverses manières et jetés à la mer, pieds et mains liés ; des Anges les en retirèrent miraculeusement. C'est pourquoi, par leur constance dans les tourments et la vertu de leurs miracles, ils convertirent un grand nombre de personnes à la foi du Christ. Enfin, ramenés à Brescia au début de l'empire d'Adrien et frappés de la hache, ils reçurent l'illustre couronne du martyre.

Ÿ. Les Saints exulteront en gloire. R̄. Ils se réjouiront sur leurs lits de repos.

*A Bénéd. Ant.* Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux.



**DIE 18 FEBRUARII**

**S. SIMEONIS, EPISCOPI ET MARTYRIS**

**SIMPLEX**



Ū. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

*Ad Magnif. Ant.* Iste Sanctus \* pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit; fundátus enim erat supra firmam petram.

**Oratio**

**I**NFIRMITATEM nostram réspice, omnípotens Deus : et, quia pondus própriæ actiónis gravat, beáti Simeónis Mártyris tui atque Pontíficis intercéssio gloriósa nos prótegat. Per Dóminum.

**LECTIO III**

**S**IMEON, fílius Cléophæ, post Jacóbum próximus Jerosólymis ordinátus episcopus, Trajáno imperatóre apud Atticum consulárem est accusátus, quod cristiánus esset et Christi propínquus. Comprehendebántur enim omnes eo témpore, quicúmque ex genere David orti essent. Quare multis cruciátus, torméntis eódem passiónis genere, quod Salvátor noster subíerat, affícitur : mirántibus ómnibus, quod homo ætáte conféctus (erat enim centum et viginti annórum) acerbíssimos crucis dolóres fórtiter constantérque paterétur.

Ū. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

*Ad Bened. Ant.* Qui odit \* ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérrnam custódit eam.

18 FÉVRIER

S. SIMÉON, ÉVÊQUE ET MARTYR

SIMPLE



Ÿ. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

*A Magnif. Ant.* Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et, des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

Oraison

**V**OYEZ notre faiblesse, Dieu tout-puissant, et, parce que le poids de notre action propre nous accable, faites que l'intercession glorieuse du bienheureux Siméon, votre Martyr et Pontife, nous protège. Par Notre Seigneur.

LEÇON III

**S**IMÉON, fils de Cléophas, ordonné après Jacques premier évêque de Jérusalem, fut accusé, sous l'empereur Trajan, près du consulaire Atticus, parce que chrétien et parent du Christ. Car on saisissait à cette époque tous ceux qui étaient de la race de David. C'est pourquoi, tourmenté par de nombreux supplices, il souffrit le même genre de passion que notre Sauveur avait subi. Tous s'étonnaient qu'un homme accablé par l'âge (il avait en effet cent vingt ans) supportât avec un tel courage et une telle constance les très cruelles souffrances du crucifiement.

Ÿ. Le juste, comme le palmier, fleurira. R̄. Et comme le cèdre du Liban, il se multipliera.

*A Bénéd. Ant.* Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.



DIE 22 FEBRUARII  
IN CATHEDRA S. PETRI AP. ANTIOCHIÆ  
DUPLEX MAJUS



Omnia ut in Communi Confessoris Pontificis, p. [107], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Capitulum. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

**E**CCE sacerdos magnus, qui in dièbus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

Hymnus

**Q**UODCUMQUE in orbe nexibus revinxeris,  
Erit revinctum, Petre, in arce siderum :  
Et quod resolvit hic potestas tradita,  
Erit solutum cæli in alto vertice :  
In fine mundi judicabis sæculum.

Patri perenne sit per ævum gloria ;  
Tibi que laudes concinamus inclytas,  
Æternæ Nate ; sit, superne Spiritus,  
Honor tibi decusque : sancta jūgiter  
Laudetur omne Trinitas per sæculum. Amen.

℣. Tu es Petrus. ℞. Et super hanc petram ædificabo  
Ecclesiam meam.

*Ad Magnif. Ant.* Tu es pastor ovium, \* Princeps  
Apostolorum, tibi traditæ sunt claves regni cælorum.

Oratio

**D**EUS, qui beato Petro Apóstolo tuo, collatis clavibus regni cælestis, ligandi atque solvendi ponti-

22 FÉVRIER

LA CHAIRE DE S. PIERRE AP. A ANTIOCHE

DOUBLE MAJEUR



Tout comme au Commun d'un Confesseur Pontife, p. [107], excepté ce qui est indiqué ici comme propre.

AUX I<sup>ères</sup> VÊPRES

Capitule. — XLIV, 16-17.

**V**OICI un grand-prêtre qui, aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste, et qui, au temps de sa colère, est devenu réconciliation<sup>1</sup>.

Hymne

**M**OUT ce qu'en ce monde tu auras tenu lié  
Sera lié, ô Pierre, au plus haut des astres :  
Et ce qu'ici délie le pouvoir à toi confié,  
Sera délié là-haut, au sommet des cieux.  
A la fin des temps, tu jugeras le monde.

Qu'au Père soit la gloire, dans l'éternelle durée ;  
A toi, aussi, chantons des louanges éclatantes,  
Fils éternel, qu'à toi, Esprit d'en haut,  
Soit honneur et gloire et que continuellement, [soit-il.  
La Trinité sainte soit louée dans tous les siècles. Ainsi

℣. Tu es Pierre. ℞. Et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

*A Magnif. Ant.* Vous êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres ; c'est à vous qu'ont été confiées les clefs du royaume des cieux.

Oraison

**O** DIEU, qui, en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez

---

1. Voir la note de la page [107].

---

fíciū tradidísti : concéde ; ut intercessiónis ejus auxílio, a peccatórum nostrórum nélixibus liberémur : Qui vivis et regnas.

**Et fit Commemoratio S. Pauli Apostoli  
ante omnes alias Commemoraciones :**

*Ant.* Sancte Paule Apóstole, \* prædicátor veritátis et Doctor géntium, intercéde pro nobis ad Deum qui te elégit.

*Ū.* Tu vas es electiónis, sancte Paule Apóstole.  
*R.* Prædicátor veritátis in univérso mundo.

### Oratio

**D**EUS, qui multitudínem géntium beáti Pauli Apóstoli prædicatióne docuísti : da nobis, quæsumus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum.)

**Deínde, in Quadragesima, Commemoratio  
Feriæ.**

## AD MATUTINUM

*Invitat.* Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum :  
\* Tibi trádidit Deus claves regni cælórum.

**Hymnus :** Quodcúmque, ut supra, p. 42.

### IN I NOCTURNO

#### LECTIO I

Incipit Epístola prima beáti Petri  
Apóstoli.

*Cap. I, 1-12.*

**P**ETRUS Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galátia, Cappadócia, Asia, et Bithýniæ secúndum præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatiónem Spíritus, in obediéntiam, et aspersionem

confié le pouvoir suprême de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens de nos péchés : Vous qui vivez et réglez.

Et l'on fait la Mémoire de S. Paul Apôtre, avant toutes les autres Mémoires :

*Ant.* Saint Paul Apôtre, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous près de Dieu qui vous a choisi.

*V.* Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.  
*R.* Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

### Oraison

**O** DIEU, qui avez instruit la multitude des nations, par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez à notre demande qu'en vénérant sa mémoire, nous sentions l'effet de son patronage auprès de vous. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

## A MATINES

*Invit.* Vous êtes le pasteur des brebis, ô Prince des Apôtres : \* C'est à vous que Dieu a confié les clefs du royaume des cieux.

*Hymne :* Tout ce qu'en ce monde, comme ci-dessus, p. 42.

### AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

#### LEÇON I

Commencement de la première Épître du bienheureux Pierre Apôtre.

*Chapitre I, 1-12.*

**P**IERRE, apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour la sanctification par l'Esprit, pour l'obéis-

nem sánguinis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiõnem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodímini per fidem in salútem, parátam revelári in témpore novíssimo.

R̄. Simon Petre, ántequam de navi vocárem te, novi te, et super plebem meam príncipem te constítui, \* Et claves regni cælórum trádidi tibi. V̄. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

### LECTIO II

**I**N quo exsultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis tentatióibus : ut probátio vestræ fidei multo pretiósior auro (quod per ignem probátur) inveniátur in laudem, et glóriam, et honórem, in revelatióne Jesu Christi : quem cum non vidéritis, dilígitis : in quem nunc quoque non vidéntes créditis : credéntes autem exsultábitis lætítia inenarrábili et glorificáta : reportátes finem fidei vestræ, salútem animárum.

R̄. Si dilígis me, Simon Petre, pasce oves meas. Dómine, tu nosti quia amo te, \* Et ánimam meam pono pro te. V̄. Si oportúerit me mori tecum, non te negábo. Et.

### LECTIO III

**D**E qua salúte exquisiérunt atque scrutáti sunt prophétæ, qui de futúra in vobis grátia prophetavérunt ; scrutátes in quod vel quale tempus

sance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ : Que la grâce et la paix soient multipliées en vous. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts ; pour un héritage qui ne peut se corrompre ni être souillé, ni se flétrir, conservé dans les cieus pour vous, qui, en la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé à la fin des temps.

Ry. Simon Pierre, avant que je t'aie appelé de la barque, je t'ai connu et sur mon peuple je t'ai établi prince, \* Et les clefs du royaume des cieus, je te les ai confiées. V. Tout ce que tu auras lié sur terre, sera lié aussi dans les cieus ; et tout ce que tu auras délié sur terre, sera délié aussi dans les cieus. Et.

### LEÇON II

**C'**EST alors que vous tressaillerez de joie, quoiqu'il faille maintenant être contristés quelque peu par diverses tentations, afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or (qui est éprouvé par le feu), soit trouvée digne de louange, de gloire et d'honneur, à la révélation de Jésus-Christ que vous aimez, quoique vous ne l'ayez pas vu, et en qui vous croyez, sans le voir maintenant encore ; mais en croyant, vous tressaillerez d'une joie ineffable et glorieuse ; obtenant le but de votre foi, le salut de vos âmes.

Ry. Si tu m'aimes, Simon Pierre, pais mes brebis. Seigneur, vous savez que je vous aime. \* Et je donnerai mon âme pour vous. V. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Et.

### LEÇON III

**C'**EST ce salut qu'ont recherché et scruté les prophètes, qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir. Tandis qu'ils examinaient quel temps et quelles circon-

significáret in eis Spíritus Christi : prænúntians eas quæ in Christo sunt passiónes et posteriôres glórias : quibus revelátum est, quia non sibimetípsis, vobis autem ministrábant ea, quæ nunc nuntiáta sunt vobis per eos, qui evangelizavérunt vobis, Spíritu Sancto misso de cælo, in quem desíderant Angeli prospícere.

R̄. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ inferi non prævalébunt advérsus eam : \* Et tibi dabo claves regni cælórum. V̄. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et. Glória Patri. Et.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi.

*Sermo 15 de Sanctis.*

**I**NSTITUTIO solemnitátis hodiérnæ a senióribus nostris Cáthedræ nomen accépit, ídeo quod primus Apostolórum Petrus hódie episcopátus cáthedram suscepisse referátur. Recte ergo ecclésiæ natálem Sedis illíus colunt, quam Apóstolus pro ecclesiárum salúte suscepit, dicente Dómino : Tu es Petrus, et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam.

R̄. Tu es pastor óvium, Princeps Apostolórum : tibi trádidit Deus ómnia regna mundi : \* Et ídeo tibi tráditæ sunt claves regni cælórum. V̄. Quodcúmque ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis. Et.

LECTIO V

**P**ETRUM itaque fundaméntum Ecclésiæ Dóminus nominávit : et ídeo digne fundaméntum hoc

stances leur indiquait l'esprit du Christ, prédisant les souffrances du Christ et les gloires qui devaient les suivre, il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils présentaient les choses qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, après qu'eut été envoyé du ciel le Saint-Esprit que les Anges désirent contempler.

Ry. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle : \* Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. V. Tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre, sera délié aussi dans les cieux. Et. Gloire au Père. Et.

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Augustin, Évêque.

*Sermon 15 sur les Saints.*

**L'**INSTITUTION de la solennité de ce jour a reçu de nos ancêtres le nom de Chaire, parce que Pierre, prince des Apôtres, a pris possession aujourd'hui du siège de son épiscopat, selon la tradition. C'est donc à bon droit que les églises célèbrent l'origine de ce siège que l'Apôtre a reçu pour le salut des églises, quand le Seigneur a dit : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église*<sup>1</sup>.

Ry. Vous êtes le pasteur des brebis, Prince des Apôtres ; c'est à vous que Dieu a confié tous les royaumes du monde : \* Et c'est pourquoi les clefs du royaume des cieux vous ont été confiées. V. Tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera délié aussi dans les cieux. Et.

LEÇON V

**L'E** Seigneur a donc appelé Pierre le fondement de l'Église : et c'est pourquoi l'Église vénère dignement

---

1. *Matth., XVI, 18.*



Ecclésia colit, supra quod ecclesiástici ædificii altitúdo consúrgit. Unde conveniénter Psalmus, qui lectus est, dicit : Exáltent eum in ecclésia plebis, et in cáthedra seniórum laudent eum. Benedíctus Deus, qui beátum Petrum Apóstolum in Ecclésia exaltári præcépit : quia dignum est ut fundaméntum hoc in Ecclésia hono-rétur, per quod ad cælum conscénditur.

R̄. Ego pro te rogávi, Petre, ut non deficiat fides tua : \* Et tu aliquándo convérsus confírma fratres tuos. V̄. Caro et sanguis non revelávit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

#### LECTIO VI

**Q**UOD natális ergo Cáthedræ hódie cólitur, sacer-dotále honorátur officium. Sibi hoc ecclésiæ invicem præstant, quia tanto necesse plus habet Ecclésia dignitátis, quanto sacerdotále officium plus honóris. ¶ Cum solemnitétem hanc ecclésiis mérito religiósa observátio introdúxerit, miror cur apud quosdam infidéles hódie tam perniciosus error incréverit, ut super túmulos defunctórum cibos et vina cónferant, quasi egréssæ de corpóribus ánimæ carnáles cibos requírant.

R̄. Petre, amas me? Tu scis, Dómine, quia amo te. \* Pasce oves meas. V̄. Simon Joánnis, díligis me plus his? Tu scis, Dómine, quia amo te. Pasce. Glória Patri. Pasce.

Pro hoc Festo simplificato :

#### LECTIO IX

Colliguntur lectiones II Noct. usque ad ¶ Cum solemnitétem.

ce fondement sur lequel s'élève toute la hauteur de l'édifice ecclésiastique. C'est donc en toute convenance, que le Psaume qui vient d'être lu nous dit : *Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple, et qu'on le loue dans la chaire des anciens*<sup>1</sup>. Béni soit Dieu, qui a prescrit d'exalter le bienheureux Pierre Apôtre dans l'Église. Il convient en effet d'honorer dans l'Église ce fondement par lequel celle-ci s'élève vers le ciel.

Ry. J'ai prié pour toi, Pierre, afin que ta foi ne défaille point : \* Et toi, une fois converti, confirme tes frères. V. Ce n'est point la chair, ni le sang, qui t'ont révélé cela, mais mon Père, qui est dans les cieux. Et.

### LEÇON VI

**D**E ce que l'origine de la Chaire de saint Pierre est aujourd'hui célébrée, son ministère sacerdotal est aussi honoré. Les églises se rendent ce mutuel hommage, parce que nécessairement une Église a d'autant plus de dignité, que son ministère sacerdotal a plus d'honneur. ¶ Après que cette solennité a été justement introduite dans les Églises, par un usage religieux, je m'étonne que chez certains infidèles se soit accrue de nos jours la si pernicieuse erreur d'amasser des mets et des vins sur les tombeaux des morts, comme si les âmes sorties des corps réclamaient des aliments charnels.

Ry. Pierre, m'aimes-tu? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. \* Pais mes brebis. V. Simon fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Vous savez, Seigneur, que je vous aime. Pais. Gloire au Père. Pais.

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

On réunit les leçons du II<sup>me</sup> Nocturne, jusqu'à ces mots : ¶ Après que cette solennité.

---

1. Ps. CVI, 32.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

*Cap. XVI, 13-19.*

**I**N illo tempore : Venit Jesus in partes Cæsariæ Philippi, et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? Et reliqua.

Homilia sancti Leonis Papæ.

*Sermo 3 in annivers. assumpt. suæ, post init.*

**A**POSTOLOS Dominus, quid de se homines opinentur, interrogat : et tamdiu sermo respondentium communis est, quamdiu humanæ intelligentiæ ambiguitas explicatur. At ubi quid habeat sensus discipulorum exigitur, primus est in Domini confessione, qui primus est in apostolica dignitate. Qui cum dixisset : Tu es Christus Filius Dei vivi ; respondit ei Jesus : Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui in cælis est. Id est, Ideo beatus es, quia Pater meus te docuit ; nec terrena opinio te fefellit, sed inspiratio cælestis instruxit : et non caro et sanguis, sed ille me tibi, cujus sum unigenitus Filius, indicavit.

*R.* Quem dicunt homines esse Filium hominis? dixit Jesus discipulis suis. Respondens Petrus dixit : Tu es Christus Filius Dei vivi. \* Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. *V.* Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cælis. Et.

LECTIO VIII

**E**T ego, inquit, dico tibi : hoc est, Sicut Pater meus tibi manifestavit divinitatem meam, ita et ego

AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre XVI, 13-19.*

**E**N ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe et il interrogeait ses disciples, disant : Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme ? Et le reste.

Homélie de saint Léon, Pape.

*Sermon 3 en l'annivers. de son élect., après le commenc.*

**L**E Seigneur demande aux Apôtres ce que les hommes pensent de lui : et leur réponse est commune aussi longtemps qu'elle exprime l'hésitation de l'esprit des hommes. Mais dès qu'il leur demande leur opinion de disciple, le premier à confesser le Seigneur est celui qui est le premier en dignité apostolique. En effet, quand il eut dit : *Vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant*, Jésus lui répondit : *Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jean, parce que la chair, ni le sang ne t'ont point révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux.* C'est-à-dire, pourquoi es-tu bienheureux ? parce que mon Père t'a instruit ; tu n'as pas été trompé par l'opinion des hommes, mais l'inspiration céleste t'a éclairé, et ce n'est la chair ni le sang, mais celui dont je suis le Fils unique qui m'a révélé à toi.

R<sup>y</sup>. Que disent les hommes de ce qu'est le Fils de l'homme ? dit Jésus à ses disciples. Pierre répondant dit : Vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant. \* Et moi je te dis, que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. V. Bienheureux es-tu, Simon, fils de Jean, parce que la chair, ni le sang ne t'ont point révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et.

LEÇON VIII

**E**T moi, dit-il je te dis, c'est-à-dire, de même que mon Père t'a manifesté ma divinité, ainsi moi je te fais

tibi notam fácio excelléntiam tuam. Quia tu es Petrus : id est, Cum ego sim inviolábilis petra, ego lapis anguláris, qui fácio útraque unum, ego fundaméntum præter quod nemo potest áliud pónere ; tamen tu quoque petra es, quia mea virtúte solidáris, ut quæ mihi potestáte sunt própria, sint tibi mecum participatióne commúnia. Et super hanc petram ædificábo Ecclésiám meam, et portæ ínferi non prævalébunt advérsus eam : Super hanc, inquit, fortitúdinem ætérnum éxstruam templum ; et Ecclésiæ meæ cælo inserénda sublímitas, in hujus fídei firmitáte consúrget.

R̄. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi, ad sacrificándum ei \* Hóstiam laudis. V̄. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altíssimo vota tua. Hóstiam. Glória Patri. Hóstiam.

Si hoc Festum ante Quadragesimam occurrerit in Sabbato, et annus non sit bissextilis, legitur IX Lectio de Homilia Vigilæ anticipatæ S. Matthiæ ut in Vigiliis Apostolorum, p. [4], et de ea fit Commemoratio ad Laudes post Commemorationem S. Pauli. In Quadragesima autem IX Lectio erit de Homilia Feriæ occurrentis cum Commemoratione de ea, et in Officio nihil fit de Vigilæ. Alias :

### LECTIO IX

**H**ANC confessiónem portæ ínferi non tenébunt, mortis víncula non ligábunt ; vox enim ista vox vitæ est. Et sicut confessóres suos in cæléstia próvehit, ita negatóres ad inférna demérgit. Propter quod dicit beatíssimo Petro : Tibi dabo claves regni cælórum : et quæcúmque ligáveris super terram, erunt ligáta et in cælis ; et quæcúmque sólveris super terram,

---

i. Les enfants de Dieu du Judaïsme avec ceux de la Gentilité.

---

connaître ton excellence. *Parce que tu es Pierre*, c'est-à-dire : comme je suis la pierre inébranlable, moi la pierre angulaire, *qui réunis deux peuples en un seul*<sup>1</sup>, moi le fondement hors duquel personne n'en peut poser d'autre ; ainsi toi-même tu es une pierre, parce qu'affermi par ma puissance, tu participes en ton union avec moi au pouvoir qui m'appartient en propre. *Et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* Sur cette force, dit-il, je construirai un temple éternel ; et la sublimité de mon Église, qui doit pénétrer le ciel, s'élèvera sur la fermeté de cette croyance.

R7. Le Seigneur t'a choisi pour son prêtre et pour lui sacrifier \* Une hostie de louange. V. Immole à Dieu un sacrifice de louange et rends au Très-Haut tes vœux. Une hostie. Gloire au Père. Une hostie.

Si cette fête tombe un samedi avant le Carême et que l'année ne soit point bissextile, on lit la IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Matthias, comme aux Vigiles des Apôtres, p. [4], et l'on en fait Mémoire à Laudes, après la Mémoire de S. Paul. Mais, en Carême, la IX<sup>e</sup> Leçon sera de l'Homélie de la Férie, dont on fera aussi Mémoire, et à l'Office, on ne fera rien de la Vigile. Autrement :

### LEÇON IX

**L**ES portes de l'enfer n'empêcheront pas cette confession, les liens de la mort ne l'enchaîneront pas, car cette parole est une parole de vie. Et comme elle entraîne ses confesseurs vers le ciel, ainsi elle plonge ses négateurs dans l'enfer. C'est pourquoi elle dit au bienheureux Pierre : *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu auras lié sur terre sera lié aussi dans le ciel ; et tout ce que tu auras délié sur terre sera aussi délié dans le ciel.*

---

Ephés., II, 14.

erunt solúta et in cælis. Transívit quidem étiam in álios Apóstolos vis potestátis istíus, et ad omnes Ecclésiæ príncipes decreti hujus constitútio commeávit ; sed non frustra uni commendátur, quod ómnibus intimátur. Petro enim ídeo hoc singuláriter crédito, quia cunctis Ecclésiæ rectóribus Petri forma præpónitur. Manet ergo Petri privilégium, ubicúmque ex ipsíus fertur æquitáte judícium. Nec nímia est vel sevéritas vel remíssio, ubi nihil erit ligátum, nihil solútum, nisi quod beátus Petrus aut sólverit aut ligáverit.

## AD LAUDES

Capitulum. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

**E**CCE sacérdos magnus, qui in diébus suis plácuit Deo et invéntus est justus : et in témpore iracúndiæ factus est reconciliátio.

### Hymnus

**B**EATE pastor, Petre, clemens áccipe  
Voces precántum, criminúmque víncula  
Verbo resólve, cui potéstas trá dita  
Aperíre terris cælum, apértum cláudere.

Sit Trinitáti sempitérna glória,  
Honor, potéstas atque jubilátio,  
In unitáte, quæ gubérnat ómnia  
Per univérsa æternitátis sæcula. Amen.

℣. Exáltent eum in ecclésia plebis. ℞. Et in cáthedra seniórum laudent eam.

*Ad Bened. Ant.* Quodcúmque \* ligáveris super terram, erit ligátum et in cælis ; et quodcúmque sólveris super terram, erit solútum et in cælis : dicit Dóminus Simóni Petro.

Il est vrai que la vertu de ce pouvoir a passé aussi aux autres Apôtres, et à tous les princes de l'Église s'est étendu le droit établi par ce décret ; mais ce n'est pas en vain qu'a été spécialement confié à un seul, ce qui est intimé à tous. Car en effet cela est accordé particulièrement à Pierre, parce que la forme de la principauté de Pierre le met avant tous les autres chefs de l'Église. Le privilège de Pierre demeure donc, partout où une sentence est portée d'après son propre jugement ; et elle ne sera pas excessive la rigueur ou la clémence, partout où rien n'aura été lié, rien délié, sinon ce que le bienheureux Pierre aura délié ou lié.

## A LAUDES

Capitule. — *Eccli. XLIV, 16-17.*

**V**OICI un grand-prêtre, qui aux jours de sa vie, a plu à Dieu et a été trouvé juste et qui, au temps de la colère, est devenu réconciliation.

### Hymne

**B**IENHEUREUX Pasteur, Pierre, reçois en clémence,  
L'appel des suppliants ; et, les liens de leurs fautes,  
Brise-les par ta parole, toi qui as reçu pouvoir  
D'ouvrir le ciel à la terre ou d'en fermer l'entrée.

Qu'à la Trinité soit éternelle gloire,  
Honneur, puissance, aussi jubilation,  
A qui, dans l'unité, gouverne toutes choses,  
Dans tous les siècles éternels. Ainsi soit-il.

℣. Qu'on l'exalte dans l'assemblée du peuple. ℞. Et que dans la chaire des anciens, on le loue.

*A Bénéd. Ant.* Tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié aussi dans les cieux ; et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié aussi dans les cieux, dit le Seigneur à Simon Pierre.



**Oratio**

**D**EUS, qui beáto Petro Apóstolo tuo, collátis clávis-  
bus regni cæléstis, ligánda atque solvénda ponti-  
ficiúm tradidísti : concéde, ut intercessiónis ejus  
auxílio, a peccatórum nostrórum néxibus liberémur.  
Qui vivis.

Et fit Commemoratio S. Pauli Apostoli :

*Ant.* Sancte Paule Apóstole, \* prædicátor veritátis  
et Doctor géntium, intercède pro nobis ad Deum,  
qui te elégit.

Ÿ. Tu es vas electiónis, sancte Paule Apóstole.  
R̄. Prædicátor veritátis in univérso mundo.

**Oratio**

**D**EUS, qui multitúdinem géntium, beáti Pauli Apó-  
stoli prædicatióne docuísti : da nobis, quæsu-  
mus ; ut, cujus commemoratiónem cólimus, ejus apud  
te patrocínia sentiámus. (Per Dóminum.)

Deinde, in Quadragesima, fit Commemo-  
ratio Feriæ.

**IN II VESPERIS**

Capitulum et Hymnus ut ad I Vesperas,  
p. 42.

Ÿ. Elégit te Dóminus sacerdotem sibi. R̄. Ad sacri-  
ficándum ei hóstiam laudis.

*Ad Magnif. Ant.* Dum esset Summus Póntifex, \*  
terréna non méruit, sed ad cæléstia regna gloriósus  
migrávit.

Oratio, deinde Commem. S. Pauli Apostoli  
ut supra ad Laudes. Et fit Commem. se-  
quentis, et in Quadragesima Feriæ, ut no-  
tatur infra.

**Oraison**

**O** DIEU qui, en confiant au bienheureux Pierre, votre Apôtre, les clefs du royaume céleste, lui avez confié le pouvoir pontifical de lier et de délier, accordez-nous d'être, par le secours de son intercession, libérés des liens du péché : Vous qui vivez.

**Et l'on fait Mémoire de S. Paul Apôtre :**

*Ant.* Saint Apôtre Paul, prédicateur de la vérité et Docteur des nations, intercédez pour nous, près de Dieu qui vous a choisi.

*Ÿ.* Vous êtes un vase d'élection, saint Apôtre Paul.  
*R̄.* Prédicateur de la vérité dans le monde entier.

**Oraison**

**O** DIEU, qui avez instruit la multitude des nations, par la prédication du bienheureux Apôtre Paul, accordez à notre demande, qu'en vénérant sa mémoire, nous sentions l'effet de son patronage auprès de nous. (Par Notre-Seigneur.)

**En Carême, on fait Mémoire de la Férie.**

**AUX II<sup>èmes</sup> VÊPRES**

**Capitule et Hymne comme aux I<sup>es</sup> Vêpres,**  
p. 42.

*Ÿ.* Le Seigneur vous a choisi pour son prêtre. *R̄.* Pour lui sacrifier une hostie de louange.

*A Magnif. Ant.* Tandis qu'il était Souverain Pontife, il n'a craint rien de terrestre, mais il s'en est allé glorieux au royaume céleste.

**Oraison, puis Mémoire de S. Paul Apôtre, comme ci-dessus, à Laudes. Et l'on fait Mémoire du suivant et, en Carême, de la Férie, comme c'est indiqué ci-dessous.**

**DIE 23 FEBRUARII**  
**S. PETRI DAMIANI**  
**EP., CONF. ET ECCL. DOCTORIS**

**DUPLEX**

**m. t. v., nisi tamen I Vesperas habeat, saltem  
a Capitulo.**



*Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Petre, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stolan glóriæ índuit eum.

**Oratio**

**C**ONCEDE nos, quæsumus, omnipotens Deus : beáti Petri Confessóris tui atque Pontíficis mónita et exémpa sectári ; ut per terréstrium rerum contéptum æténa gáudia consequámur. (Per Dóminum.)

**Et in Quadragesima fit Commemoratio Feriæ.**

**In I Nocturno si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, de Comuni Doctorum, p. [132].**

**IN II NOCTURNO**

**LECTIO IV**

**P**ETRUS, Ravénnæ honéstis paréntibus natus, adhuc lactens a matre, numerósæ prolis pertæsa, abjicitur ; sed domésticæ mulieris ópera semivívus excéptus ac recreátus, genitríci ad humanitátis sensum revocatæ rédditur. Utróque orbátus parénte, tamquam vile mancípium sub áspera fratris tutelá duram servitútem exércuit. Religiónis in Deum ac pietátis

23 FÉVRIER

S. PIERRE DAMIEN  
ÉV., CONF. ET DOCT. DE L'ÉGLISE

DOUBLE

m. t. v., à moins qu'il n'ait les 1<sup>es</sup> Vêpres, au moins depuis le Capitule.



*Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Pierre, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

∇. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

**A**CCORDEZ-NOUS, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, de suivre les leçons et les exemples du bienheureux Pierre votre Confesseur et Pontife, afin que, par le mépris des choses terrestres, nous obtenions les joies éternelles. (Par Notre-Seigneur.)

Et en Carême on fait Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Sage, du Commun des Docteurs, p. [132].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**P**IERRE naquit à Ravenne d'honorables parents. Encore à la mamelle, il fut abandonné par sa mère ennuyée de sa nombreuse famille, mais, recueilli à demi-mort et ranimé par les soins d'une domestique, il fut rendu à sa mère rappelée à des sentiments plus humains. Privé de ses parents, il subit, comme un vil esclave, sous la rude tutelle d'un frère, une dure servitude. Il donna alors un exemple remarquable de religion envers Dieu et de

erga patrem, egrégium tunc spécimen dedit; inventum síquidem forte nummum, non própriae inédiae sublevándæ, sed sacerdoti, qui divinum sacrificium ad illius expiatiónem offerret, erogávit. A Damiáno fratre, a quo, uti fertur, cognoméntum accépit, benígne recéptus, ejus cura lítteris erudítur, in quibus brevi tantum profécit, ut magistris admiratióni esset. Cum autem liberálibus sciéntiis floréret et nómine, eas cum laude dócuit. Interim ut corpus ratióni súbderet, sub móllibus véstibus cilícium adhíbuit; jejúniis, vigíliis et oratióibus sollérter insístens. Calénte juvénta dum carnis stímulis ácritur urgerétur, insultántium libídinum faces rigéntibus flúvii mersus aquis noctu exstinguébat; tum venerabilia quæque loca obíre, totúmque Psaltérium recitáre consuéverat. Ope assídua páuperes levábat, quibus frequénter pastis convívio, própriis ipse mánibus ministrábat.

R7. Inveni, p. [117].

### LECTIO V

**P**ERFICIENDÆ magis vitæ causa, in Avellanénsi Eugubínæ diocécis cœnóbio, órđini monachórum sanctæ Crucis Fontis Avellánæ a beáto Ludúlpho, sancti Romuáldi discípulo, fundáto, nomen dedit. Non ita multo post in monastérium Pomposiánum, mox in cœnóbium sancti Vincéntii Petræ Pertúsæ ab abbáte suo missus, utrúmque ascetérium verbo sacro, præcláris institutióibus et móribus excóluit. Ad suos revocátus, post præsidis óbitum, Avellanitárum famíliæ præfícitur, quam, novis váriis in locis extrúctis domicíliis et sanctíssimis institútis ita auxit, ut alter ejus órđinis parens ac præcípuum ornaméntum jure sit hábitus. Salutárem Petri sollicitúdinem ália quoque divérsi institúti cœnóbia, canonicórum con-

piété à l'égard de son père : ayant trouvé par hasard une pièce de monnaie, il ne l'employa point au soulagement de sa propre indigence, mais la donna à un prêtre afin qu'il offrît le divin sacrifice pour l'âme de son père. Recueilli avec bienveillance par son frère Damien, il en reçut, à ce qu'on dit, son surnom. C'est par les soins de ce frère qu'il fut instruit dans les lettres, et il y fit bientôt tant de progrès, qu'il devint l'admiration de ses maîtres. Son succès et son renom dans les sciences libérales lui valurent de les enseigner avec honneur. Pendant ce temps, pour soumettre le corps à la raison, il portait sous des vêtements délicats, un cilice, gardant la pratique assidue des jeûnes, des veilles et de l'oraison. Vivement pressé dans le feu de la jeunesse, par l'aiguillon de la chair, il éteignait les flammes de ses passions rebelles, en se plongeant la nuit, dans les eaux glacées du fleuve. Il avait alors coutume de visiter tous les lieux vénérables et de réciter le Psautier en entier. Il mettait un soin diligent à soulager les pauvres, les nourrissant fréquemment à sa table, les servant lui-même de ses propres mains.

Ry. J'ai trouvé, p. [117].

### LEÇON V

**P**OUR mener une vie plus parfaite, il entra dans le monastère d'Avellane, au diocèse de Gubbio, de l'Ordre des moines de Sainte-Croix Font-Avellane, fondé par le bienheureux Ludolphe, disciple de saint Romuald. Peu après, il fut envoyé par son Abbé, au monastère de Pomposia, puis à celui de Saint-Vincent de Pétra-Pertusa et édifia ces deux couvents par ses prédications, ses remarquables leçons et ses mœurs. Rappelé à son monastère, après la mort de l'abbé, il fut mis à la tête de la communauté d'Avellane qu'il accrut par de nouvelles maisons fondées en divers lieux et par de très saintes institutions, au point d'être regardé à juste titre comme le second père de son Ordre et son principal ornement. La salutaire sollicitude de Pierre, d'autres monastères de différents Instituts, des chapitres de cha-

véntus, et pópuli sunt expérti. Urbináti diocéssi non uno nómine prófuit : Theuzóni epíscopo in causa gravíssima assédit, ipsúmque in recte administrándo episcopátu consílio et ópera juvit. Divinórum contemplatióne, córporis maceratió nibus, ceterísque spectatæ sanctimóniæ exémpis excélluit. His motus Stéphanus nonus Póntifex máximus eum, licet invítum et reluctántem, sanctæ Románæ Ecclésiæ cardinálem creávit et Ostiensem epíscopum. Quas Petrus dignitátes splendíssimis virtútibus et consentáneis episcopáli ministério opéribus gessit.

R7. Pósuí, p. [118].

#### LECTIO VI

**D**IFFICILLIMO témpore Románæ Ecclésiæ, summísque Pontíficibus doctrína, legatió nibus, aliísque suscéptis labóribus mirífice ádfuit. Advérsus Nicolaitárum et simoníacam háereses ad mortem usque strénue decertávit. Hujúsmodi depúlsis malis, Mediolanensem Ecclésiæ Románæ conciliávit. Benedíctio et Cadalóo falsis pontíficibus fórtiter réstitit : Henrícum quartum Germániæ regem ab iníquo uxóris divórtio detérruit : Ravennátes ad débita Románo Pontífici obséquia revocatús sacris restítuit : canónicos Veli-térnos ad sanctióri s vitæ leges compósuit. In província præsértim Urbináte vix ulla fuit episcopális ecclésia, de qua Petrus non sit bene méritus : Eugubínam, quam aliquándo crédito tam hábuit, multis levávit incómmodis ; álias álibi, quando opórtuit, perinde curávit, ac suæ essent tutelæ commíssæ. Cardinalátu et episcopáli dignitate depóstitis, nihil de prístina juvándi próximos sedulitate remisit. Jejúnium sextæ fériæ in honórem sanctæ Crucis Jesu Christi, horárias beátæ Dei Genitrícis preces, ejúsque die Sábbato cultum propágávit. Inferéndæ quoque sibi verberatió nis mo-

noines, des peuples même l'éprouvèrent aussi. Il fut utile au diocèse d'Urbain, sous plus d'un rapport, assista l'évêque Theuzon, dans une circonstance très grave et l'aida lui-même dans la sage administration de son évêché, par ses conseils et ses offices. Il excella dans la contemplation des choses divines, dans les macérations corporelles et dans toutes les autres marques d'une sainteté éprouvée. Ému de tout cela, le Souverain Pontife Étienne IX le créa contre son gré et malgré sa résistance, cardinal de la sainte Église Romaine et évêque d'Ostie. Pierre illustra ces dignités par d'éclatantes vertus et des œuvres dignes du ministère épiscopal.

Ry. J'ai mis, p. [118].

### LEÇON VI

**E**N des temps très difficiles, il fut d'un merveilleux secours, pour l'Église Romaine et les souverains Pontifes, par sa science, ses légations et les autres travaux qu'il entreprit. Il combattit vaillamment jusqu'à sa mort les hérésies des Nicolaïtes et des simoniaques. L'ayant débarrassée de ces maux, il réconcilia l'Église de Milan avec celle de Rome. Il résista courageusement aux anti-papes Benoît et Cadaloüs ; il détourna Henri IV, roi de Germanie, d'un criminel projet de divorce ; il ramena les habitants de Ravenne relevés de leurs censures à l'obéissance due au Pontife Romain et disposa les chanoines de Velletri à accepter des règles de vie plus saintes. Dans la province d'Urbain, notamment, à peine y eut-il un évêché dont Pierre ne fut le bienfaiteur : il soulagea de nombreux maux, celui de Gubbio qu'il eut sous sa houlette pendant quelques temps, et ailleurs, en temps opportun, il prit soin d'autres diocèses, comme s'ils avaient été confiés à sa garde. Ayant déposé le cardinalat et la dignité épiscopale, il ne relâcha rien de son ancien zèle à secourir le prochain. Il propagea le jeûne du vendredi en l'honneur de la sainte Croix de Jésus-Christ, le petit office de la bienheureuse Mère de Dieu et son culte du samedi. Il étendit aussi l'usage de se



rem ad patratórum scélerum expiatiónem provéxit. Demum sanctitáte, doctrína, miráculis et præcláre actis illústris, dum e Ravennáte legatióne redíret, Favéntiæ octávo Kaléndas Mártii migrávit ad Christum. Ejus corpus ibídem apud Cistercienses, multis miráculis clarum, frequénti populórum veneratióne cólitur. Ipsum Faventíni, non semel in præsénti discrímine propítium expérti, patrónum apud Deum delegérunt. Leo vero duodécimus Póntifex máximus Officium Missámque in ejus honórem tamquam Confessoris Pontificis, quæ aliquibus in diocésibus atque in órdine Camaldulénsium jam celebrábantur, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, áddita Doctóris qualitáte, ad univérsam exténdit Ecclésiám.

R7. Iste est, qui, p. [118].

Pro hoc Festo simplificato :

### LECTIO IX

**P**ETRUS, Ravénnæ ortus, utróque orbátus parénte, Damiáni fratris cura lítteris et sciéntiis est erudítus, eo proféctu ut eas cum laude álios docúerit. Perficiéndæ magis vitæ causa, in Avellanénsi cœnóbio. Ordini monachórum sanctæ Crucis fontis Avellánæ a beáto Ludólpho, sancti Romuáldi discípulo, fundáto, nomen dedit, quem póstea ita rexit et auxit, ut alter ejus Ordinis parens ac præcípuum ornáméntum jure sit hábitus. Eum Stéphanus nonus, invítum et reluctántem, Románæ Ecclésiæ Cardinálem creávit, et Ostiensem episcopum. Difficillimo témpore, summis Pontificibus doctrína, legatió nibus, multísque suscéptis labóribus mirífice ádfuit. Henricum quartum, Germániæ regem, ab iníquo uxóris divórtio detérruit. Demum, sanctis opéribus clarus, dum e Ravennáte legatióne redíret, Favéntiæ migrávit ad Dóminum.

donner la discipline, pour l'expiation des crimes commis. Enfin, illustre par sa sainteté, sa science, ses miracles et ses actes remarquables, tandis qu'il revenait d'une légation à Ravenne, il s'en alla au Christ, à Faënza, le vingt-deux février. Son corps, gardé en cette ville chez les Cisterciens, devenu célèbre par de nombreux miracles, y est honoré par le concours et la vénération des peuples. Les habitants de Faënza, pour avoir éprouvé sa protection dans des circonstances critiques, le choisirent comme patron près de Dieu. Mais le Pape Léon XII, sur l'avis de la S. Congrégation des Rites, étendit à l'Église universelle l'Office et la Messe déjà célébrés dans quelques diocèses et chez les Camaldules, en l'honneur du saint, au titre de Confesseur Pontife, en y ajoutant le titre de Docteur.

**Pour cette Fête simplifiée :**

### LEÇON IX

**P**IERRE, né à Ravenne, orphelin de père et de mère, fut instruit dans les lettres et les sciences, grâce à la sollicitude de son frère Damien. Il y fit de tels progrès qu'il devint lui-même professeur renommé. Pour mener une vie plus parfaite, il entra au monastère d'Avellane, dans l'Ordre des moines de Sainte-Croix Font-Avellane fondé par le bienheureux Ludolphe, disciple de saint Romuald. Il gouverna, dans la suite, ce même monastère et le gouverna et le développa si bien, qu'il est tenu à bon droit pour le second fondateur de son Ordre et son principal ornement. Étienne IX le créa, contre son gré et malgré sa résistance, cardinal de l'Église Romaine et évêque d'Ostie. En un temps très difficile il aida merveilleusement les Souverains Pontifes par sa doctrine, ses légations et les multiples travaux qu'il accepta. Il détourna Henri IV roi de Germanie, d'un divorce criminel. Enfin devenu célèbre par ses saintes œuvres, c'est en revenant de Ravenne, qu'à Faënza, il s'en alla vers le Seigneur.

---

---

# IN VIGILIA S. MATTHIÆ APOSTOLI

---

**In III Nocturno Homilia in Evangelium : Vos estis sal terræ, de Communi Doctorum I loco, p. [136].**

**Si hoc Festum ante Quadragesimam venerit, et annus non sit bissextilis, aut in anno bissextili hodie fuerit Sabbatum, IX Lectio erit de Vigilia S. Matthiæ, ut pro Vigiliis Apostolorum, in Communi p. [4], de qua fit etiam Commemoratio ad Laudes. In Quadragesima vero, IX Lectio et Commemoratio dicuntur de Feria, et in Officio nihil fit de Vigilia.**

**Vesperæ de sequenti, Commemoratio præcedentis, et, in Quadragesima, Feriæ ; si vero annus sit bissextilis, in Vesperis, fit tantum Commemoratio Feriæ in Quadragesima.**

---

## DIE 24 FEBRUARII

IN ANNO BISSEXTILI

*EXTRA QUADRAGESIMAM*

## IN VIGILIA S. MATTHIÆ APOSTOLI



**Omnia ut pro Vigiliis Apostolorum in Communi Sanctorum, p. [2].**

### Oratio

**D**A, quæsumus, omnipotens Deus : ut beati Matthiæ, Apóstoli tui, quam prævenimus, veneranda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salútem. Per Dóminum nostrum.

**Vesperæ de sequenti.**

**Quod si sequenti die occurrat Feria IV Cinerum, Vesperæ dicuntur de Feria III post Quinquagesimam, et tum in eis, tum ad Completorium, adhibentur Preces feriales, ut in Ordinario, p. XCIII et CIII.**

---

---

---

---

# VIGILE DE SAINT MATTHIAS APOTRE

---

---

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, du Commun des Docteurs (I), p. [136].

Si cette fête arrive avant le Carême et que l'année ne soit pas bissextile ; ou bien, si dans une année bissextile, ce jour est un samedi, la IX<sup>e</sup> Leçon est de la Vigile de S. Matthias, comme aux Vigiles des Apôtres, au Commun, p. [4] et l'on fait Mémoire de la Vigile, à Laudes. Mais en Carême, la IX<sup>e</sup> Leçon et la Mémoire sont de la Férie ; à l'Office, on ne fait rien de la Vigile.

Vêpres du suivant, Mémoire du précédent et, en Carême, de la Férie ; si l'année est bissextile, en Carême, on fait seulement Mémoire de la Férie.

---

24 FÉVRIER

EN ANNÉE BISSEXTILE

EN DEHORS DU CARÊME

VIGILE DE SAINT MATTHIAS, APÔTRE

●

Tout comme aux Vigiles des Apôtres, Commun des Saints, p, [2].

Oraison

**F**AITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité anticipée du bienheureux Matthias, votre Apôtre, augmente en nous la dévotion et l'assurance de notre salut. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

Si le jour suivant est le Mercredi des Cendres, on dit les Vêpres du Mardi après la Quinquagésime et, tant aux Vêpres qu'aux Complies, on ajoute les Prières Fériales indiquées à l'Ordinaire, pp. XCIII et CIII.

---

---

**DIE 24 FEBRUARII**  
VEL 25 IN ANNO BISSEXTILI  
S. MATTHIÆ APOSTOLI  
DUPLEX II CLASSIS



**Omnia de Communi Apostolorum, p. [6],  
præter ea quæ hic habentur propria.**

**Oratio**

**D**EUS, qui beátum Matthíam Apostolorum tuorum  
collégio sociásti : tríbue, quæsumus ; ut ejus  
interventióne, tuæ circa nos pietátis semper víscera  
sentiámus. Per Dóminum.

**Et fit Commemoratio præcedentis, S. Pe-  
tri Damiani Conf. et Doct., quoties annus  
non est bissextilis :**

*Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen,  
beáte Petre, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis  
Fílium Dei.

∇. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et  
osténdit illi regnum Dei.

**Oratio**

**C**ONCEDE nos, quæsumus, omnípotens Deus : beáti  
Petri Confessóris tui atque Pontíficis mónita et  
exémpla sectári ; ut per terréstrium rerum contém-  
ptum ætéRNA gáudia consequámur. (Per Dóminum.)

**Deinde in Quadragesima Commemoratio  
Feriæ.**

24 FÉVRIER

OU 25 EN ANNÉE BISSEXTILE

S. MATTHIAS, APÔTRE

DOUBLE DE II<sup>e</sup> CLASSE



**Tout du Commun des Apôtres, p. [6],  
excepté ce qui est indiqué ici comme propre.**

**Oraison**

**O** DIEU, qui avez agrégé le bienheureux Matthias au collège de vos Apôtres, accordez à notre demande, que, par son intercession, nous sentions toujours l'action de votre cœur rempli pour nous de miséricorde. Par Notre-Seigneur.

**Et quand l'année n'est pas bissextile, on fait Mémoire du précédent, S. Pierre Damien, Conf. et Docteur :**

*Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Pierre, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

**Oraison**

**A**CCORDEZ-NOUS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, de suivre les leçons et les exemples du bienheureux Pierre, votre Confesseur et Pontife, afin que, par le mépris des choses terrestres, nous obtenions les joies éternelles. (Par Notre-Seigneur.)

**Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.**

IN I NOCTURNO

**LECTIO I**

De Actibus Apostolorum.

*Cap. I, 15-26.*

**I**N diébus illis exsurgens Petrus in médio fratrum, dixit (erat autem turba hóminum simul, fere centum viginti) : Viri fratres, opórtet impléri Scriptúram, quam prædixit Spíritus Sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eórum qui comprehendérunt Jesum : qui connumerátus erat in nobis, et sortitus est sortem ministérii hujus. Et hic quidem possédit agrum de mercéde iniquitátis, et suspénsus crépuit médius : et diffúsa sunt ómnia víscera ejus.

R7. Ecce ego mitto vos sicut oves in médio lupórum, dicit Dóminus : \* Estóte ergo prudéntes sicut serpéntes, et simplices sicut colúmbæ. V. Dum lucem habétis, créдите in lucem, ut filii lucis sitis. Estóte.

**LECTIO II**

**E**T notum factum est ómnibus habitántibus Jerúsalem, ita ut appellarétur ager ille, lingua eórum, Hacéldama, hoc est, ager sánguinis. Scriptum est enim in libro Psalmórum : Fiat commorátio eórum desérta, et non sit qui inhábitet in ea : et episcopátum ejus accípiat alter. Opórtet ergo ex his viris, qui nobíscum sunt congregáti in omni témpore, quo intrávit et exívit inter nos Dóminus Jesus, incípiens a baptísmate Joánnis usque in diem, qua assúptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobíscum fieri unum ex istis.

R7. Tóllite jugum meum super vos, dicit Dóminus, et díscite a me, quia mitis sum et húmilis corde : \* Jugum enim meum suáve est, et onus meum leve. V. Et inveniétis réquiem animábus vestris. Jugum.

AU I<sup>er</sup> NOCTURNE

LEÇON I

Des Actes des Apôtres.

*Chapitre I, 15-26.*

**E**N ces jours-là, Pierre se levant au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt, leur dit : « Frères, il faut que s'accomplisse ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, touchant Judas qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus ; qui nous avait été associé et avait reçu en partage le même ministère : Il a possédé un champ avec le salaire de l'iniquité, et s'étant pendu, il s'est ouvert par le milieu et toutes ses entrailles se sont répandues. »

R<sub>7</sub>. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups, dit le Seigneur. \* Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes. V. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des fils de lumière. Soyez.

LEÇON II

« **E**T cela est devenu notoire pour tous les habitants de Jérusalem, en sorte que ce champ a été appelé, en leur langue, Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Il est écrit, en effet, au livre des Psaumes : *Que sa demeure devienne déserte et qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre reçoive son évêché.* Il faut donc que parmi les hommes qui ont été des nôtres pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, l'un d'entre eux devienne avec nous un témoin de sa résurrection. »

R<sub>7</sub>. Portez mon joug sur vous, dit le Seigneur, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur : \* Car mon joug est doux et mon fardeau léger. V. Et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car.



### LECTIO III

**E**T statuérunt duos, Joseph, qui vocabátur Bár-sabas, qui cognominátus est Justus : et Matthíam. Et orántes dixérunt : Tu, Dómine, qui corda nosti ómnium, osténde, quem elégeris ex his duóbus unum accíperere locum ministérii hujus, et apostolátus, de quo prævaricátus est Judas, ut abíret in locum suum. Et dedérunt sortes eis, et cécidit sorş super Matthíam, et annumerátus est cum úndecim Apóstolis.

*R.* Dum stetéritis ante reges et præsídes, nolíte cogitáre quómo do aut quid loquámini. \* Dábitur enim vobis in illa hora quid loquámini. *V.* Non enim vos estis qui loquámini ; sed Spíritus Patris vestri, qui lóquitur in vobis. Dábitur. Glória Patri. Dábitur.

**In II Nocturno, Lectiones : Fundaménta, de Comuni Apostolorum 2 loco, p. [30], cum suis *R/R.*, p. [17].**

### IN III NOCTURNO

#### LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

*Cap. XI, 25-30.*

**I**N illo témpore : Respóndens Jesus dixit : Confíteor tibi, Pater, Dómine cæli et terræ, quia abscondísti hæc a sapiéntibus et prudéntibus, et revelásti ea párvulis. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

*Sermo 10 de Verbis Domini.*

**V**ENITE ad me, omnes qui laborátis. Quare enim omnes laborámus, nisi quia sumus hómines mortáles, frá giles, infirmi, lútea vasa portántes, quæ faciunt ín vicem angústias ? Sed, si angustiántur vasa carnis, dilaténtur spátia caritátis. Quid ergo dicit, Veníte ad me, omnes qui laborátis, nisi ut non labo-

### LEÇON III

**E**T ils en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabas, qui a été surnommé Juste, et Matthias. Et ils prièrent disant : « Seigneur, vous qui connaissez les cœurs de tous, montrez lequel de ces deux vous avez choisi, pour prendre place dans ce ministère et cet apostolat duquel Judas a prévariqué pour s'en aller en son lieu? » Et ils les soumirent au sort et le sort tomba sur Matthias et il fut associé aux Apôtres.

Ry. Quand vous vous trouverez devant des rois et des gouverneurs, ne pensez ni à ce que vous direz ni comment vous direz. \* Car ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même. V. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père, qui parle en vous. Car ce que. Gloire au Père. Car ce que.

Au II<sup>e</sup> Nocturne, Leçons : Ses fondements, du Commun des Apôtres (II), p. [30], avec leurs RyRy., p. [17].

### AU III<sup>ième</sup> NOCTURNE

### LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre XI, 25-30.*

**E**N ce temps-là, Jésus, prenant la parole, dit : Mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, je vous rends gloire de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

*Sermon 10 sur les Paroles du Seigneur.*

**V**ENEZ à moi, vous tous qui peinez. Pourquoi donc peinons-nous tous, sinon parce que nous sommes des hommes mortels, fragiles, infirmes, portant des vases de boue qui se heurtent les uns les autres. Mais, si les vases de chair se heurtent, qu'on leur élargisse les voies de la charité. Pourquoi donc dit-il : *Venez à moi, vous tous qui peinez*, sinon afin que vous ne peinez plus?

rétis? Dénique promíssio ejus in promptu est ; quóniam laborántes vocávit, quærent forte qua mercéde vocáti sunt. Et ego vos, inquit, reficiam. Tóllite jugum meum super vos, et díscite a me, non mundum fabricáre, non cuncta visibília et invisibília creáre, non in ipso mundo mirabília fácere et mórtuos susci-táre ; sed, Quóniam mitis sum et húmilis corde.

R̄. Isti sunt qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclésiam sángine suo : \* Cálicem Dómini bibérunt, et amíci Dei facti sunt. †. In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

### LECTIO VIII

**M**AGNUS esse vis? a mínimo incipe. Cógitas magnam fábricam constrúere celsitúdinis? de fundaménto prius cógita humilitátis. Et quantam quisque vult et dispónit superimpónere molem ædificií, quanto erit majus ædificium, tanto áltius fodit fundaméntum. Et fábrica quidem cum constrúitur, in supérna consúrgit ; qui autem fodit fundaméntum, ad ima deprímitur. Ergo et fábrica ante celsitúdinem humiliátur, et fastígium post humiliatiónem erígitur.

R̄. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in caritáte non ficta, et dedit illis glóriam sempitérnam : \* Quorum doctrína fulget Ecclésia, ut sole luna. †. Sancti per fidem vicérunt regna : operáti sunt justítiam. Quorum. Glória. Quorum.

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis ; alias, sicubi IX Lectio alicujus Officií commemorati non fuerit dicenda, erit sequens :**

Enfin sa promesse suit de près ; puisqu'il a appelé ceux qui peinent, peut-être ceux-ci demanderont-ils à quelle récompense ils sont appelés ? *Et moi, dit-il, je vous soulagerai. Portez mon joug sur vous et apprenez de moi, non pas à construire un monde, non à créer toute chose visible et invisible, non pas à faire des miracles dans le monde lui-même et à ressusciter des morts, mais, que je suis doux et humble de cœur.*

R<sub>7</sub>. Ce sont ceux-ci qui, vivant dans la chair, ont planté l'Église dans leur sang. \* Ils ont bu le calice du Seigneur et sont devenus les amis de Dieu. V̄. Par toute la terre s'est répandue leur voix, et jusqu'aux extrémités du globe, leur parole. Ils ont bu le calice.

### LEÇON VIII

**V**UEUX-TU être grand ? commence par être tout petit. Penses-tu construire un grand édifice très élevé ? Pense d'abord au fondement de l'humilité : Et plus on veut grande et surchargée d'étages la masse de l'édifice, plus cet édifice doit s'élever, plus profondément on creuse les fondations. Et l'édifice, en vérité, quand on le construit, s'élève dans les airs ; mais celui qui creuse les fondations s'abaisse dans les profondeurs. L'édifice s'abaisse donc avant de s'élever et le faite ne se dresse qu'après s'être abaissé.

R<sub>7</sub>. Ceux-ci sont des hommes saints, que Dieu a choisis dans une charité sincère, et il leur a donné une gloire éternelle : \* L'Église brille par leur science, comme la lune par le soleil. V̄. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes ; ils ont pratiqué la justice. L'Église brille. Gloire au Père. L'Église brille.

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes ; autrement, à défaut d'une IX<sup>e</sup> Leçon d'Office commémoré, on dit la Leçon suivante :**

LECTIO IX

**Q**UOD est fastígium construéndæ fábricae, quam molímur? quo perventúrum est cacúmen ædificii? Cito dico, usque ad conspéctum Dei. Vidétis, quam excélsus est, quanta res est conspícere Deum. Qui desíderat, et quod dico et quod audit intélligit. Promíttitur nobis conspéctus Dei, veri Dei, summi Dei. Hoc enim bonum est, Vidéntem vidére. Nam, qui colunt falsos deos, fácile illos vident; sed eos vident, qui óculos habent et non vident. Nobis autem promíttitur visio Dei vivéntis et vidéntis.

Oratio

**D**EUS, qui beátum Matthíam Apostolorum tuorum collégio sociásti : tríbue, quæsumus; ut ejus interventióne, tuæ circa nos pietátis semper víscera sentiámus. Per Dóminum nostrum.

In II Vesperis, in Quadragesima fit Com-  
memoratio Feriæ.

---

27 FEBRUARII

VEL 28 IN ANNO BISSEXTILI

S. GABRIELIS A VIRGINE PERDOLENTE  
CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

**D**EUS, qui beátum Gabriélem dulcíssimæ Matris tuæ dolóres assídue recólere docuísti, ac per illam sanctitátis et miraculorum glória sublimásti :

### LEÇON IX

**Q**UEL est le faite de l'édifice que nous nous efforçons de construire ? Jusqu'à quel sommet doit arriver cet édifice ? Je le dis tout de suite : jusqu'à la contemplation de Dieu. Voyez quelle haute et grande chose c'est de contempler Dieu. Celui qui en a le désir comprend ce que je dis et ce qu'il entend. Ce qui nous est promis, c'est la contemplation de Dieu, du vrai Dieu, du Dieu souverain. Car voilà le bonheur : voir celui qui voit. Car ceux qui adorent les faux dieux, les voient facilement ; mais ils voient ceux qui ont des yeux et ne voient point ; tandis qu'à nous est promise la vision du Dieu voyant et vivant.

#### Oraison

**O** DIEU qui avez agrégé le bienheureux Matthias au collège de vos Apôtres, accordez à notre demande, que par son intercession, nous sentions toujours l'action de votre cœur rempli, pour nous, de miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Aux II<sup>èmes</sup> Vêpres, en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

---

27 FÉVRIER

OU 28 EN ANNÉE BISSEXTILE

S. GABRIEL DE LA VIERGE DES DOULEURS,  
CONFESSEUR

DOUBLE



#### Oraison

**O** DIEU, qui avez appris au bienheureux Gabriel à vénérer assidûment les douleurs de votre très douce Mère et qui par elle l'avez élevé à la gloire de la sainteté et des miracles, accordez-nous, par son interces-

---

da nobis, ejus intercessióne et exémplo, ita Genitrícis tuæ consociári flétibus ; ut matérna ejúsdem protectióne salvémur. Qui vivis.

In Quadragesima, Comm. Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Justus si morte, 2 loco, p. [153].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**G**ABRIEL, Assísii in Umbria, honésto génere natus, et Francíscus ob seráphici civis memóriam vocátus, egrégiam ánimi índolem a púero osténdit. Adolésens, cum Spoléti lítteris óperam daret, ináni sáculi spécie et pompa aliquántulum állici visus est. Sed miseréntis Dei múnere, qui eum ad perfectiónem christiánæ vitæ jamdúdum invitábat, cum in morbum incidísset, sáculi vanitátem fastidíre cœpit, atque immortália dumtáxat bona appétere. Quo autem cítius Deo vocánti obtemperáret, factum est, ut insígnem illam beatíssimæ Vírginis Icónem, sollémni pompa extra Spoletínæ ecclésiæ septa delátam intúitus, divíni amoris flammam concíperet, simúlque Institútum Clericórum a Passióne Jesu amplécti statúeret. Itaque non exíguas difficultátes eluctátus, in recéssu Morrovallénsi, lúgubrem vestem lætus índuit, et Gábriel a Vírgine perdolén-te máluit appellári ; ad ejúsdem gaudiórum et dolórum memóriam perpétuo recoléndam.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

**I**N tirocínio, cum regulári observántia et ómnium exercitatióne virtútum quotidie magis eminéret, brevi eo pérvenit, ut absolútæ sanctimóniæ exémplar

sion et son exemple, de si bien nous associer aux larmes de votre Mère, que nous soyons sauvés par son intercession. Vous qui vivez et réglez.

En Carême, Mémoire de la Férie.

Au I<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le Juste, du Commun d'un Conf. non Pontife [II], p. [153].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**G**ABRIEL né à Assise en Ombrie, de famille honorable, et appelé François en souvenir de son séraphique compatriote, manifesta dès l'enfance un excellent naturel. Pendant son adolescence, alors qu'il étudiait les lettres à Spolète, il parut quelque peu attiré par la vaine apparence et les pompes du monde. Mais par la grâce du Dieu miséricordieux qui déjà l'invitait à la perfection de la vie chrétienne, étant tombé malade, il commença de prendre en dégoût les vanités du siècle et de ne plus désirer que les biens immortels. Mais pour qu'il obéît plus promptement au Dieu qui l'appelait, il arriva qu'ayant contemplé l'image de la Bienheureuse Vierge qu'on portait en procession solennelle, hors de l'enceinte de l'église de Spolète, il en conçut une vive flamme d'amour divin et résolut d'entrer dans l'Institut des Clercs de la Passion de Jésus. C'est pourquoi, après avoir triomphé de grosses difficultés, il entra à la retraite de Morovallo, en reçut l'habit de deuil et choisit le nom de Gabriel de la Vierge des douleurs, pour honorer perpétuellement le souvenir des douleurs et des joies de la Vierge.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

**A**U noviciat, comme il se signalait chaque jour, par la régularité de son observance et l'exercice de toutes les vertus, il en vint bientôt à être considéré comme



haberetur non modo a sodalibus, vel provectis, sed etiam ultra cœnobii septa, factus bonus odor Christi in omni loco. Dominicæ passionis cultor assiduus, in ea meditanda dies noctesque insumebat. In divinam Eucharistiam, quæ ejusdem Passionis memoriam prodit, incredibili quodam studio ferebatur; qua cum se reficeret, seraphico ardore flagrabat. Nihil autem insignius quam ejus erga magnam Dei Parentem pietas fuit. Ipsam omni obsequii genere percólere consuevit; sed præsertim confectam afflictamque cruciatibus Jesu tam dolenter contemplari, ut vim lacrimarum profunderet. Perdolens Virgo quasi tota ei vitæ ratio fuit, adeptæque ab eo sanctitatis magistra; ita ut inter æquales una fuerit sententia, ideo excitatum Dei famulum divinitus fuisse, ut cultus Mariæ perdolentis magnum exemplo ejus caperet incrementum.

R̄. Amavit eum, p. [146].

#### LECTIO VI

**I**NTER ceteras virtutes christianam humilitatem et obedienciam maxime dilexit: nam inter omnes se minimum existimans, abjectissima quæque ministeria domus cupide affectabat, et antistitum suorum non modo jussa, sed et optata diligentissime perficiebat. Idem, refrenatis sensibus et vitæ asperitate usus, illibatam retinuit florem virginitatis ac plane mundo crucifixus unice Deo vixit, intima Domini sui fructus consuetudine. Ita brevem vitæ cursum, tot virtutibus nobilitatum conficiens, Insulæ in Aprutio, caritatis incendio verius quam vi morbi consumptus, divinæque Matris ope recreatus, placidissimo exitu ad Superos evolavit, anno millésimo octingentésimo sexagésimo secundo, ætatis suæ vigésimo quarto. Eum deinceps, a Deo miraculis illustratum, Pius Papa

un modèle de parfaite vie religieuse, non seulement par ses frères, même par ceux qui étaient déjà avancés en perfection, mais encore en dehors du couvent, il devint en tout lieu la bonne odeur du Christ. Assidu au culte de la passion du Seigneur, il passait les nuits et les jours à la méditer. Envers la divine Eucharistie qui nous livre le souvenir de cette même Passion, il était pris d'une incroyable dévotion, et quand il s'en nourrissait, il brûlait d'une ardeur séraphique. Mais rien ne fut plus remarquable que sa piété envers la grande Mère de Dieu. Il avait coutume de l'honorer par toutes sortes d'hommages, mais surtout de la contempler affligée des tourments de Jésus, et il la contemplait avec tant de compassion, qu'il en répandait un torrent de larmes. La Vierge des douleurs a été pour ainsi dire toute la raison de sa vie et la maîtresse de ce qu'il a acquis de sainteté, de telle sorte que parmi ses égaux, l'opinion unanime fut que ce serviteur de Dieu avait été suscité pour que, par son exemple, le culte de Marie en ses douleurs prît de l'accroissement.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

## LEÇON VI

**P**ARMI les autres vertus, il eut une prédilection pour l'humilité et l'obéissance ; car se considérant comme le plus petit de tous, il affectionnait passionnément les services les plus vils de la maison et accomplissait avec le plus grand soin, non seulement les ordres, mais les désirs de ses supérieurs. De même, mortifiant ses sens et menant une vie austère, il garda sans tache la fleur de sa virginité. Pleinement crucifié au monde, il vécut uniquement pour Dieu, jouissant de l'intime familiarité de son Seigneur. Achevant ainsi les courtes années de sa vie, ennoblies par tant de vertus, consumé par le feu de la charité plus que par la violence de la maladie, réconforté par le secours de la divine Mère, c'est à Isola, dans les Abruzzes, qu'il s'envola très tranquillement vers les cieux. Dieu l'ayant illustré par des miracles, le Pape

décimus Cælitum beatorum número accénsuit. Benedictus vero décimus quintus, Póntifex Máximus, anno millésimo nongentésimo vigésimo, post cónditum Institútum a Passióne ducentésimo, in sollemnitate Ascensionis Dómini, beáto júveni Sanctórum honóres decrevit ; et Pius undécimus ejus Offícium et Missam ad univérsam Ecclésiám exténdit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc festo simplificato :

### LECTIO IX

**G**ABRIEL, Assísii in Umbria natus, et Francíscus ob seráphici civis memóriam vocátus, egrégiam ánimi índolem osténdit. Adolésens, cum miseréntis Dei múnere, eum ad perfectiórem vitam jamdúdam invitántis, in morbum incidísset, sáeculi vanitátem fastidíre cœpit. Institútum Clericórum a Passióne ampléctens, Gábriel a Vírgine perdolente máluit appellári ad ejúsdem gaudiórum et dolórum memóriam perpétuo recoléndam. Ipsam omni obséquii génere percólere, præsertim conféctam afflictámque Jesu cruciátibus tam dolénter contemplári solébat, ut vim lacrimárum profúnderet. Illibátum virginitátis florem retínuit, et suæ sodalitátis asperitáte usus, plane mundo crucifíxus, únice Deo vixit. Ita brevem vitæ cursum ómnium virtútum exercitatióne confíciens, caritátis incéndio vérius quam vi morbi consúmptus, divinæque Matris ope recreátus, ad Súperos evolávit anno millésimo octingentésimo sexagésimo secúndo. Eum deinceps Pius Papa décimus Beatórum, Benedictus vero décimus quintus Sanctórum número accénsuit, et Pius undécimus ejus Offícium et Missam ad univérsam Ecclésiám exténdere dignátus est.

Pie X le mit au nombre des bienheureux. Puis le Souverain Pontife Benoît XV, en l'année mil neuf cent vingt, au deux-centième anniversaire de la fondation de l'Institut des Passionistes, en la solennité de l'Ascension du Seigneur, décerna au jeune bienheureux, les honneurs des Saints et Pie XI étendit son Office et sa Messe à l'Église universelle.

Ry. Cet homme, p. [147].

**Pour cette fête simplifiée :**

### LEÇON IX

**G**ABRIEL, né à Assise, en Ombrie, et appelé François en souvenir de son séraphique compatriote, manifesta, dès l'enfance, un excellent naturel. Pendant son adolescence, étant tombé malade par la grâce de Dieu qui l'invitait depuis longtemps à une vie plus parfaite, il commença de prendre en dégoût la vanité du siècle. Étant entré dans l'Institut des Clercs de la Passion, il choisit le nom de Gabriel de la Vierge des douleurs, pour honorer perpétuellement le souvenir des joies et douleurs de la Vierge. Il avait coutume de l'honorer par toutes sortes d'hommages, mais surtout de la contempler brisée et affligée des tourments de Jésus, et avec une telle compassion, qu'il en répandait un torrent de larmes. Il garda sans tache la fleur de la virginité, et pleinement crucifié au monde par la pratique de l'austérité de son Institut, il vécut uniquement pour Dieu. Achevant ainsi les courtes années de sa vie, dans l'exercice de toutes les vertus, consumé par le feu de la charité plus que par la violence de la maladie et réconforté par le secours de la divine Mère, il s'envola aux cieus en l'année mil huit cent soixante-deux. Depuis lors, le Souverain Pontife Pie X l'inscrivit au nombre des Bienheureux, Benoît XV à celui des Saints et Pie XI daigna étendre son Office et sa Messe à l'Église universelle.

IN III NOCTURNO

**LECTIO VII**

Lectio sancti Evangelii secundum Marcum.

*Cap. X, 13-21.*

**I**N illo tempore : Offerébant Jesu párvulos, ut tángeret illos : discipuli autem comminabántur offeréntibus. Et réliqua.

Homilia sancti Bedæ Venerábilis Presbýteri.

*Commentarium in Marcum, cap. 10, 13-21.*

**A**IT discipulis Jesus : Sínite párvulos veníre ad me, et ne prohibuéritis eos ; tálíum enim est regnum Dei. Significánte dixit : Tálíum est ; non : Istórum ; ut osténderet, non ætátem regnáre, sed mores ; et his, qui símilem habérent innocéntiam et simplicitátem, prámium repromítti : Apóstolo quoque in eámdem senténtiam congruente : Fratres, nolíte fieri púeri sénsibus ; sed malítia párvuli estóte, sensu autem ut perfécti sitis. Amen, dico vobis : quisquis non recéperit regnum Dei velut párvulus, non intrábit in illud. Sicut puer non perseverat in iracúndia, non læsus méminit, non videns pulchram mulierem delectátur, non áliud cógitat, áliud lóquitur ; sic et vos, nisi talem habuéritis innocéntiam et ánimi puritátem, regnum cælórum non potéritis intráre. Aliter, regnum Dei, id est doctrínam Evangéllí, sicut párvuli accípere jubémur ; quia quómo do párvulus in discéndo non contradícit doctóribus, neque ratiónes et verba compónit advérsus eos resístens, sed fidéliter súscipit quod docétur et cum metu obtémperat et quiéscit ; ita et nos, in obediéndo simpliciter et sine ulla retractatióne verbis Dómini, fácere debémus. Et compléxans eos, et impónens manus super illos, benedicébat eos. Compléxus benedicít párvulos, ut húmiles spírítu

AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

*Chapitre X, 13-21.*

**E**N ce temps-là, on présentait à Jésus des petits enfants, pour qu'il les touchât ; mais ses disciples menaçaient ceux qui les présentaient. Et le reste.

Homélie de saint Bède le vénérable, Prêtre.

*Commentaire de Marc, ch. 10, 13-21.*

**J**ÉSUS dit à ses disciples : *Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le royaume de Dieu. C'est à dessein qu'il a dit : C'est à leurs pareils et non pas : C'est à eux,* pour montrer que ce n'est pas à l'âge, mais aux mœurs qu'appartient le règne et que la récompense est promise à ceux qui auraient semblable innocence et simplicité. L'Apôtre, lui aussi, est du même avis : *Frères, ne devenez pas des enfants par vos jugements, mais soyez des tout petits, par la malice ; par vos jugements soyez des parfaits<sup>1</sup>. — En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu, comme un tout petit, n'y entrera pas.* De même que l'enfant ne persévère pas dans sa colère, ne se souvient pas d'une offense, ne se délecte pas à voir une belle femme, ne pense pas autrement qu'il ne parle ; ainsi vous-mêmes, à moins d'avoir pareille innocence et pureté d'esprit, ne pourrez pas entrer dans le royaume des cieux. En d'autres termes, nous recevons l'ordre d'accepter comme de petits enfants, la doctrine de l'Évangile. Car, de même que l'enfant ne contredit pas les maîtres qui l'enseignent, n'aligne pas des raisonnements et des phrases pour les leur opposer, ainsi nous-mêmes devons-nous, en obéissant simplement et sans aucune résistance aux paroles du Seigneur, les mettre en pratique : *Et les embrassant et*

---

1. I Cor., XIV. 20.

---

sua benedictiōne, grátia et dilectiōne dignos esse significet.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum : \* Ipse intercédatur pro peccátis ómnium populórum. V̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

### LECTIO VIII

**E**T, cum egréssus esset in viam, procúrrens quidam, genu flexo ante eum, rogábat eum : Magíster bone, quid fáciam, ut vitam ætérnam percípiam ? Audíerat, credo, iste quæsítor vitæ ætérnæ a Dómino, tantum eos, qui parvulórum velint esse símiles, dignos esse intróitu regni cæléstis : atque ídeo curam gerens tractátus certiórís, poscit sibi non per parábolas, sed apérte, quibus óperum méritis vitam ætérnam cónsequi possit, expóni. Jesus autem dixit ei : Præcépta nosti. Hæc est puerilis innocéntiæ cástitas, quæ nobis imitánda propónitur, si regnum Dei vólumus, intráre. At ille respóndens, ait illi : Magíster, hæc ómnia observávi a juventúte mea. Non est putándus homo iste vel voto tentántis (ut quidam putavére) Dóminum interrogásse, vel de sua esse vita mentítus, cum se legis mandáta custodísse dicébat ; sed, simplíciter, ut víxerit esse conféssus. Quia si mendáccii aut simulatiónis noxa reus tenerétur, nequáquam intúitus racána cordis ejus, eum diligere dicerétur Jesus.

R̄. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in mánibus vestris : \* Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. V̄. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora

leur imposant les mains, il les bénissait. En les embrassant, il bénit les enfants pour signifier que les humbles d'esprit sont dignes de sa bénédiction, de sa grâce et de son amour.

Ry. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. \* A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. V. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

### LEÇON VIII

**E**T au moment où il se mettait en chemin, voici qu'un homme courant à sa rencontre, ayant fléchi le genou devant lui, lui demanda : *Bon Maître, que ferai-je pour recevoir la vie éternelle ?* Ce questionneur au sujet de la vie éternelle, avait entendu, je pense, comment le Seigneur avait dit que ceux-là seuls qui voudraient être semblables aux petits enfants seraient dignes d'entrer dans le royaume des cieux et, prenant souci d'obtenir un exposé plus déterminé, il demande qu'on lui explique non plus en parabole, mais clairement, par quelles œuvres méritoires, il peut obtenir la vie éternelle. Jésus lui dit alors : *Tu connais les préceptes.* Voilà la chasteté de l'innocence d'enfant qui est proposée à notre imitation, si nous voulons entrer dans le royaume de Dieu. *Mais l'interrogateur répondant lui dit : Maître, j'ai observé tout cela dès ma jeunesse.* Il ne faut pas croire que cet homme, comme certains l'ont pensé, a interrogé le Seigneur dans le désir de le tenter, ni qu'il a menti au sujet de sa vie, en disant qu'il avait gardé les commandements de la loi, mais qu'il a déclaré simplement ce qu'avait été sa vie. Car s'il avait été coupable de mensonge ou de la faute de simulation, jamais on n'aurait dit que Jésus l'aimait, après avoir vu les secrets de son cœur.

Ry. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. \* Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où le Maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas



Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri.  
Et.

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia  
Feriæ, alias :**

### LECTIO IX

**D**ILIGIT enim Dóminus, eos, qui mandáta legis quamvis minóra, custódiunt : sed nihilóminus, quod in lege minus fúerat, iis qui perfécti esse desíderant, osténdit, quia non venit sólvare legem aut Prophétas, sed adimplére. Ad quam profécto adimpletió-nem pértinet, quod hic consequénter adjúngitur : Vade, quæcúmque habes vende et da paupéribus, et habébis thesáurum in cælo, et veni, séquere me. Qui-cúmque perféctus esse volúerit, debet véndere quæ habet ; et non ex parte véndere, sicut Ananías et Saphíra, sed totum véndere : et cum vendíderit, dare omne paupéribus, et sic sibi præparáre thesáurum in regno cælórum. Néc hoc ad perfectiόνem súfficit, nisi, post contéptas divítias, Salvatórem sequátur ; id est relíctis malis, fáciat bona. Facílius enim sáeculum contémnitur quam volúntas. Multi divítias relin-quéntes, Dóminum non sequúntur. Séquitur autem Dóminum, qui imitátor ejus est et per vestígia illús gráditur. Qui enim dicit se in Christo crédere, debet, quómodo ille ambulávit et ipse ambuláre.

**In II Vesperis, in Quadragesima, fit com-  
memoratio Feriæ.**



l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père.  
Et vous.

**En Carême, IX<sup>m</sup>e Leçon de l'Homélie de  
la Férie. Autrement :**

### LEÇON IX

**L**E Seigneur, en effet, aime ceux qui gardent les commandements de la loi, bien que de moindre importance, et malgré cette infériorité, il montre ce qu'il y avait de moindre dans la loi, à ceux qui désirent être parfaits, parce qu'il n'est pas venu abolir la loi, mais l'accomplir. A cet accomplissement, assurément appartient ce qui est ajouté ici dans la suite du texte : *Va, vends tout ce que tu possèdes, et donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux; puis, viens et suis-moi.* Quiconque veut être parfait doit vendre ce qu'il a, et non pas le vendre en partie, comme Ananie et Saphire<sup>1</sup>, mais tout vendre, et quand il aura tout vendu, tout donner aux pauvres et se préparer ainsi un trésor dans le royaume des cieux. Et cela ne suffit pas encore à la perfection, à moins qu'après avoir méprisé les richesses, on suive le Seigneur, c'est-à-dire, à moins qu'après avoir abandonné le mal, on fasse le bien. Car c'est plus facile de mépriser le monde que sa volonté propre. Beaucoup en abandonnant les richesses ne suivent pas le Seigneur. Mais celui-là suit le Seigneur, qui l'imité et marche sur ses traces. Car celui qui dit croire au Christ doit marcher comme le Christ a marché.

**Aux II<sup>es</sup> Vêpres, en Carême, on fait Mé-  
moire de la Férie.**

---

1. Actes, V, 1-II.

---

## FESTA MARTII

DIE 4 MARTII

S. CASIMIRI CONFESSORIS

SEMIDUPLEX

●

### Oratio

**D**EUS, qui inter regales delicias et mundi illécebras sanctum Casimírum virtúte constantiæ roborásti : quæsumus ; ut ejus intercessióne fideles tui terréna despiciant, et ad cælestia semper aspírent. Per Dóminum.

**In Quadragesima fit Commemoratio Feriæ.  
Deinde Commem. S. Lucii I Papæ et Mar-  
tyris.**

*Ant.* Iste Sanctus \* pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

¶ Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

### Oratio

**D**EUS, qui nos beáti Lúcii Mártiris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius : ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

**In I Nocturno si sumendæ sint de Comuni Lectiones : Justus si morte, de Comuni Conf. non Pont. 2 loco, p. [153].**

### IN II NOCTURNO

#### LECTIO IV

**C**ASIMIRUS, patre Casimíro, matre Elisabéthá Austriaca, Polóniæ régibus ortus, a puerftia sub

## FÊTES DE MARS

4 MARS

S. CASIMIR CONFESSEUR

SEMIDOUBLE

●

### Oraison

**O** DIEU, qui, parmi les délices royales et les séductions du monde, avez fortifié saint Casimir, par la vertu de constance, faites, nous vous demandons, que, par son intercession, vos fidèles méprisent les biens de la terre et aspirent toujours à ceux du ciel. Par Notre-Seigneur.

En Carême, Mémoire de la Férie.

Puis Mémoire de S. Lucien I Pape et Martyr.

*Ant.* Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

Ÿ. De gloire et d'honneur vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

### Oraison

**O** DIEU, qui nous réjouissez par l'anniversaire du bienheureux Lucien votre Martyr et Pontife, accordez-nous, dans votre bienveillance, de jouir de la protection de celui dont nous célébrons la naissance au ciel. Par Notre-Seigneur.

Au I<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Le juste qui meurt avant l'âge, [II], p. [153].

### AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

**C**ASIMIR, dont le père était Casimir et la mère Élisabeth d'Autriche, était issu des rois de Pologne. Dès

óptimis magístris pietáte et bonis ártibus instrúctus, juveníles artus áspero domábat cilício et assídus extenuábat jejúniis. Régii spreta lecti mollítie, dura cubábat humo, et clam intempésta nocte præ fóribus templórum pronus in terra divínam exorábat cleméntiam. In Christi contemplánda passióne assíduus, Missárum solémniis ádeo erécta in Deum mente solébat adésse, ut extra se rapi viderétur.

R̄. Honéstum, p. [145].

### LECTIO V

**C**ATHOLICAM promovére fidem summópere stúduit, et Ruthenórum schisma abolére ; quaprópter Casimírum patrem indúxit, ut legem ferret, ne schismátici nova templa constrúerent, nec vétera collabéntia restaurárent. Erga páuperes et calamitátibus opprésos benéficus et miséricors, patris et defensóris egenórum nomen obtínuit. Virginitátem, quam ab incunábulis servávit illæsam, sub extrémó vitæ término fórtiter assérui, dum gravi pressus infirmitáte, mori pótius quam castitátis jactúram ex medicórum consílio subíre, constánter decrevit.

R̄. Amávit eum, p. [146].

### LECTIO VI

**C**ONSUMMATUS in brevi, virtútibus et méritis plenus, prænuntiáto mortis die, inter sacerdotum et religiosórum choros spíritum Deo réddidit, anno ætátis vigésimo quinto. Corpus, Vilnam delátum, multis claret miráculis. Etenim prætérquam quod puélla defúncta vitam, cæci visum, claudi gressum et várii infirmi sanitátem ad ejus sepúlcrum recuperá-

l'enfance, sous la direction d'excellents maîtres, il fut formé à la piété et aux bonnes mœurs. Il domptait ses membres d'adolescent, par un rude cilice et les affaiblissait par des jeûnes continuels. Méprisant la mollesse du lit royal, il couchait sur la terre dure, et secrètement, au milieu de la nuit, prosterné contre terre, devant les portes des églises, il implorait la divine miséricorde. Assidu à méditer la passion du Christ, il avait coutume d'assister aux cérémonies de la Messe, avec un esprit tellement élevé en Dieu, qu'il semblait ravi hors de lui-même.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

### LEÇON V

**I**L s'appliqua avec le plus grand soin à promouvoir la foi catholique, et à abolir le schisme des Ruthènes ; c'est pourquoi il amena son père Casimir à porter une loi, pour que les schismatiques ne construisissent plus de nouveaux temples et ne restaurassent point les anciens qui tombaient en ruine. Bienfaisant et miséricordieux envers les pauvres et les malheureux, il s'acquittait le nom de père et de défenseur des indigents. Sur la fin de sa vie, il défendit courageusement sa virginité qu'il conserva intacte depuis le berceau, alors que mis en péril par une grave maladie, il résolut fermement de mourir plutôt que de souffrir sur l'avis des médecins, le sacrifice de sa chasteté.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

### LEÇON VI

**P**ARVENU à la perfection en peu de temps, rempli de vertus et de mérites, après avoir annoncé le jour de sa mort, il rendit son âme à Dieu, entouré d'un groupe de prêtres et de religieux, à l'âge de vingt-cinq ans. Son corps, transporté à Vilna, devint célèbre par de nombreux miracles. En effet, non seulement à son tombeau, une jeune fille défunte retrouva la vie, mais encore des aveugles la vue, des boiteux la marche et aussi divers

runt ; Lithuánis exíguo número ad potentíssimi hostis insperátam irruptiónem trepidántibus in áere appárens, insígnem tríbuit victóriam. Quibus permótus Leo décimus eúmdem Sanctórum catálogo adscrípsit.

R̄. Iste homo, p. [147].

**Pro hoc Festo simplificato :**

### LECTIO IX

**C**ASIMIRUS, Polóniæ regis filius, a puerítia pietáte et bonis ártibus instrúctus, juveníles artus áspero domábat cilicio, et assídus extenuábat jejúniis. In Christi contemplánda passióne assídus, oratiónis spíritum non relaxábat. Çathólicam fidem promovére, et Ruthenórum schisma abolére summópere stúdiit. Erga páuperes et calamitátibus opprésos beneficus et miséricors, patris et defensóris egenórum nomen obtínuit. Virginitátem usque ad extrémum vitæ términum constánter servávit illéasam. Consummátus in brevi, virtútibus et méritis plenus, prænuntiáto mortis die, spíritum Deo réddidit, anno ætátis vigésimo quinto. Eum, miráculis clarum, Leo décimus in Sanctórum número rétulit.

**In III Nocturno, Homilia in Ev. : Sint lumbi vestri, de Communi Confessoris non Pontificis I loco, p. [147].**

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis.**

**Ad Laudes pro Commemoratione S. Lucii I Papæ et Mart.**

*Ant.* Qui odit \* ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérrnam custódit eam.

Ÿ. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

malades la santé. Apparaissant dans les airs aux Lithuaniens qui tremblaient à cause de leur petit nombre devant l'invasion subite d'un ennemi très puissant, il leur accorda une insigne victoire. Touché de ces faits, Léon X l'inscrivit au catalogue des Saints.

R̄. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**C**ASIMIR, fils du roi de Pologne, formé dès l'enfance à la piété et aux bonnes mœurs, domptait ses membres d'adolescent par un rude cilice et les affaiblissait par des jeûnes continuels. Assidu à méditer la passion du Christ, il ne donnait aucun relâche à son esprit d'oraison. Il s'appliqua avec le plus grand soin à promouvoir la foi catholique et à abolir le schisme des Ruthènes. Toujours bienfaisant et miséricordieux envers les pauvres et les victimes des calamités il s'acquit le nom de père et de défenseur des pauvres. Il conserva constamment l'intégrité de sa virginité jusqu'à la fin de sa vie. Parvenu à la perfection en peu de temps, plein de vertus et de mérites, ayant annoncé le jour de sa mort, il rendit son esprit à Dieu, à l'âge de vingt-cinq ans. Glorifié par des miracles, il fut mis par Léon X au nombre des Saints.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ayez les reins ceints, du Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [147].

En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait Mémoire à Laudes, et aux II<sup>es</sup> Vêpres.

A Laudes, Mémoire de S. Lucien I, Pape et Martyr.

*Ant.* Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

∇. Le juste, comme le palmier fleurira. R̄. Comme le cèdre du Liban, il se multipliera.



**Oratio**

**D**EUS, qui nos beáti Lúcii Mártiris tui atque Pontíficis ánnua solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, cujus natalítia cólimus, de ejúsdem étiam protectióne gaudeámus. Per Dóminum.

---

**DIE 6 MARTII  
SS. PERPETUÆ ET FELICITATIS MARTYRUM  
DUPLEX**



**Ad Magnif. in utrísque Vesperis et ad Benedictus in Laudibus :**

Ÿ. Glória et honóre coronásti eas, Dómine. R̄. Et constituísti eas super ópera mánuum tuárum.

*Ant.* Istárum est enim \* regnum cælórum, quæ contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

**Oratio**

**D**A nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, sanctárum Mártirum tuárum Perpétuæ et Felicitátis palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas digna mente non póssumus celebráre, humflibus saltem frequentémus obséquiiis. Per Dóminum.

**AD MATUTINUM**

*Invit.* Laudémus Deum nostrum \* In confessióne beatárum Perpétuæ et Felicitátis.

**In I Nocturno si dicendæ non sint de Scriptura occurrenti, Lectiones : Confité-**

---

**Oraison**

**O** DIEU qui nous réjouissez par l'anniversaire du bienheureux Lucien, votre Martyr et Pontife, accordez-nous, dans votre bienveillance, de jouir de la protection de celui dont nous célébrons la naissance au ciel. Par Notre-Seigneur.

---

**6 MARS**

**S<sup>tes</sup> PERPÉTUE ET FÉLICITÉ MARTYRES**

**DOUBLE**



**A Magnif. aux deux Vêpres et à Benedictus de Laudes.**

℣. Vous les avez couronnées de gloire et d'honneur, Seigneur. ℞. Et vous les avez établies sur les œuvres de vos mains.

*Ant.* C'est bien à celles-ci qu'appartient le royaume des cieux, à celles qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenues aux récompenses éternelles et ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.

**Oraison**

**A**CCORDEZ-NOUS, nous vous en prions, Seigneur notre Dieu, de vénérer avec une constante dévotion les triomphes de vos saintes Martyres Perpétue et Félicité, afin que ne pouvant les célébrer avec un cœur digne d'elles, nous les poursuivions du moins de nos humbles hommages. Par Notre-Seigneur.

**A MATINES**

*Invit.* Louons notre Dieu \* En honorant les bienheureuses Perpétue et Félicité.

**Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on ne dit pas les Leçons de l'Écriture courante, Leçons : Je te**

---

bor de Communi Virg. 2 loco, p. [175], cum  
Responsoriis de Communi non Virginum,  
p. [182].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**P**ERPETUA et Felicitas, in persecutióne Sevéri imperatoris, in Africa, una cum Revocáto, Saturníno et Secúndulo comprehénsæ sunt et in tenebricosum cárcerem detrúsæ ; quibus ultra adjúctus est Sátyrus. Erant adhuc catechúmenæ, sed paulo post baptizátæ sunt. Paucis diébus interjéctis, e cárcere ad forum dedúctæ cum sóciis, post gloriósam confessiónem, ab Hilarióne procuratóre damnántur ad béstias. Inde hílares descéndunt ad cárcerem, ubi váriis visióibus recreántur et ad martýrii palmam accendúntur. Perpétuam, nec patris sénio confécti iterátæ preces et lácrimæ, nec erga filium infántem pendéntem ad úbera matérnus amor, nec supplícii atróeitas, a Christi fide dimovére umquam potuérunt.

R̄. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

**F**ELICITAS vero, instánte spectáculi die, cum octo jam menses prægnans esset, in magno erat luctu, ne differrétur ; leges quippe vetábant prægnántes supplício áffici. At précibus commártyrum acceleráto partu, eníxa est filiam. Cumque in partu labórans doléret, ait illi quidam de custódibus : Quæ sic modo doles, quid fácies objécta béstiis ? Cui illa : Modo ego pátiior ; illic autem álius erit in me, qui patiétur pro me, quia et ego pro illo passúra sum.

R̄. Dilexísti, p. [184].

célébrerai, du **Commun des Vierges (II)**, p. [175]  
avec les **Répons du Commun des Saintes Femmes**, p. [182].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**P**ERPÉTUE et Félicité, pendant la persécution de l'empereur Sévère, en Afrique, furent arrêtées avec Révocat, Saturnin et Secundulus et jetées dans une obscure prison ; ensuite on leur adjoignit Satyrus. Elles étaient encore catéchumènes, mais furent baptisées peu après. Au bout de peu de jours tirées de la prison et emmenées au forum avec leurs compagnons, elles furent, après une glorieuse confession de la foi, condamnées aux bêtes par le procureur Hilarion. Du tribunal, elles redescendirent tout joyeuses en prison, où diverses visions les réconfortèrent et les remplirent d'ardeur pour la palme du martyr. Pour ce qui est de Perpétue, ni les prières instantes et les larmes d'un père accablé par l'âge, ni l'amour maternel envers un fils tout enfant suspendu à son sein, ni l'atrocité du supplice ne purent jamais la détourner de la foi au Christ.

Ry. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

**Q**UANT à Félicité, le jour du spectacle approchant, elle se trouvait en état de grossesse depuis huit mois, elle était dans une grande tristesse, par crainte d'être ajournée ; car les lois interdisaient de supplicier les femmes enceintes. Mais, par les prières de ses compagnons de martyr, sa délivrance ayant été avancée, elle mit au monde une fille. Et comme elle gémissait dans le travail de l'enfantement, un des gardes lui dit : « Toi qui gémis ainsi maintenant, que feras-tu exposée aux bêtes ? » Elle lui répondit : « Maintenant c'est moi qui souffre, mais alors un autre sera en moi qui souffrira pour moi, parce que moi aussi je souffrirai pour lui. »

Ry. Tu as aimé, p. [184].

LECTIO VI

**I**N amphitheátrum, toto inspectánte pópulo, producúntur tandem generósæ mulieres, Nonis Mártii, ac primum flagéllis cædúntur. Tunc a ferocíssima vacca aliquámdiu jactátæ, plagis concísæ et in terram elísæ sunt. Demum cum sóciis, qui a váriis béstiis vexáti fúerant, gladiórum íctibus conficiúntur. Harum sanctárum Mártiurum festum Pius décimus Póntifex máximus ad ritum dúplicem pro univérsa Ecclésia evéxit ac diéi sextæ Mártii assignári mandávit.

R7. Fallax grátia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

**P**ERPETUA et Felícitas, in persecutióne Sevéri imperatóris, in Africa, una cum Revocáto, Saturníno et Secúndulo comprehénsæ sunt, et in tenebricósum cárcerem detrúsæ, quibus ultra adjúctus est Satýrus Ibi, cum adhuc catechúmenæ essent, baptizátæ sunt. Tum ad béstias damnántur ; cumque a Felicitáte, in partus labóribus dolénte, quæreret quidam e custódis, quid in amphitheátro esset factúra, illa respóndit : Modo ego pátiór, illic autem álius erit in me, qui patiétur pro me, quia et ego pro illo passúra sum. Itaque in amphitheátrum, toto inspectánte pópulo, productæ, primum flagéllis cædúntur ; tum a ferocíssima vacca aliquámdiu jactátæ, plagis concísæ et in terram elísæ sunt ; demum cum sóciis, qui a váriis béstiis vexáti fúerant, die séptima Mártii, gladiórum íctibus conficiúntur.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Símile est, de Comuni non Virginum, 1 loco, p. [186].

In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes. Vesperæ a Capitulo de sequenti.

### LEÇON VI

**C**ES généreuses femmes furent enfin exposées dans l'amphithéâtre, à la vue de tout le peuple, aux Nones de Mars, et d'abord frappées de verges. Livrées ensuite à une vache très féroce qui pendant quelque temps les secoua comme une balle, elles furent couvertes de plaies et piétinées contre le sol. Enfin, avec leurs compagnons, qui avaient été tourmentés par diverses bêtes, elles succombèrent sous les coups des glaives. Le Souverain Pontife Pie X éleva la fête de ces saintes Martyres au rite double, pour l'Église universelle, et ordonna de la fixer au sixième jour de Mars.

Ry. La grâce est trompeuse, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**P**ERPÉTUE et Félicité pendant la persécution de l'empereur Sévère, en Afrique, furent arrêtées avec Révoocat, Saturnin et Secundulus et jetées dans une obscure prison. Là, comme elles étaient encore catéchumènes, elles furent baptisées. C'est alors qu'elles furent condamnées aux bêtes, et comme un des gardiens demandait à Félicité gémissant dans le travail de l'enfantement ce qu'elle ferait à l'amphithéâtre, elle lui répondit : « Maintenant c'est moi qui souffre, mais alors un autre sera en moi qui souffrira pour moi parce que moi aussi je souffrirai pour lui. » Ayant donc été exposées à l'amphithéâtre aux regards de tout le peuple, elles furent d'abord battues de verges, puis lancées en l'air pendant quelque temps par une vache très féroce, couvertes de plaies et piétinées sur le sol. Enfin avec leurs compagnons qui avaient été tourmentés par diverses bêtes, elles succombèrent sous les coups des glaives, le septième jour de Mars.

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Si l'on dit, du Commun des Saintes Femmes, p. [186].

En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

---

---

DIE 7 MARTII

S. THOMÆ DE AQUINO  
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS

DUPLEX



∨. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stolan glóriæ induit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Thoma, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

**D**EUS, qui Ecclésiám tuam beáti Thomæ Confessóris tui mira eruditióné claríficas, et sancta operatióne fecúndas : da nobis, quæsumus ; et quæ dócuit, intelléctu conspícere, et quæ egit, imitatióne complére. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis, SS. Perpetuæ et Felicitatis, Mm.

*Ant.* Istárum est enim \* regnum cælórum, quæ contempsérunt vitam mundi, et pervenérunt ad præmia regni et lavérunt stolas suas in ságuine Agni.

∨. Glória et honóre coronásti eas, Dómine. R̄. Et constituísti eas super ópera mánuum tuárum.

Oratio

**D**A nobis, quæsumus, Dómine Deus noster, sanctárum Mártyrum tuárum Perpétuæ et Felicitátis palmas incessábili devotióne venerári : ut, quas digna mente non póssumus celebráre, humílibus saltem frequentémus obséquiis. (Per Dóminum.)

7 MARS

S. THOMAS D'AQUIN  
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE  
DOUBLE



℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. ℞. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Thomas, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

**O** DIEU qui illustrez votre Église par l'admirable science du bienheureux Thomas votre Confesseur et la fécondiez par sa sainte opération, donnez-nous, nous vous en prions, de contempler par l'intelligence ce qu'il a enseigné et d'accomplir, en l'imitant, ce qu'il a fait. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les  
Ss. Perpétue et Félicité, Mm.

*Ant.* C'est bien à celles-ci qu'appartient le royaume des cieux, à celles qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenues aux récompenses éternelles et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

℣. Vous les avez couronnées de gloire et d'honneur, Seigneur. ℞. Et vous les avez établies sur les œuvres de vos mains.

Oraison

**A**CCORDEZ-NOUS, nous vous en prions, Seigneur notre Dieu, de vénérer avec une constante dévotion, les triomphes de vos saintes Martyres, Perpétue et Félicité, afin que ne pouvant les célébrer avec un cœur digne d'elles, nous les poursuivions du moins de nos humbles hommages. (Par Notre-Seigneur.)



Deinde, in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, de Comuni Doctorum, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**P**RÆCLARUM christiáni orbis decus et Ecclésiæ lumen, beatíssimus vir Thomas, Landúlpho cómite Aquinate et Theodóra Neapolitána, nobílibus paréntibus natus, futúræ in Deíparam devotiónis afféctum adhuc infántulus osténdit. Nam chártulam ab eo invéntam, in qua salutátio angélica scripta erat, frustra adniténte nutríce, compréssa manu válide retinuit, et a matre per vim abréptam, plorátu et gestu repétiit, ac mox rédditam deglutívit. Quintum annum agens, mónachis sancti Benedícti Cassinatibus custodiéndus tráditur. Inde Neápolim studiórum causa missus, jam adoléscens fratrum Prædicatórum órđinem suscepit. Sed matre ac frátribus id indígne feréntibus, Lutétiam Parisiórum míttitur. Quem fratres in itínere per vim raptum, in arcem castri sancti Joánnis perdúcunt : ubi várie exagitátus, ut sanctum propósitum mutáret, mulíerem étiam, quæ ad labefactándam ejus constántiam introdúcta fúerat, titiône fugávit. Mox beátus júvenis, flexis génibus ante signum crucis orans, ibíque somno corréptus, per quiétem sentíre visus est sibi ab Angelis constríngi lumbos ; quo ex témpore omni póstea libídinis sensu cáruit. Soróribus, quæ, ut eum a pio consílio removérent, in castrum vénerant, persuásit, ut, contéptis curis sæculáribus, ad exercitatiónem cæléstis vitæ se conférrent.

R7. Honéstum, p. [145].

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au I<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : La Sagesse, du Commun des Docteurs, p. [132].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**G**LOIRE éclatante du monde chrétien et lumière de l'Église, le bienheureux Thomas, fils de Landulphe, comte d'Aquin, et de Théodora de Naples, ses nobles parents, manifesta, dès son bas âge, les sentiments de sa dévotion future envers la Mère de Dieu. Ayant en effet trouvé un petit papier sur lequel on avait écrit la salutation angélique, il le retint solidement dans sa main fermée, malgré les efforts de sa nourrice ; puis sa mère le lui ayant arraché violemment, il le réclama par ses pleurs et ses gestes, et dès qu'on le lui eut rendu, l'avalala. A l'âge de cinq ans, on le confia à la garde des moines de saint Benoît du Mont-Cassin. De là, envoyé à Naples pour y faire ses études, il entra, encore adolescent, dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Sa mère et ses frères en étant indignés, on l'envoya à Paris. Mais en cours de route, ses frères s'emparèrent de lui et l'enfermèrent dans la forteresse du Château Saint-Jean ; là, il fut soumis à diverses épreuves pour qu'il renonçât à son pieux dessein, on introduisit même une femme qui devait ébranler sa constance ; il la mit en fuite avec un tison ; après quoi, le bienheureux jeune homme, tombant à genoux devant un crucifix, y fut saisi par le sommeil et vit, ainsi endormi, des Anges qui lui ceignaient les reins. Depuis ce temps, il fut désormais exempt de toute sensation charnelle ; et à ses sœurs venues au château pour le détourner de son pieux projet, il persuada de mépriser les soucis du siècle, pour se consacrer à la pratique d'une vie céleste.

R<sup>7</sup>. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

### LECTIO V

**E**MISSUS e castro per fenestram, Neápolim redúci-  
tur; unde Romam, póstea Parísium a fratre  
Joánne Theutónico, órdis Prædicatórum generáli  
magístro, ductus, Albérto Magno doctóre, philosó-  
phiæ ac theológíæ óperam dedit. Vigínti quinque  
annos natus, magíster est appellátus, publicéque phi-  
lósophos ac theólogos summa cum laude est inter-  
pretátus. Numquam se lectióni aut scriptióni dedit,  
nisi post oratióem. In difficultátibus locórum sacre  
Scriptúræ, ad oratióem jejúnium adhibébat. Quin  
étiam sodáli suo fratri Regináldo dícere solébat, quid-  
quid sciret non tam stúdio aut labóre suo peperísse,  
quam divínitus tráditum accepísse. Neápoli cum ad  
imáginem Crucifíxi veheméntius oráret, hanc vocem  
audivit : Bene scripsisti de me, Thoma ; quam ergo  
mercédem accípies ? Cui ille : Non áliam, Dómine,  
nisi teípsum. Collatióes Patrum assídue pervolutá-  
bat ; et nullum fuit scriptórum genus, in quo non  
esset diligentíssime versátus. Scripta ejus et multítú-  
dine, et varietáte, et facilitáte explicándi res difíciles  
ádeo excéllunt, ut ubérrima atque incorrúpta illíus  
doctrína, cum revelátis veritátibus mire conséntiens,  
aptíssima sit ad ómnium témporum erróres pervin-  
céndos.

R7. Amávit eum, p. [146].

### LECTIO VI

**A**SUMMO Pontífice Urbáno quarto Romam vocá-  
tus, ejus jussu ecclesiásticum lucubravit Offi-  
cium in Córporis Christi solemnitáte celebrándum :  
oblátos vero honóres et Neapolitánum archiepiscopá-  
tum, étiam deferénte Cleménte quarto, recusávit. A  
prædicatióne divíni verbi non desistébat ; quod cum  
fáceret per octávam Paschæ in basílica sancti Petri,

### LEÇON V

**O**N le fit descendre du château, par une fenêtre, et on le ramena à Naples. De là, conduit à Rome, puis à Paris, par le frère Jean le Teutonique, Maître général de l'Ordre des Frères Prêcheurs, il s'adonna, sous l'enseignement d'Albert le Grand, à l'étude de la philosophie et de la théologie. A l'âge de vingt-cinq ans, il reçut le titre de Maître et commenta publiquement les philosophes et les théologiens, avec le plus grand succès. Jamais il ne se livra à la lecture ou à la composition, sinon après une prière. Dans les passages difficiles de la sainte Écriture, à la prière, il ajoutait le jeûne. Souvent même, il disait à son compagnon, le frère Réginald, que tout ce qu'il savait, il ne l'avait pas tant acquis par l'étude ou par son travail, que reçu de Dieu. Un jour qu'à Naples, il priaient avec plus de ferveur, devant l'image d'un Crucifix, il entendit cette parole : « Tu as bien écrit de moi, Thomas, quelle récompense recevrais-tu donc volontiers ? » Et lui de répondre. « Point d'autre que vous-même, Seigneur. » Il lisait assidûment les homélies des Pères ; et il n'y avait aucun genre d'écrits qu'il n'eût très diligemment étudié. Ses écrits, et par leur grand nombre, et par leur variété, et par leur explication facile des questions difficiles, ont une telle supériorité, que sa doctrine exacte et très riche, admirablement conforme aux vérités révélées, est la plus apte à triompher des erreurs de tous les temps.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

### LEÇON VI

**A**PPELÉ à Rome par le Pape Urbain IV, il composa, sur son ordre, l'office liturgique pour la célébration de la fête du Corps du Christ ; mais il refusa les honneurs qui lui furent offerts et même l'archevêché de Naples, malgré la proposition de Clément IV. Il ne cessait de prêcher la parole de Dieu ; tandis qu'il le faisait, en l'octave de Pâques, à la basilique de Saint-Pierre, il délivra d'un

mulierem, quæ ejus fimbriam tetigerat, a fluxu sanguinis liberavit. Missus a beato Gregório décimo ad concilium Lugdunense, in monasterio Fossæ Novæ in morbum incidit, ubi ægrôtus Cántica canticórum explanávit. Ibídem obiit quinquagenárius, anno salutis millésimo ducentésimo septuagésimo quarto, Nonis Mártii. Miráculis étiam mórtuus cláruit ; quibus probátis, a Joáinne vigésimo secúndo in Sanctórum número relátus est, anno millésimo tercentésimo vigésimo tertio, transláto póstea ejus corpore Tolósam, ex mandáto beáti Urbáni quinti. Cum sanctis angélicis spirítibus non minus innocéntia quam ingénio comparátus, Doctóris Angélici nomen jure est adéptus, eidem auctoritáte sancti Pii quinti confirmátum. Leo autem décimus tertius, libentíssime excípiens postulatiónes et vota ómnium pene Sacrórum antístitum orbis cathólici, ad tot præcípue philosophicórum systématum a veritate aberrántium luem propulsándam, ad increménta scientiárum, et commúnem humáni géneris utilitátem, eum, ex sacrórum Rítuum Congregatiónis consúlto, per apostólicas lítteras cæléstem, patrónum scholárum ómnium catholicárum declarávit et instituit.

R7. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitate :

### LECTIO IX

**T**HOMAS Aquinas, nobilibus paréntibus natus, jam adolésens, invítis matre et frátribus, órđinem Prædicatórum suscepit et Lutétiam Parisiórum missus est. Verum fratres, in itínere eum aggréssi, in arcem Castri sancti Joánnis perdúcunt, ubi angélicus juvenis mulierem, quæ ad labefactándam ejus castitátem introdúcta fúerat, titiône fugávit. Parísiiis philosophiæ

flux de sang une femme qui avait touché le bord de son vêtement. Envoyé par le bienheureux Grégoire X au concile de Lyon, il tomba malade au monastère de Fossanova où, pendant sa maladie, il commenta le Cantique des cantiques. Il y mourut à l'âge de cinquante ans, l'an de la Rédemption douze cent soixante-quatorze, le sept Mars. Même après sa mort, il fut glorifié par des miracles. Jean XXII, les ayant reconnus, le mit au nombre des Saints, l'an treize cent vingt-trois. Son corps fut plus tard transporté à Toulouse, sur l'ordre du bienheureux Urbain V. Comparé aux Esprits angéliques pour l'innocence comme pour le génie, il obtint à juste titre le nom de Docteur Angélique, qui lui fut confirmé par l'autorité de saint Pie V. En outre, Léon XIII, accueillant très volontiers les suppliques et les vœux de presque tous les Évêques du monde catholique, pour éloigner surtout la contagion de tant de systèmes philosophiques erronés, pour accroître les sciences et rendre service à tout le genre humain, sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le déclara et l'institua, par lettres apostoliques, céleste patron de toutes les écoles catholiques.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

### LEÇON IX

**T**HOMAS d'Aquin né de parents nobles, et devenu adolescent, entra, malgré sa mère et ses frères dans l'Ordre des Frères Prêcheurs et fut envoyé à Paris. Mais ses frères, l'ayant attaqué en cours de route, le conduisirent à la forteresse du Château Saint-Jean où l'angélique jeune homme mit en fuite, avec un tison, une femme qui avait été introduite pour lui faire perdre sa chasteté. A Paris

ac theológiæ ita óperam dedit, ut vix viginti quinque annos natus, públice philósophos ac theólogos summa cum laude interpretátus sit. Nunquam se lectióni aut scriptióni dedit, nisi post oratióem. Cum aliquándo hanc Jesu crucifixi vocem audísset : Bene scripsísti de me, Thoma, quam ergo mercédem accípies ? aman-tíssime respóndit : Non áliam, Dómine, nisi teípsum. Nullum fuit scriptórum genus, in quo non esset diligentíssime versátus. Ab Urbáno quarto Romam vocátus, ejus jussu lucubravit officium pro solemnitate Córporis Christi. Missus a beáto Gregório décimo ad concílium Lugdunése, in monastério Fossæ Novæ in morbum incidit, et ibi ægrótus Cántica cánticorum explanávit. Ibidem obiit quinquagenárius, anno millésimo ducentésimo septuagésimo quarto, Nonis Martii. Ipsum Leo décimus tértius cæléstem patrónum scho-lárum ómnium catholicárum declarávit et instituit.

**In III Nocturno, Homilia in Ev.:** Vos estis sal terræ, de **Communi Doct. I loco**, p. [136].

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.**  
**Vesperæ a Capitulo de sequenti.**

---

## DIE 8 MARTII

### S. JOANNIS DE DEO CONFESSORIS

#### DUPLEX



#### Oratio

**D**EUS, qui beátum Joánnem, tuo amóre succénsum, inter flammam innóxiúm incédere fecísti, et per eum Ecclésiám tuam nova prole fœcundásti : præsta, ipsíus suffragántibus méritis ; ut igne caritátis tuæ

il étudia si bien la philosophie et la théologie, qu'à peine âgé de vingt-cinq ans, il commenta publiquement avec un très grand succès les philosophes et les théologiens. Jamais il ne se livra à la lecture ou à la contemplation, sinon après une prière. Comme il entendait un jour la voix de Jésus crucifié lui dire : « Tu as bien écrit de moi, Thomas; quelle récompense voudrais-tu recevoir ? » il répondit très amoureusement : « Point d'autre que vous-même, Seigneur. » Il n'y avait aucun genre d'écrits, qu'il n'ait diligemment étudié. Appelé par Urbain IV à Rome, il y composa sur son ordre, l'office pour la fête du Corps du Christ. Envoyé par le bienheureux Grégoire X au concile de Lyon, il tomba malade au monastère de Fossa-Nova où pendant sa maladie, il commenta le Cantique des cantiques. C'est là qu'il mourut à l'âge de cinquante ans, en l'an douze cent soixante-quatorze, aux Nones de Mars. Léon XIII l'a déclaré et institué céleste patron de toutes les écoles catholiques.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. :** Vous êtes le sel de la terre, **du Commun des Doct. (I),** p. [136].

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes.**

**Vêpres, à Capitule, du suivant.**

---

## 8 MARS

### S. JEAN DE DIEU CONFESSEUR

#### DOUBLE



#### Oraison

**O** DIEU, qui avez fait marcher indemne au milieu des flammes le bienheureux Jean embrasé de votre amour et qui, par lui, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, faites que par l'intercession de ses

---



vítia nostra curéntur, et remédia nobis ætérna provéniant. Per Dóminum.

Et fit **Commemoratio præcedentis, S. Thomæ de Aquino, Conf. non Pont. et Doct. :**

*Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Thoma, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

¶ Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

### Oratio

**D**EUS, qui Ecclésiám tuam beáti Thomæ Confessóris tui mira eruditióné claríficas, et sancta operatióne fœcúndas : da nobis, quæsumus ; et quæ dócuit, intelléctu conspícere, et quæ egit, imitatióne complére. (Per Dóminum.)

Deinde in Quadragesima, Commem. Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni Lectiones : Beatus vir, de Comuni Conf. non Pont. i loco, p. [143].

### IN II NOCTURNO

#### LECTIO IV

**J**OANNES de Deo, ex cathólicis piisque paréntibus in óppido Montis Majóris Junióris, regni Lusitániæ, natus, quam sublímiter in sortem Dómini fúerit eléctus, insuéto splendor super ejus domo refúlgens, sonítusque æris campáni sua sponte emíssus, ab ipso ejus nativitatís témpore non obscuré prænuntiárunt. A laxióri vivéndi ratióne, divína operánte virtúte, revocátus, magnæ sanctitátis exhibére spécimen cœpit, et ob audítam prædicatiónem verbi Dei sic ad melióra se excitátum sensit, ut jam ab ipso sanctióri vitæ rudiménto consummátum áliquíd perfectúmque visus sit attigisse. Bonis ómnibus in páu-

mérites, le feu de votre charité guérisse nos misères, et nous obtienne les remèdes éternels. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Thomas, Conf. et Docteur :

*Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Thomas, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

℣. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. ℞. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

### Oraison

**O** DIEU, qui illustrez votre Église par l'admirable science du bienheureux Thomas, votre Confesseur et la fécondiez par sa sainte opération, donnez-nous, nous vous en prions, de contempler par l'intelligence ce qu'il a enseigné et d'accomplir, en l'imitant, ce qu'il a fait. Par Notre-Seigneur.

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : Bienheureux l'homme, du Commun d'un Conf. non Pont. [I], p. [143].

### AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

#### LEÇON IV

**J**EAN de Dieu naquit de parents pieux et catholiques, dans le bourg de Monte-Mayor le Jeune, au royaume de Portugal. Une lumière inaccoutumée qui brilla au-dessus de sa maison et le son d'une cloche qui retentit spontanément dans la campagne annoncèrent clairement, au moment de sa naissance, pour quelle sublime destinée le Seigneur l'avait choisi. Retiré par la puissance de la grâce divine, d'une vie trop relâchée, il commença de donner l'exemple d'une grande sainteté ; et à l'audition d'un sermon, il se sentit porté vers une vie meilleure au point que, dès le début de sa vie plus sainte, il parut avoir atteint une perfection consommée. Après avoir distribué tous ses biens aux prisonniers pauvres, il donna à tout le

peres carcéribus inclúsos erogátis, admirábilis poeniténtiæ suíque ipsíus contéptus cuncto pópulo spectáculum factus, a plerisque, ceu demens, gráviter afflíctus, in cárcerem améntibus destinátum conjícitur. At Joánnes cælésti caritaté magis incensus, gémino atque amplo valetudinário ex piórum eleemósynis in civitaté Granaténsi extrúcto, jactóque novi órdis fundaménto, Ecclésiám nova prole fœcundávit fratrum Hospitalitátis, infirmis præcláro animárum corporúmque proféctu inserviéntium, et longe latéque per orbem diffusórum.

R7. Honéstum, p. [145].

#### LECTIO V

**P**AUPERIBUS ægrótis, quos própriis quandóque húmeris domum deferébat, nulla re ad ánimæ corporisque salútem profícua déerat. Effúsa quoque extra nosocomíum caritaté indigéntibus muliéribus víduis, et præcipue virgínibus periclitántibus clam aliménta subministrábat, curámque indeféssam adhibébat, ut carnis concupiscéntiam a próximis hujúsmodi vítio inquinátis extermináret. Cum autem máximum in régio Granaténsi valetudinário excitátum fuisset incéndium, Joánnes impávidus prosiliit in ignem, huc illuc discúrrens, quoúsque tum infirmos húmeris exportátos, tum léctulos e fenéstris projéctos ab igne vindicávit, ac per dimídiam horam inter flammás, jam in imménsam succrescéntes, versátus, exínde divínitus incólumis, univérsis civibus admirántibus exívit, in schola caritátis édocens segniórem in eum fuisse ignem, qui foris ússerat, quam qui intus accénderat.

R7. Amávit eum, p. [146].

peuple le spectacle d'une admirable pénitence et du mépris de lui-même. Beaucoup le maltraitèrent comme un insensé et il fut jeté dans la prison destinée aux fous. Mais il n'en fut que plus enflammé de l'ardeur de la céleste charité. Après avoir fait construire dans la ville de Grenade, avec les aumônes de personnes pieuses, un double et vaste hôpital, il jeta les fondements d'un nouvel Ordre et dota l'Église de la nouvelle famille des Frères Hospitaliers, pour servir les malades, au grand profit des âmes et des corps. Cet Institut s'est répandu au loin et largement dans le monde.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

### LEÇON V

**A** CES pauvres malades qu'il rapportait chez lui, parfois sur ses propres épaules, rien ne manquait d'utile à la santé de l'âme et du corps. Sa charité se répandait encore hors de l'hôpital ; il procurait secrètement des aliments à des femmes veuves indigentes et surtout à des jeunes filles dont la vertu était en péril ; et il apportait un soin infatigable à détruire la concupiscence de la chair, chez ceux de ses proches qui s'étaient souillés de ce vice. Lors d'un très grand incendie qui s'était déclaré dans l'hôpital royal de Grenade, Jean se jeta intrépide au milieu du feu, courant çà et là, jusqu'à ce qu'il eut arraché au feu, tant les malades transportés sur ses épaules, que les lits jetés par les fenêtres. Après être resté pendant une demi-heure au milieu des flammes qui s'étendaient indéfiniment, il en sortit sain et sauf, divinement protégé, à l'admiration de tous les citoyens, montrant par cette leçon de charité, que pour lui le feu qui brûlait au dehors avait été moins ardent que la flamme allumée dans son cœur.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

**M**ULTIPLICI asperitatum genere, demississima obedientia, extrema paupertate, orandi studio, rerum divinaram contemplatione, ac in beatam Virginem pietate mirifice excelluit, et lacrimarum dono enituit. Denique gravi morbo correptus, omnibus Ecclesiae sacramentis rite sancteque refectus, viribus licet destitutus, propriis indutus vestibus, e lectulo surgens ac provolutus in genua, manu et corde Christum Dominum e cruce pendentem perstringens, octavo Idus Martii anno millesimo quingentesimo quinquagesimo obiit in osculo Domini : quem etiam mortuus tenuit, nec dimisit, et in eadem corporis constitutione sex circiter horas, quousque inde dimotus fuisset, tota civitate inspectante, mirabiliter permansit, odorem mire fragrantem diffundens. Quem ante et post obitum plurimis miraculis clarum, Alexander octavus Pontifex maximus in Sanctorum numerum retulit ; et Leo decimus tertius, ex Sacrorum catholici orbis antistitem voto ac Rituum Congregationis consulto, caelestem omnium hospitalium et infirmorum ubique degentium patronum declaravit, ipsiusque nomen in agonizantium litanis invocari praecipit.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

**J**OANNES de Deo, catholicis piisque parentibus in oppido Montis Majoris Junioris, regni Lusitaniae, natus, in sortem Domini fuit electus. A laxiori vivendi ratione, divina ope revocatus, magnae sanctitatis specimen exhibuit. Gemino atque amplo valedudinario ex piorum elemosynis in civitate Granaten-

### LEÇON VI

**S**ES mortifications de tout genre, sa très humble obéissance, son extrême pauvreté, son zèle pour la prière, sa contemplation des choses divines et surtout sa dévotion envers la bienheureuse Vierge lui donnèrent une merveilleuse supériorité ; il se signala aussi par le don des larmes. Enfin, atteint d'une grave maladie, il reçut, selon l'usage, tous les sacrements de l'Église, dans de saintes dispositions ; puis, tout privé qu'il fût de forces, s'étant habillé, levé de son lit, prosterné, et serrant en sa main, comme dans son cœur, le Christ Seigneur suspendu à la croix, il mourut dans le baiser du Seigneur, le huit des Ides de Mars en l'année quinze cent cinquante. Même une fois mort, il retint le crucifix, ne le lâcha pas et resta merveilleusement en cette même attitude de corps, répandant une suave odeur, pendant six heures, au vu de toute la cité, jusqu'à ce qu'on l'emportât. En raison des miracles qui l'ont glorifié avant et après sa mort, le Pape Alexandre VIII l'inscrivit au nombre des Saints ; et Léon XIII, sur le désir des Évêques du monde catholique et l'avis de la Congrégation des Rites, le déclara patron céleste de tous les hospitaliers et des malades de l'univers, ordonnant d'invoquer son nom dans les litanies des agonisants.

Ry. Cet homme, p. [147].

**Pour cette Fête simplifiée :**

### LEÇON IX

**J**EAN de Dieu, né de parents catholiques et pieux au bourg de Monte-Mayor le Jeune, au royaume de Portugal, fut élu pour le service du Seigneur. Retiré par le secours de la grâce divine, d'une vie trop relâchée, il donna l'exemple d'une grande sainteté. Après avoir fait construire dans la ville de Grenade, avec les aumônes

si extructo, ordinem fratrum Hospitalitatis infirmis inserviéntium instituit. Misericórdia in páuperes, et sui despiciéntia fuit célebris. In beátam Vírginem pietáte mirífice excélluit, et lacrimárum dono enítuit. Gravi morbo corréptus, manu et corde Christum Dóminum e cruce pendéntem perstríngens, octávo Idus Mártii anno millésimo quingétesimo quinquagésimo, óbiit in Dómino. Eum Alexánder octávus Póntifex Máximus in Sanctórum númerum rétulit; Leo vero décimus tértius cæléstem ómnium hospitá-  
lium et infirmórum úbique degéntium patrónum declarávit, ipsiúsque nomen in agonizántium litanis invocári præcépit.

IN III NOCTURNO

**LECTIO VII**

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

*Cap. XXII, 34-46.*

**I**N illo témpore : Accessérunt ad Jesum pharisæi : et interrogávit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : Magíster, quod est mandátum in lege ? Et réliqua.

Homília sancti Joánnis Chrysóstomi.

*Homilia 72 in Matthæum.*

**S**ADDUCÆIS confúsis, pharisæi rursus aggrediúntur ; cumque quiéscere oportéret, decertáre voluerunt : et legis perítiam profiténtem præmíttunt, non díscere, sed tentáre cupiéntes ; ac ita intérogant : Quodnam primum mandátum in lege sit. Nam cum primum illud sit, Díliges Dóminum Deum tuum : putántes causas sibi allatúrum ad mandátum hoc corrigéndum, áliquíd addéndo, quóniam Deum se faciébat, hoc modo intérogant. Quid ígitur Christus ? Ut osténdat idcirco ad hæc eos devenísse, quia nulla

de personnes pieuses, un double et vaste hôpital, il fonda l'Ordre des Frères Hospitaliers pour le service des malades. Sa miséricorde pour les pauvres et son mépris de lui-même le rendirent célèbre. Il excella merveilleusement dans la piété envers la bienheureuse Vierge et se signala par le don des larmes. Atteint d'une grave maladie, et serrant en sa main comme en son cœur le Christ Seigneur suspendu à la croix, il mourut dans le Seigneur, le huit des Ides de Mars en l'année quinze cent cinquante. Le Souverain Pontife Alexandre VIII le mit au nombre des Saints et Léon XIII le déclara patron céleste de tous les hospitaliers et des malades de l'univers et ordonna d'invoquer son nom dans les litanies des agonisants.

AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre XXII, 34-46.*

**E**N ce temps-là : Les Pharisiens s'approchèrent de Jésus ; et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

*Homélie 72 sur Matthieu.*

**L**ES Sadducéens confondus, les pharisiens attaquent de nouveau ; et alors qu'il leur fallait se tenir tranquille, ils voulurent combattre. Ils envoient en avant quelqu'un qui se vante de son habileté en matière de loi, désirant non pas s'instruire, mais tenter ; et voici leur question : *Quel est le premier commandement de la loi ?* Car le premier commandement disait : *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu*, ils pensaient que Jésus alléguerait des raisons à lui, pour réformer ce commandement, en y ajoutant quelque chose, puisqu'il se donnait pour Dieu. Que fait donc le Christ ? Pour montrer, en effet, qu'ils en



in eis esset caritas, sed invidiae livore tabescerent : Diliges, inquit, Dominum Deum tuum : hoc primum et magnum mandatum est. Secundum autem simile huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dominum : \* Ipse intercédât pro peccatis omnium populorum. V̄. Ecce homo sine querela, verus Dei cultor, abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia sua. Ipse.

### LECTIO VIII

**Q**UAM ob rem simile est huic? Quoniam hoc illud inducit, et ab illo rursus munitur. Quicumque enim male agit, odio habet lucem, et non venit ad lucem. Et rursus : Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus. Deinde sequitur : Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Et iterum : Radix omnium malorum avaritia est ; quam quidam appetentes, erraverunt a fide. Et, Qui diligit me, mandata mea servabit : quorum caput et radix est : Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum.

R̄. Sint lumbi vestri praecincti, et lucernae ardentes in manibus vestris : \* Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. V̄. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Gloria Patri. Et.

In Quadragesima IX Lectio de Homilia  
Feriae et fit ejus Commemoratio ad Laudes.

Alias, Lectio IX : Si ergo diligere Deum ut in  
Dominica XVII post Pentecosten, p. [262].

Vesperae a Capitulo de sequenti.

étaient venus là, parce qu'il n'y avait en eux aucune charité, et parce qu'au contraire ils étaient rongés par la morsure de l'envie : *Tu aimeras*, leur dit-il, *le Seigneur ton Dieu ; c'est là le premier et le plus grand commandement. Mais le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

R<sup>7</sup>. Voici celui qui devant Dieu a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. \* A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. V. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise, et constant dans son innocence. A lui.

### LEÇON VIII

**P**OURQUOI est-il semblable au premier ? Parce qu'il en entraîne la pratique et en est, en retour, fortifié : *Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne vient point à la lumière*<sup>1</sup>. Et de plus : *L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Et ce qui suit : Ils se sont corrompus et sont devenus abominables dans leurs affections*<sup>2</sup>. Et encore : *La racine de tous les maux, c'est la cupidité ; et quelques-uns en étant possédés ont dévié de la foi*<sup>3</sup>. Enfin : *Celui qui m'aime gardera mes commandements*<sup>4</sup> dont le principe et la racine est celui-ci : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain, comme toi-même*<sup>5</sup>.

R<sup>7</sup>. Que vos reins soient ceints, et que des lampes ardentes soient en vos mains : \* Et vous soyez semblables à des hommes attendant l'heure où le maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et. Gloire au Père. Et.

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon, de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.**

**Autrement, Leçon IX : Si donc aimer Dieu comme au XVII<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte, p. [262].**

**Vêpres, à Capitule, du suivant.**

---

4. Jean, XIV, 21. — 5. Matth. XXII, 37.

---

---

DIE 9 MARTII

S. FRANCISCÆ ROMANÆ VIDUÆ

DUPLEX



Oratio

**D**EUS, qui beátam Franciscam fámulam tuam, inter cétera grátiae tuæ dona, familiári Angeli consuetú-dine decorásti : concéde, quæsumus ; ut interces-siónis ejus auxilió Angelórum consórtium cónsequi mereámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis S. Joannis de Deo, Conf. :

*Ant.* Hic vir despiciens mundum \* et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

∇. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

**D**EUS, qui beátum Joánnem, tuo amóre succénsus, inter flammam innóxium incédere fecísti, et per eum Ecclésiám tuam nova prole fœcundásti : præsta, ipsius suffragántibus méritis ; ut igne caritátis tuæ vítia nostra curéntur, et remédia nobis æténa provéniant. Per Dóminum.

Deinde in Quadragesima, Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni Lectiones : Mulierum fortem, de Comuni non Virginum, p. [181].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**F**RANCISCA, nóbilis matróna Romána, ab ineúnte ætáte illústria dedit virtútum exémp-la ; étenim

9 MARS

S<sup>te</sup> FRANÇOISE ROMAINE VEUVE

DOUBLE



Oraison

**O** DIEU, qui, entre autres dons de votre grâce, avez honoré la bienheureuse Françoise, votre servante, de l'habituelle familiarité d'un Ange, accordez-nous, nous vous en prions, de mériter par le secours de son intercession, d'être introduits dans la société des Anges. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Jean de Dieu, Conf. :

*Ant.* Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

¶. Le Seigneur l'a conduit par des voies de droiture.  
Ry. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**O** DIEU qui avez fait marcher indemne au milieu des flammes le bienheureux Jean embrasé de votre amour et qui, par lui, avez enrichi votre Église d'une nouvelle famille, faites que, par l'intercession de ses mérites, le feu de votre charité guérisse nos misères et nous obtienne les remèdes éternels. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, en Carême, Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, si l'on doit les prendre au Commun, Leçons : La femme forte, du Commun des Saintes Femmes, p. [181].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**F**RANÇOISE, noble matrone Romaine, donna dès le bas âge d'illustres exemples de vertus. En effet, mépri-

pueriles ludos et illécebras mundi réspuens, solitúdine et oratióne magnópere delectabátur. Undecim annos nata, virginitátem suam Deo consecráre et monastérium ingredi propósuit : paréntum tamen voluntáti humíliter obtémperans, Lauréntio de Pontiánis, júveni æque díviti ac nóbili, nupsit. In matrimónio arctiórís vitæ propósitum, quantum lícuit, semper retínuit ; a spectáculis, convíviis aliisque hujúsmodi oblectaméntis abhórrens, lánea ac vulgári veste utens, et quidquid a domésticis curis supérerat témporis, oratióni aut proximórum utilitatí tribuens ; in id vero máxima sollicitúdine incúmbens, ut matrónas Románas a pompis sáeculi et ornátus vanitate revocáret. Quaprópter domum Oblatárum, sub régula sancti Benedícti, congregatiónis Montis Olivéti, adhuc viro alligáta, in Urbe instítuit. Viri exsílíum, bonórum jactúram ac univérsæ domus mærórem non modo constantíssime tolerávit ; sed, grátias agens cum beáto Job, illud frequénter usurpábat : Dóminus dedit, Dóminus ábstulit : sit nomen Dómini benedíctum.

R7. Propter veritátem, p. [184].

#### LECTIO V

**V**IRO defúncto, ad prædíctam Oblatárum domum cónvolans, nudis pédibus, fune ad collum alligáto, humi prostráta, multis cum lácrimis eárum número adscríbi suppliciter postulávit. Voti compos facta, licet esset ómnium mater, non álio tamen quam ancillæ, vilissimæque féminæ, et immundítiaé vásculi título gloriabátur. Quam vilem sui existimatiónem et verbo declarávit et exémplo ; sæpe enim e suburbána vínea revértens, et lignórum fascem próprio cápiti impósitum déferens, vel eisdem onústum agens per Urbem aséllum, paupéribus subveniébat, in quos

sant les jeux de l'enfance et les attraits du monde, elle se complaisait beaucoup dans la solitude et la prière. A l'âge de onze ans, elle résolut de consacrer à Dieu sa virginité et d'entrer dans un monastère ; néanmoins, obéissant humblement à la volonté de ses parents, elle épousa Laurent de Ponziani, jeune homme également riche et noble. Dans l'état du mariage, elle conserva toujours, autant qu'elle put, sa résolution de vie plus austère. Évitant les spectacles, les festins et autres divertissements de ce genre et portant de simples vêtements de laine, elle consacra à l'oraison ou au service du prochain tout le temps que lui laissait le soin de sa maison ; aussi s'appliqua-t-elle avec une très grande sollicitude à détourner les matrones Romaines, des pompes du siècle et des vanités de la toilette. Elle fonda, pour cela, à Rome, étant encore liée à son mari, la maison des Oblates de la congrégation des Olivétains, sous la règle de saint Benoît. L'exil de son mari, la perte de ses biens et la ruine de toute sa maison furent non seulement supportés avec un très grand courage, mais, rendant grâces à Dieu avec le bienheureux Job, elle répétait souvent cette parole : *Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté ; que le nom du Seigneur soit béni*<sup>1</sup>.

R7. Pour la cause de la vérité, p. [184].

#### LEÇON V

**A** la mort de son mari, elle accourut à la dite maison des Oblates ; et, pieds nus, une corde au cou, prosternée contre terre, elle demanda tout en larmes, avec supplication, d'être admise parmi elles. Son désir réalisé, bien qu'elle fût mère de toutes, elle ne s'attribuait d'autre titre que celui de servante, la plus vile des femmes et vase d'impureté ; et elle s'en glorifiait. Elle montrait par ses paroles et ses actes, quelle basse opinion elle avait d'elle-même. Souvent, en effet, elle revenait d'une vigne de la banlieue, en portant sur sa propre tête un fagot de sarments ou en conduisant par la ville un âne qui en était

---

1. Job, I, 21.

étiam largas eleemósynas erogábat ; ægrotantésque in xenodochíis vísitans, non corporáli tantum cibo, sed salutáribus mónitis recreábat. Corpus suum vigíliis, jejúniis, cilício, férreo cíngulo, crebrísque flagéllis in servitútem redígere júgiter satagébat. Cibum illi semel in die herbæ et legúmina, aqua potum præbuit. Hos tamen córporis cruciátus aliquándo confessárii mandáto, a cujus ore nutúque pendébat, módice temperávit.

Ry. Dilexísti, p. [184].

### LECTIO VI

**D**IVINA mystéria, præsertim vero Christi Dómini passiónem, tanto mentis ardóre tantáque lacrimárum vi contemplabátur, ut præ dolóris magnítudine pene cóncipi viderétur. Sæpe étiam cum oráret, máxime sumpto sanctíssimæ Eucharístiæ sacraménto, spírítu in Deum eleváta ac cæléstium contemplatióne rapta, immóbilis permanébat. Quaprópter humáni géneris hostis váriis eam contuméliis ac verbéribus a propósito dimovére conabátur : quem tamen illa impertérrita semper elúsit, Angeli præsertim præsídio, cujus familiári consuetúdine gloriósum de eo triúmphum reportávit. Grátia curatiónum et prophetiæ dono enftuit, quo et futúra prædixit et córdium secréta penetrávit. Non semel aquæ, vel per rivum decurréntes vel e cælo labéntes, intáctam prorsus, dum Deo vacáret, reliquérunt. Mó dica panis fragménta, quæ vix tribus soróribus reficiéndis fuissent satis, sic ejus précibus Dóminus multiplicávit, ut quíndecim inde exsaturátis, tantum superfúerit, ut canístrum impléverit ; et aliquándo earúmdem sorórum, extra Urbem mense Januário ligna parántium,

chargé. Elle secourait les pauvres et leur faisait d'abondantes aumônes, visitait les malades dans les hôpitaux et les reconfortait non seulement par la nourriture corporelle, mais aussi par de salutaires avis. Elle s'efforçait constamment de réduire son corps en servitude, par des veilles, des jeûnes, un cilice, une ceinture de fer et de fréquentes disciplines. Sa nourriture prise une fois le jour se composait d'herbes et de légumes ; l'eau lui servait de boisson. Parfois cependant, elle modéra avec mesure ces austérités corporelles, sur l'ordre de son confesseur, attentive à ses paroles et à ses moindres signes.

R7. Tu as aimé, p. [184].

### LEÇON VI

ELLE contemplant les divins mystères et spécialement la passion du Christ, avec une telle ferveur d'esprit et une si grande abondance de larmes, que, sous la violence de la douleur, elle paraissait presque anéantie. Souvent même, quand elle priait, principalement après la réception de la très sainte Eucharistie, elle demeurait immobile, l'esprit élevé en Dieu et ravi par la contemplation des choses célestes. C'est pourquoi, l'ennemi du genre humain, par divers outrages et par des coups, s'efforçait de la détourner de son genre de vie ; cependant, sans se laisser effrayer, elle déjoua toutes ces attaques, surtout par le secours de l'Ange dont la familiarité habituelle lui fit emporter sur le diable un glorieux triomphe. Elle brilla par le charisme des guérisons et par le don de prophétie, qui lui permit d'annoncer l'avenir et de pénétrer les secrets des cœurs. Plus d'une fois, les eaux, débordant du ruisseau ou tombant du ciel, ne la mouillèrent point, tandis qu'elle était absorbée en Dieu. Quelques petits morceaux de pain à peine suffisants pour restaurer trois sœurs, furent, à sa prière, si bien multipliés par le Seigneur, que quinze sœurs s'en étant rassasiées, il en resta une pleine corbeille. Une autre fois que ces mêmes sœurs ramassaient du bois en dehors de la ville, au mois de Janvier, elle obtint par un miracle,



sitim recētis uvæ racémis ex vite in árbore pendētib<sup>us</sup> mirábiliter obtētis, abúnde expléverit. Dénique, méritis et miráculis clara, migrávit ad Dóminum, anno ætátis suæ quinquagésimo sexto. Quam Paulus quintus Póntifex máximus in Sanctórum númerum rétulit.

R7. Fallax grátia, p. [185].

**Pro hoc Festo simplificato :**

### LECTIO IX

**F**RANCISCA, nóbilis matróna romána, úndecim annos nata, virginitátem suam Deo consecráre et monastérium íngredi státuit ; sed paréntum voluntáti obédiens, Laurentio de Pontiánis, juvéni díviti æque ac nóbili, nupsit. In matrimónio arctiór<sup>is</sup> vitæ propósitum, quantum lícuit, semper retínuit, paciéntia in advérsis semper mirábilis. Ut vero matrónas Románas a pompis sæculi et ornátus vanitáte revocáret, domum Oblatárum, sub régula sancti Benedícti, congregatiónis montis Olivéti, in Urbe instítuit ; eóque, defúncto viro, cónvolans, suppliciter eárum númer<sup>o</sup> adscríbi postulávit. Voti compos facta, licet esset ómnium mater, título ancillæ et vilíssimæ féminæ gloriabátur. Diáboli astus, numquam quiescéntis, semper elúsit, et, sui Angeli præsidio, gloriósum de eo triúmphum rétulit. Méritis et miráculis insígnis, migrávit ad Dóminum, anno ætátis suæ quinquagésimo sexto : quam Paulus quintus Póntifex Máximus catálogo Sanctórum adscrípsit.

**In III Nocturno, Homilia in Evangelium :**  
Símile est regnum cælórum, de Comuni non Virginum, p. [186].

**In Quadragesima, IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes.**

**In Vesperis Commemoratio sequentis et Feriæ.**

de pouvoir apaiser complètement leur soif, avec des grappes de raisin frais provenant d'une vigne suspendue à un arbre. Enfin, célèbre par ses mérites et ses miracles, elle s'en alla au Seigneur, âgée de cinquante-six ans. Le Pape Paul V l'a mise au nombre des Saints.

Ry. La grâce est trompeuse, p. [185].

**Pour cette Fête simplifiée :**

### LEÇON IX

**F**RANÇOISE, noble matrone Romaine, à l'âge de onze ans, résolut de consacrer à Dieu sa virginité et d'entrer dans un monastère ; mais obéissant à la volonté de ses parents, elle épousa Laurent de Pontiani, jeune homme également riche et noble. Dans l'état du mariage, elle conserva toujours, autant qu'elle put, sa résolution de vie plus austère. Pour détourner les matrones Romaines, des pompes du siècle et des vanités de la toilette, elle fonda à Rome la maison des Oblates de la congrégation des Olivétains, sous la règle de saint Benoît, et elle y accourut, après la mort de son mari, demandant avec supplication qu'on voulût bien l'y admettre. Son désir réalisé, bien qu'elle fût la mère de toutes, elle ne se glorifiait que du titre de servante et de très vile femme. Elle sut toujours déjouer les ruses du diable qui la persécutait sans relâche et remporta sur lui un glorieux triomphe grâce au secours de son Ange. Célèbre par ses mérites et ses miracles, elle s'en alla au Seigneur en la cinquante-sixième année de son âge. Le Souverain Pontife Paul V l'a mise au nombre des Saints.

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. :** Si l'on dit, du Commun des Saintes Femmes, p. [186].

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon, de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire à Laudes.**

**Aux Vêpres, Mémoire du suivant et de la Férie.**

DIE 10 MARTII

SANCTORUM QUADRAGINTA MARTYRUM

SEMIDUPLEX



*Ant.* Istórum est enim \* regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sángine Agni.

¶. Latámini in Dómino et exultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

**P**RÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. (Per Dóminum.)

Et fit Commem. Feriæ.

In I Nocturno, Lectiones : Fratres Debitóres, de Communi plurimorum Martyrum, p. [85].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**L**ICINIO imperatóre et Agricoláo præside, ad Sebásten Arméniaë urbem, quadraginta mílitum fides in Jesum Christum et fortitúdo in cruciátibus perferéndis entuit. Qui sápius in horribilem cárcerem detrúsi, vinculisque constricti, cum ora ipsórum lapídibus contúsa fuissent, hiemis témpore frigidíssimo, nudi sub apérto áere supra stagnum rigens pernoctáre jussi sunt, ut frígore congeláti necaréntur. Una autem erat ómnium orátio : Quadraginta in stádium ingrési sumus, quadraginta item, Dómine, coróna donémur, ne una quidem huic número desit.

10 MARS  
LES QUARANTE MARTYRS

SEMIDOUBLE



*Ant.* C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

*V.* Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.  
*Ry.* Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

**Oraison**

**F**AITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'ayant reconnu la force de ces glorieux Martyrs dans la confession de leur foi, nous sentions l'effet de leur piété dans leur intercession pour nous. (Par Notre-Seigneur.)

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, Leçons : Frères, nous ne sommes point redevables, du Commun de plusieurs Martyrs, p. [85].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

**LEÇON IV**

**S**OUS l'empereur Licinius et le préfet Agricola, à Sébaste en Arménie, la foi en Jésus-Christ et le courage dans le support des tourments brillèrent avec éclat, chez quarante soldats. Ceux-ci jetés à diverses reprises dans une horrible prison, après qu'on leur eut brisé les mâchoires à coups de pierres, furent condamnés à passer la nuit, au temps le plus rigoureux de l'hiver, tout nus et en plein air, sur un étang glacé, pour y périr gelés de froid. Or ils ne faisaient tous qu'une seule et même prière : « Nous sommes entrés quarante dans la lice, faites, Seigneur, que nous soyons aussi quarante à recevoir la couronne et qu'il n'en manque pas une à ce nombre.

Est in honóre hic númerus, quem tu quadraginta diérum jejúnio decorásti, per quem divína lex ingrèssa est in orbem terrárum; Elías quadraginta diérum jejúnio Deum quærens, ejus visiónem consecútus est. Et hæc quidem illórum erat orátio.

R7. Sancti tui, p. [90].

#### LECTIO V

**C**ETERIS autem custódibus somno déditis, solus vigilábat jánitor, qui et illos orántes et luce circumfúsos, et quosdam e cælo descendéntes Angelos tamquam a Rege missos, qui corónas triginta novem milítibus distribúerent, íntuens, ita secum loquebátur: Quadraginta hi sunt; quadragésimi coróna ubi est? Quæ dum cogitáret, unus ex illo númeró, cui ánimus ad frigus feréndum defécerat, in próximum tepefáctum bálneum deslíens, Sanctos illos summo dolóre affécit. Verum Deus illórum preces írritas esse non est passus; nam rei evéntum admirátus jánitor, mox custódibus e somno excitátis, detractísque sibi véstibus, ac se christiánum esse clara voce proféssus, Martýribus se adjúnxit. Cum vero præsidis satéllites janitórem quoque christiánum esse cognovissent, bacillis comminúta ómnium eórum crura fregérunt.

R7. Vérbera, p. [91].

#### LECTIO VI

**I**N eo supplicio mórtui sunt omnes, præter Melithónem natu mínimum. Quem cum præsens mater ejus, fractis crúribus, adhuc vivéntem vidísset, sic cohortáta est: Fili, paulísper sústine; ecce Christus ad jánuam stat ádjuvans te. Cum vero reliquórum córpora plaustris impóni cérneret, ut in rogam inferéntur, ac filium suum relínqui, quod speráret ímpia turba púerum, si vixisset, ad idolórum cultum revo-

C'est un nombre d'honneur que vous avez consacré par un jeûne de quarante jours, c'est par lui que la loi divine a été introduite sur la terre et c'est en cherchant Dieu par un jeûne de quarante jours qu'Élie en obtient la vision. » Telle était donc leur prière.

Ry. Vos saints, p. [90].

### LEÇON V

**M**AIS tandis que tous les autres gardes dormaient, seul le portier veillait. Il voyait les martyrs prier, environnés de lumière, et aussi des Anges descendre du ciel comme envoyés par le Roi, prêts à distribuer trente-neuf couronnes aux soldats, et il se disait ainsi en lui-même : « Ceux-ci sont quarante ; où donc est la couronne du quarantième ? » Pendant qu'il pensait ainsi, l'un d'entre eux, auquel le courage manquait pour supporter le froid, sautant dans un bain d'eau tiède à proximité, affligea ces saints Martyrs d'une extrême douleur. Mais Dieu ne permit pas que leurs prières fussent vaines. En effet, frappé de ces faits, le portier, éveillant vivement les gardes et ôtant ses vêtements, se proclama chrétien à voix haute et se joignit aux Martyrs. Alors, quand les satellites du préfet eurent appris que le portier était aussi chrétien, ils leur broyèrent les jambes à tous à coups de bâton.

Ry. Les verges, p. [91].

### LEÇON VI

**T**OUS moururent dans ce supplice, excepté Mélithon, le plus jeune. Sa mère, qui était présente, l'ayant vu encore vivant, bien que les jambes brisées, l'exhorta ainsi : « Mon Fils, encore un peu de courage ; voici le Christ qui se tient à la porte, et qui t'aide. » Mais comme elle voyait qu'on chargeait sur des chariots les corps des autres Martyrs, pour être jetés au bûcher, et qu'on laissait son fils, dans l'espérance qu'avait cette troupe impie, de pouvoir ramener l'enfant, s'il survivait, au culte des

cári posse ; ipso in húmeros subláto, sancta mater vehícula Mártyrum corpóribus onústa strénue prosequébatur. In cujus ampléxu Mélithon spíritum Deo réddidit, ejúsque corpus in eúndem illum ceterórum Mártyrum rogam piá mater injécit ; ut qui fide et virtúte conjunctíssimi fúerant, fúneris étiam societáte copuláti, una in cælum pervenírent. Combústis illis, eórum relíquiæ proyéctæ in profluéntem, cum mirabíliter in unum confluíssent locum, salvæ et íntegræ repértæ, honorífico sepúlcro cónditæ sunt.

R̄. Tamquam aurum, p. [91].

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Descéndens Jesus, de Comuni plurimorum Martyrum 2 loco, p. [103].

IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis.

---

## DIE 12 MARTII

### S. GREGORII I PAPÆ, CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS

#### DUPLEX

●

Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stolum glóriæ índuit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Gregóri, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

#### Oratio

**D**EUS, qui ánimæ fámuli tui Gregórii ætérnæ beatitúdinis præmia contulísti : concéde propítius ; ut, qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, ejus apud te précibus sublevémur. Per Dóminum.

---

idoles, cette sainte mère le prit sur ses épaules, et suivit les voitures chargées des corps des Martyrs. C'est dans cet enlacement que Mélithon rendit son âme à Dieu et sa pieuse mère jeta son corps sur le bûcher des autres Martyrs. C'est ainsi que ceux qui avaient été très unis par la foi et le courage le furent encore dans les mêmes funérailles et parvinrent au ciel tous ensemble. Leurs corps ayant été brûlés, on en jeta les restes dans une rivière ; mais on les retrouva conservés et entiers dans un même lieu où ils s'étaient miraculeusement réunis, et on les ensevelit avec honneur.

R/. Le Seigneur, p. [91].

Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Jésus descendant, du Commun de plusieurs Martyrs (II), p. [103].

IX<sup>e</sup> Leçon, de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes et aux II<sup>es</sup> Vêpres.

---

## 12 MARS

### S. GRÉGOIRE I<sup>er</sup> PAPE, CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

#### DOUBLE



℣. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R/. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Grégoire, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

#### Oraison

**O** DIEU, qui avez accordé à l'âme de votre serviteur Grégoire la récompense de la béatitude éternelle, faites-nous cette miséricorde, qu'accablés sous le poids de nos péchés, nous soyons soulagés par ses prières auprès de vous. Par Notre-Seigneur.

---



Et fit Commemoratio Feriæ.  
In I Nocturno, Lectiones : Sapiéntiam, de  
Communi Doctorum, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**G**REGORIUS Magnus, Románus, Gordiáni senatóris filius, adolésceus philosophiæ óperam dedit ; et prætorio officio functus, patre mórtuo, sex monastéria in Sicília ædificávit, Romæ séptimum sancti Andréæ nómine in suis ædibus, prope basilicam sanctorum Joánnis et Pauli ad clivum Scauri, ubi Hilarióne ac Maximiáno magistris, mónachi vitam proféssus, póstea abbas fuit. Mox diáconus cardinális creátus, Constantinópolis a Pelágio Pontífice ad Tibérium Constantínium imperatórem legátus míttitur : apud quem memorábile étiam illud effécit, quod Eutýchium patriárcham, qui scrípserat contra veram ac tractábilem córporum resurrectiόνem, ita convícit, ut ejus librum imperátor in ignem injíceret. Quare Eutýchius paulo post cum in morbum incidísset, instánte morte, pellem manus suæ tenébat, mentis præsentibus, dicens : Confíteor quia omnes in hac carne resurgémus.

R̄. Invéni, p. [117].

LECTIO V

**B**OMAM rédiens, Pelágio pestiléntia subláto, summo ómnium consénsu Póntifex elígitur. Quem honórem ne accíperet, quámdui pótuit, recusávit, nam aliéno vestítu in spelúnca delítuit ; ubi deprehénsus indício igneæ colúmnæ, ad sanctum Petrum consecrátur. In pontificátu multa successóribus doctrínæ ac sanctitátis exémpa relíquit. Peregrínos quotidie ad mensam adhibébat ; in quibus et Angelum, et Dóminum Angelórum peregríni fácie accépit. Páuperes et

Et l'on fait Mémoire de la Férie.  
Au I<sup>er</sup> Nocturne, Leçons : Le Sage, du Com-  
mun des Docteurs, p. [132].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**G**REGOIRE le Grand, Romain et fils du sénateur Gordien, étudia la philosophie dans sa jeunesse. Après avoir exercé la charge de préteur, il fonda, à la mort de son père, six monastères en Sicile et un septième à Rome, dans sa demeure, près de la basilique des saints Jean et Paul, sur la pente du Scaurus où, sous la direction d'Hilarion et de Maximien, il fit profession de vie monastique ; dans la suite il devint abbé. Bientôt créé cardinal-diacre, il est envoyé à Constantinople par le pape Pélage, comme légat auprès de l'empereur Tibère-Constantin. C'est alors qu'il obtint ce succès mémorable, de si bien réfuter le patriarche Eutychius qui avait écrit contre la réalité palpable des corps ressuscités, que l'empereur fit jeter le livre au feu et qu'Eutychius lui-même tombé malade et sur le point de mourir, pressait en main sa peau, et, devant de nombreux témoins, déclarait : « Je confesse que tous en cette chair nous ressusciterons. »

Rv. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

**R**EVENU à Rome et Pélage ayant été emporté par la peste, Grégoire fut élu Pape, d'un consentement unanime. Il refusa d'accepter cet honneur autant qu'il put et, sous un habit d'emprunt, se cacha dans une caverne ; mais une colonne de feu l'ayant fait découvrir, il fut consacré, à Saint-Pierre. Son pontificat laissa à ses successeurs de nombreux exemples de doctrine et de sainteté. Chaque jour il accueillait des pèlerins à sa table ; et parmi eux, il reçut aussi un Ange et même le Seigneur des Anges,

urbános et extérnos, quorum númerum descriptum habébat, benigne sustentábat. Cathólicam fidem multis locis labefactátam restituit ; nam Donatístas in Africa, Ariános in Hispánia représsit, Agnoítas Alexandria ejécit. Pállium Syágrio Augustodunénsi epíscopo dare nóluit, nisi neóphytos hæréticos expélleret ex Gállia. Gothos hæresim Ariánam relínquere coégit. Missis in Británniam doctis et sanctis viris Augustíno et áliis mónachis, ínsulam ad Jesu Christi fidem convertit, vere a Beda presbýtero Angliæ vocátus Apóstolus. Joánnis patriárchæ Constantinopolitáni audáciam fregit, qui sibi universális Ecclésiæ epíscopi nomen arrogábat. Maurítium imperatórem, eos qui mílites fuissent mónachos fieri prohibéntem, a senténtia détéruit.

R7. Pósui, p. [118].

#### LECTIO VI

**E**CCLESIAM ornávit sanctíssimis institútis et légibus. Apud sanctum Petrum coácta sýnodo, multa constituit : in iis, Ut in Missa Kýrie eléison nóvies repeterétur : ut extra id tempus, quod continétur Septuagésima et Pascha, Allelúia dicerétur : ut adderétur in Cánone, Diésque nostros in tua pace dispónas. Litanías, Statiónes, et ecclesiásticum officium auxit. Quátuor concíliis, Nicæno, Constantinopolitáno, Ephesíno, Chalcedonénsi, tamquam quátuor Evangéliis honórem habéri vóluit. Epíscopis Sicíliæ, qui ex antíqua ecclesiárum consuetúdi- ne Romam síngulis triénniis conveniébant, quinto quoque anno semel veníre indúlsit. Multos libros confécit ; quos cum dictáret, testátus est Petrus diáconus, se Spíritum Sanctum colúmbæ spécie in ejus cápite sæpe vidísse. Admirábilia sunt quæ dixit, fecit, scripsit, decrevit, præsertim infirma semper et ægra valetúdi- ne. Qui

sous la figure d'un pèlerin. Il nourrissait libéralement les pauvres de la ville et du dehors, dont il avait dressé la liste. Il rétablit la foi catholique en beaucoup de lieux où elle chancelait. C'est ainsi qu'il réprima les Donatistes en Afrique, les Ariens en Espagne et expulsa les Agnoïtes d'Alexandrie. Il ne voulait point donner le pallium à Siagrius, évêque d'Autun, s'il n'expulsait de la Gaule les néophytes hérétiques. Ayant envoyé en Grande-Bretagne Augustin et d'autres moines doctes et saints, il convertit l'île à la foi de Jésus-Christ, ce qui l'a fait appeler en vérité l'Apôtre de l'Angleterre, par le prêtre Bède. Il réprima l'audace de Jean, patriarche de Constantinople, qui s'attribuait le nom d'évêque de l'Église universelle. L'empereur Maurice ayant défendu aux anciens soldats de se faire moines, il le fit revenir sur sa décision.

R7. J'ai mis, p. [118].

## LEÇON VI

**L** embellit l'Église, de très saintes lois et institutions. Dans un synode tenu à Saint-Pierre, il régla beaucoup de choses : entre autres, qu'à la Messe, le *Kyrie eleison* serait répété neuf fois ; qu'en dehors du temps compris entre la Septuagésime et Pâques, on dirait *Alléluia* ; qu'on ajouterait au Canon, les mots : *Établissez nos jours dans votre paix*. Il développa les Litanies, les Stations et l'Office ecclésiastique. Il voulut qu'on honorât les quatre conciles, de Nicée, de Constantinople, d'Ephèse et de Chalcédoine, comme les quatre Évangiles. Aux évêques de Sicile qui, d'après l'antique coutume des Églises, se rendaient à Rome, tous les trois ans, il permit d'y venir seulement une fois tous les cinq ans. Il composa de nombreux ouvrages ; et, tandis qu'il les dictait, le diacre Pierre attesta qu'il avait vu souvent l'Esprit-Saint, sous forme de colombe, au-dessus de la tête du Pontife. Merveilleuses sont les choses qu'il a dites, faites, écrites et ordonnées, étant donné surtout qu'il avait une santé

dénique multis éditis miráculis, pontificátus anno décimo tértio, mense sexto, die décimo, quarto Idus Mártii, qui dies festus a Græcis étiam propter insígnem hujus Pontíficis sapiéntiam ac sanctitátem præcípua honóre celebrátur, ad cæléstem beatitúdinem evocátus est. Cujus corpus sepúltum est in basílica sancti Petri, prope Secretárium.

R̄. Iste est qui, p. [118].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

*Cap. V, 13-19.*

**I**N illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Vos estis sal terræ. Quod si sal evanúerit, in quo saliétur? Et réliqua.

Homília sancti Gregórii Papæ.

*Homília 17 in Lucæ 10 ante medium.*

**C**ONSIDERANDUM nobis est, ut qui una eadémque exhortatiónis voce non súfficit simul cunctos admonére, stúdeat síngulos, in quantum valet, instrúere, privátis locutióibus ædificáre. Debémus namque pensáre contínuo quod sanctis Apóstolis dicitur, et per Apóstolos nobis : Vos estis sal terræ. Si ergo sal sumus, condíre mentes fidélium debémus. Vos ígitur qui pastóres estis, pensáte quia Dei animála páscitis ; de quibus profécto animálibus Deo per Psalmístam dicitur : Animália tua habitábunt in ea.

R̄. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum : stolam glóriæ induit eum, \* Et ad portas paradísi coronávit eum. V̄. Induit eum Dóminus lorícam fidei, et ornávit eum. Et.

toujours précaire et malade. Enfin, après avoir fait beaucoup de miracles, en l'an treize de son pontificat, le sixième mois, le dixième jour, le quatrième des Ides de Mars, il fut appelé à la béatitude éternelle. Les Grecs eux-mêmes fêtent ce jour avec des honneurs particuliers, à cause de l'insigne sagesse et sainteté du Pontife. Son corps a été enseveli dans la basilique de Saint-Pierre, près de la sacristie.

Ry. Voici celui, p. [118].

AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

**LEÇON VII**

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre V, 13-19.*

**E**N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous êtes le sel de la terre ; que si le sel s'affadit, avec quoi sera-t-il salé ? Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

*Homélie 17, sur Luc 10, avant le milieu.*

**N**OUS devons considérer que celui qui ne suffit pas à enseigner tout le monde en même temps, par une seule et même exhortation, doit s'appliquer, autant qu'il le peut, à instruire chacun en particulier et à l'édifier par des entretiens privés. Nous devons, en effet, méditer continuellement ce qui est dit aux saints Apôtres, et par les Apôtres, à nous-mêmes : *Vous êtes le sel de la terre.* Si donc nous sommes du sel, nous devons conserver les âmes des fidèles. Ainsi vous qui êtes pasteurs, songez que vous gardez les animaux de Dieu, ces brebis certes au sujet desquelles le Psalmiste dit à Dieu : *Vos animaux habiteront en lui (en votre héritage)*<sup>1</sup>.

Ry. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré : il l'a revêtu d'une robe de gloire, \* Et il l'a couronné aux portes du paradis.

Ÿ. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi, et l'a paré. Et.

LECTIO VIII

**E**T sæpe videmus quod petra salis brutis animalibus antepónitur, ut ex eádem salis petra lámberere débeant, et meliorári. Quasi ergo inter bruta animalia petra salis, debet esse sacerdos in pópulis. Curáre namque sacerdotem necesse est, quæ síngulis dicat, unumquémque quáliter admóneat ; ut quisquis sacerdoti júngitur, quasi ex salis tactu æternæ vitæ sapóre condiátur. Sal étenim terræ non sumus, si corda audiéntium non condimus : quod profécto condiméntum ille veráciter próximo impéndit, qui prædicatiónis verbum non súbtrahit. Sed tunc vere áliis recta prædicámus, si dicta rebus et exémplicis osténdimus.

R/. In médio Ecclésiæ apérui os ejus, \* Et implévit eum Dóminus spíritu sapiéntiæ et intelléctus. V. Jucunditátem et exsultatiónem thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

**IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis.**

---

DIE 17 MARTII

S. PATRICII, EPISCOPI ET CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

**D**EUS, qui ad prædicándam géntibus glóriam tuam beátum Patrícium Confessórem atque Pontíficem mittere dignátus es : ejus méritis et intercessióne

### LEÇON VIII

**E**T nous voyons souvent qu'on place une pierre de sel devant les bêtes sans raison, pour qu'elles soient obligées de lécher cette même pierre de sel et ainsi de s'améliorer. Ce qu'est donc la pierre de sel pour les bêtes sans raison, le prêtre doit l'être au milieu des peuples. Le prêtre en effet doit nécessairement réfléchir à ce qu'il dira à chacun, comment il exhortera chacun, afin que quiconque s'approchera du prêtre soit conservé par la saveur de la vie éternelle, comme par le contact du sel. Car nous ne sommes point le sel de la terre, si nous ne conservons point les cœurs de nos auditeurs ; et celui-ci procure vraiment au prochain son condiment, qui ne se soustrait pas au devoir de la prédication. Mais alors nous ne prêchons vraiment le bien aux autres, que si nous manifestons ce que nous disons, par la réalité et l'exemple de notre vie.

Ry. Au milieu de l'Église le Seigneur lui a ouvert la bouche \* Et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence. V. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

**IX<sup>e</sup> Leçon, de l'Homélie de la Férie dont on fait Mémoire à Laudes et aux II<sup>es</sup> Vêpres.**

---

### 17 MARS

### S. PATRICE, ÉVÊQUE ET CONFESSEUR

### DOUBLE



### Oraison

**O** DIEU, qui avez daigné envoyer le bienheureux Patrice, Confesseur et Pontife, prêcher votre gloire aux nations, accordez-nous, par ses mérites et son inter-



concede ; ut, quæ nobis agenda præcipis, te miserante, adimplere possimus. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno, Lectiones : Fidélis sermo, de Communi Conf. Pont. I loco, p. [112].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**P**ATRICIUS, Hiberniæ dictus Apóstolus, Calphúrnio patre, matre Conchessa sancti Martini Turo-nensis episcopi, ut pèrhìbent, consanguinea, majóri in Británnia natus, puer in barbarórum sæpius incidit captivitátem. Eo in statu pascendis grégibus præpósi-tus, jam tum futúrae sanctitátis spécimen præbuit : fidei namque divinique timóris et amóris spírítu replé-tus, antelucáno témpore per nives, gelu ac plúvias ad preces Deo fundéndas, ímpiger consurgébat ; sóli-tus cénties intérdiu, centiésque noctu Deum oráre. A servitúte tértio exémp-tus et inter cléricos relátus, in divinis lectiónibus longo se témpore exércuit. Gállis, Itália insulísque Tyrrhéni maris labóre summo peragrátis, divíno tandem mónitu ad Hibernórum salútem advocátur ; et, facta a beáto Cælestíno Papa Evangélii nuntiánda potestáte, consecratúsque epíscopus, in Hiberniam perréxit.

Ry. Invéni, p. [117].

LECTIO V

**E**O in múnere mirum quot vir apostólicus mala, quot ærúm-nas et labóres, quot pertúlerit adver-sários. Verum Dei afflánte benignitáte, terra illa, idolórum ántea cultrix, eum mox prædicánte Patrício fructum dedit, ut Sanctórum ínsula deínde fúerit appelláta. Frequentíssimi ab eo pópuli sacro sunt regeneráti lavácro : epíscopi, clericíque plúrimi ordi-

cession, de pouvoir accomplir, grâce à votre miséricorde, ce que vous nous ordonnez de faire. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

Au 1<sup>er</sup> Nocturne, Leçons : Voici une parole, du Commun d'un Conf. Pont (I), p. [112].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**P**ATRICE, appelé l'Apôtre de l'Irlande, naquit en Grande-Bretagne, de Calphurnius son père et de Conchessa sa mère, parente, croit-on, de saint Martin, évêque de Tours. Enfant, il fut fait plusieurs fois prisonnier des Barbares ; et, dans cet état, fut préposé à la garde des troupeaux. C'est alors qu'il donna des gages de sa sainteté future. En effet, rempli de l'esprit de foi, et aussi de celui de l'amour de Dieu, il se levait bravement, dès l'aube, par la neige, la gelée et les pluies pour adresser des prières à Dieu, ayant coutume de prier Dieu, cent fois le jour et cent fois la nuit. Délivré d'une troisième servitude et reçu parmi les clercs, il s'appliqua longtemps aux études sacrées. Après avoir parcouru, au prix de très grandes fatigues, les Gaules, l'Italie et les îles de la mer Tyrrhénienne, il est enfin appelé, par inspiration divine, au salut des Irlandais ; et ayant reçu du bienheureux Pape Célestin le pouvoir d'annoncer l'Évangile, il fut consacré évêque et partit pour l'Irlande.

Ry. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

**A**U cours de cette mission, que d'épreuves, que de fatigues et de travaux, que d'adversaires, cet homme apostolique eut à supporter, cela est extraordinaire ! Mais, avec le bienveillant secours de Dieu, cette terre, auparavant adoratrice des idoles, produisit bientôt tant de fruits, sous la prédication de Patrice, qu'elle fut appelée l'île des Saints. Par lui, des peuples très nombreux furent régénérés dans le saint baptême ; des évêques et des clercs, ordonnés

náti : vírgines ac víduæ ad continétiæ leges institútæ. Armachánam sedem, Románi Pontíficis auctoritáte, totius ínsulæ príncipem metrópolim constituit, Sanctórumque reliquiis ab Urbe relátis decorávit. Supérnis visiónibus, prophetiæ dono, ingentibusque signis et prodígiis a Deo exornátus ádeo refúlsit, ut longe latéque célébrior Patrícii se fama diffúderit.

R̄. Pósuí, p. [118].

### LECTIO VI

**P**RÆTER quotidiánam ecclesiárum sollicitúdinem, invíctum ab oratióne spíritum numquam relaxábat. Ajunt enim, íntegrum quotídie Psaltérium, una cum Cánticis et Hymnis ducentisque oratióibus, consuevisse recitáre, tercénties per dies síngulos flexis génibus Deum adoráre, ac in quálibet Hora diéi canónica cénties se crucis signo muníre. Noctem tria in spátia distríbuens, primum in centum Psalmis percurréndis, et bis cénties genuflecténdo ; álterum in réliquis quinquagínta Psalmis, álgidis aquis immérsus, ac corde, óculis manibusque ad cælum eréctus, absolvéndis insumébat ; tértium vero super nudum lápidem stratus ténuí dabat quiéti. Humilitátis exímíus cultor, apostólicó more a mánuum suárum labóre non abstínuit. Assídus tandem curis pro Ecclésia consúptus, verbo et ópere clarus, in extrémá senectúte divínis mystériis reféctus, obdormívit in Dómino, sepultúsque est apud Dunum in Ultónia, a christiána salúte sáculo quinto.

R̄. Iste est qui, p. [118].

**In III Nocturno, Homilia in Evangelium :**  
Homo pégre, de Comuni Confessoris Pontíficis I loco, p. [122].

**IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus**  
Commemoratio ad Laudes.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

en grand nombre ; des vierges et des veuves formées aux règles de la continence. Par l'autorité du Pontife Romain, il établit l'Église d'Armach métropolitaine de toute l'île, et l'enrichit de reliques des Saints rapportées de Rome. Gratifié par Dieu de visions célestes, du don de prophétie, de prodiges et de miracles insignes, il rayonna d'un tel éclat, que la renommée de Patrice se répandit au loin de plus en plus célèbre.

Ry. J'ai mis, p. [118].

### LEÇON VI

**M**ALGRÉ la sollicitude quotidienne de ses Églises, son âme indomptable ne se relâchait jamais de la prière. Chaque jour, en effet, dit-on, il avait coutume de réciter le Psautier en entier, avec les Cantiques et les Hymnes et deux cents oraisons, d'adorer Dieu en fléchissant les genoux trois cents fois, et à chaque heure canoniale du jour, de se munir cent fois du signe de la croix. Il partageait la nuit en trois parties, la première récitant cent Psaumes avec deux cents genuflexions, la seconde récitant les cinquante autres, plongé dans l'eau froide, mais le cœur, les yeux et les mains élevés vers le ciel ; quant à la troisième, étendu sur la pierre nue, il la consacrait à un léger repos. Remarquable observateur de l'humilité, à la manière des apôtres, il ne délaissa point le travail des mains. Enfin, épuisé par les soucis continuels de son Église, illustre en paroles et en œuvres, parvenu à une extrême vieillesse et fortifié par les divins sacrements, il s'endormit dans le Seigneur et fut enseveli à Down, en Ultonie, au V<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne.

Ry. Voici celui qui, p. [118].

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. : Un homme partant, du Commun d'un Confesseur Pontife, p. [122].**

**IX<sup>e</sup> Leçon, de l'Homélie de la Férie dont on fait aussi Mémoire à Laudes.**

**Vêpres, à Capitule, du suivant.**

**DIE 18 MARTII**

**S. CYRILLI EP. HIEROSOLYMITANI,  
CONFESSORIS ET ECCLESIAE DOCTORIS**

**DUPLEX**



∇. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stolum glóriæ induit eum.

*Ad Magnif. Ant.* O Doctor óptime, \* Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Cyrílle, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

**Oratio**

**D**A nobis, quæsumus, omnípotens Deus, beáto Cyríлло Pontífice intercedénte : te solum verum Deum, et quem misísti Jesum Christum ita cognósce-re ; ut inter oves, quæ vocem ejus áudiunt, perpétuo connumerári mereámur. Per eúndem Dómi-num.

**Et fit Commemoratio præcedentis S. Pa-tricii Ep. et Conf. :**

*Ant.* Amávit eum Dóminus, \* et ornávit eum : stolum glóriæ induit eum, et ad portas paradísi coronávit eum.

∇. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

**Oratio**

**D**EUS, qui ad prædicándam géntibus glóriam tuam beátum Patrícium Confessórem atque Pontíficem mittere dignátus es : ejus méritis et intercessióne concéde ; ut, quæ nobis agénda præcipis, te miseránte, adimplére possímus. Per Dóminum.

18 MARS

S. CYRILLE, ÉVÊQUE DE JÉRUSALEM,  
CONFESSEUR ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE



Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

*A Magnif. Ant.* O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Cyrille, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

**D**ONNEZ-NOUS, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, par l'intercession du bienheureux Pontife Cyrille, de vous connaître, vous, le seul vrai Dieu et celui que vous avez envoyé Jésus-Christ, de telle façon que nous méritions d'être comptés éternellement parmi les brebis qui écoutent toujours sa voix. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Patrice Ev. et Conf. :

*Ant.* Le Seigneur l'a aimé et l'a paré, il l'a revêtu de la robe de gloire et l'a couronné aux portes du paradis.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

**O** DIEU qui avez daigné envoyer le bienheureux Patrice, Confesseur et Pontife, prêcher votre gloire aux nations, accordez-nous par ses mérites et son intercession, de pouvoir accomplir, grâce à votre miséricorde, ce que vous nous ordonnez de faire. Par Notre-Seigneur.

Deinde Commem. Feriæ.  
In I Nocturno Lectiones : Sapiéntiam, de  
Communi Doctorum, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**C**YRILLUS Hierosolymítanus, a téneris annis divinárum Scripturárum stúdio summópere déditus, ádeo in eárum sciéntia profécit, ut orthodóxæ fidei strénuus assértor eváserit. Monásticis institútis imbútus, perpétuæ continétiæ omníque severióri vivéndi ratióni se addíctum vóluit. Postquam a sancto Máximo Hierosólymæ epíscopo présbyter ordinátus fuit, munus verbi divíni fidélibus prædicándi et catechúmenos edocéndi summa cum laude implévit, atque illas vere mirándas conscrípsit catechéses, quibus totam ecclesiásticam doctrínam dilúcide et copióse compléxus, síngula religionis dógmata contra fidei hostes sólide propugnávit. Ita vero in his enucleáte et distíncte dissérui, ut non solum jam exórtas háereses, sed futúras étiam quasi præságiens evérterit ; quemádmódum præstitit asseréndo córporis et sánguinis Christi reálem præsentiam in mirábili Eucharístiæ sacraménto. Vita autem functo sancto Máximo, a provinciæ epíscopis in illíus locum sufféctus est.

R7. Invéni, p. [117].

LECTIO V

**I**N episcopátu injúrias multas et calamitátes, non secus ac beátus Athanásius, cui coævus erat, ab Arianórum factiónibus fidei causa perpéssus fuit. Hi enim ægre feréntes Cyrillum veheménter hærésibus obsístere, ipsum calúmniis aggrediúntur, et in conciliábulo depósitum e sua Sede detúrbant. Quorum furóri ut se subtráheret, Tarsum Cilíciæ aufúgit, et

Ensuite, *Mémoire de la Férie.*  
Au I<sup>er</sup> Nocturne, Leçons : Le Sage, du Com-  
mun des Docteurs, p. [132].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON IV

**C**YRILLE de Jérusalem, appliqué dès son enfance, avec un très grand soin, à l'étude des divines Écritures, progressa tellement dans cette science, qu'il devint un vaillant défenseur de la foi orthodoxe. Passionné pour les mœurs monastiques, il voulut se vouer à la continence perpétuelle et à tout genre de vie plus austère. Après qu'il eut été ordonné prêtre par saint Maxime, évêque de Jérusalem, il exerça de façon tout à fait élogieuse la charge de prêcher la parole de Dieu aux fidèles et d'instruire les catéchumènes. Il composa ces catéchèses, vraiment admirables, dans lesquelles, traitant clairement et abondamment toute la doctrine de l'Église, il défendit avec fermeté chacun des dogmes de la religion, contre les ennemis de la foi ; et il en disserta avec tant de clarté et de netteté qu'il confondit non seulement les hérésies déjà écloses, mais aussi les futures, comme s'il les avait prévues. C'est ainsi qu'il soutint l'affirmation de la présence réelle du corps et du sang du Christ, dans l'admirable sacrement de l'Eucharistie. Aussi, à la mort de saint Maxime, lui fut-il donné comme successeur, par les évêques de la province.

Ry. J'ai trouvé, p. [117].

LEÇON V

**A**U cours de son épiscopat, tout comme le bienheureux Athanase, son contemporain, il souffrit beaucoup d'épreuves et d'injustices pour la cause de la foi, de la part des factions ariennes. Celles-ci, en effet, supportant avec peine l'énergique opposition de Cyrille, contre les hérésies, l'attaquèrent par leurs calomnies et, après l'avoir déposé dans un conciliabule, le chassèrent de son siège.



quoad vixit Constantius, exsilio rigorem pertulit. Post illius mortem, Juliáno Apóstata ad impérium evecto, Hierosólymam redire potuit, ubi ardenti zelo gregi suo ab erroribus et a vitiis revocando operam navavit. Sed iterum, Valente imperatore, exsulare coactus est, donec, reddita Ecclesiæ pace per Theodosium Magnum, et Arianorum crudelitatem audaciamque repressa, ab eodem imperatore tamquam fortissimus Christi athleta honoribus susceptus, suæ Sedi restitutus fuit. Quam strenue et sancte sublimis officii sui munia implerit, luculenter apparet ex florenti tunc temporis Hierosolymitanæ ecclesiæ statu, quem sanctus Basilius loca sancta veneraturus, ibi aliquamdiu commoratus, describit.

R7. Pósui, p. [118].

#### LECTIO VI

**V**ENERANDI hujus præsulis sanctitatem cælestibus signis a Deo fuisse illustratam, memoriæ traditum accepimus. Inter hæc recensetur præclara crucis, solis radiis fulgentioris, apparitio, quæ episcopatus ejus initia decoravit. Hujusmodi prodigii ethnici et christiani testes oculares fuerunt cum ipso Cyrillo, qui, gratis primum in ecclesia Deo redditus, illud per epistolam Constantio imperatori narravit. Nec minus admiratione dignum, quod Judæis, templum a Tito eversum restaurare ex impio imperatoris Juliáni jussu conantibus, evenit. Vehementi enim terræmotu oborto, et ingentibus flammarum globis e terra erumpentibus, omnia opera ignis consumpsit, ita ut Judæi et Juliánus deterriti ab incépto destiterint; prout scilicet indubitanter futurum Cyrillus prædixerat. Qui demum paulo ante obitum concilio œcuménico Constantinopolitano interfuit, in quo Macedónii hæresis, et iterum Ariána condemnata est. Ac Jerúsalem inde

Pour se soustraire à leur fureur, Cyrille se réfugia à Tarse, en Cilicie ; et tant que vécut Constantin, y souffrit les rigueurs de l'exil. Après la mort de celui-ci, Julien l'Apostat ayant été élevé à l'empire, Cyrille put revenir à Jérusalem où, avec un zèle ardent, il servit son troupeau, en le détournant des erreurs et des vices. Mais à nouveau, sous l'empereur Valens, il fut contraint de s'exiler, jusqu'à ce que la paix ayant été rendue à l'Église par Théodose le Grand et la cruauté et l'audace des Ariens réprimées, il fut reçu avec honneur par le même empereur, comme un intrépide athlète du Christ et rétabli sur son siège. Avec quelle vaillance et sainteté, il remplit la charge de son sublime ministère, nous en tirons la preuve évidente dans l'état alors florissant de l'Église de Jérusalem, que décrit saint Basile venu en pèlerinage aux lieux saints où il resta quelque temps.

Ry. J'ai mis, p. [118].

#### LEÇON VI

**L**A tradition nous rapporte que Dieu illustra par des prodiges célestes la sainteté de ce vénérable évêque. Parmi ceux-ci, on note la célèbre apparition d'une croix aux rayons plus brillants que ceux du soleil, qui honora les débuts de son épiscopat. Les païens et les chrétiens furent témoins oculaires de ce miracle, avec Cyrille lui-même qui, après en avoir d'abord rendu grâce à Dieu, dans l'église, le raconta par lettre à l'empereur Constance. Non moins digne d'admiration est ce qui arriva aux Juifs, quand, sur l'ordre impie de l'empereur Julien, ils s'efforcèrent de rebâtir le temple détruit par Titus. Un violent tremblement de terre s'étant, en effet, produit et d'énormes globes de flammes étant sortis du sol, le feu consuma tous les travaux, au point que les Juifs et Julien lui-même épouvantés abandonnèrent leur entreprise, ainsi que Cyrille l'avait prédit avec assurance. Enfin, peu avant sa mort, celui-ci assista au concile œcuménique de Constantinople où l'hérésie de Macédonius et de nouveau celle d'Arius furent condamnées. De retour à Jérusalem, presque

reversus, fere septuagenarius, trigésimo quinto sui episcopatus anno, sancto fine quievit. Ejus Officium ac Missam Leo decimus tertius Pontifex maximus ab universa Ecclesia celebrari mandavit.

R̄. Iste est qui, p. [118].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthaeum.

Cap. X, 23-28.

**I**N illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Cum persequuntur vos in civitate ista, fugite in aliam. Et reliqua.

Homilia sancti Athanasii Episcopi.

*Apologia de fuga sua, ante medium.*

**I**N lege praeceptum erat ut constituerentur civitates refugiorum, ut qui quomodocumque ad necem quaererentur, servari possent. In consummatione porro saeculorum cum advenisset illud ipsum Verbum Patris, quod Moysi antea locutum fuerat, rursus hoc praeceptum dedit, Cum vos, inquit, persecuti fuerint in civitate ista, fugite in aliam. Pauloque post subjicit : Cum videritis illam abominationem desolationis, quae dicta est per Danielem prophetam, consistentem in loco sancto (qui legit, intelligat), tunc qui in Judaea sunt, fugiant ad montes ; et qui in tecto est, ne descendat tollere aliquid de domo sua ; et qui in agro est, non revertatur tollere tunicam suam.

R̄. Amavit eum Dominus, et ornavit eum : stolam gloriae induit eum. \* Et ad portas paradisi coronavit eum. †. Induit eum Dominus loricae fidei, et ornavit eum. Et.

septuagénaire, il y fit une sainte mort, en la trente-cinquième année de son épiscopat. Le Pape Léon XIII a ordonné que son Office et sa Messe fussent célébrés par toute l'Église.

Ry. Voici celui, p. [118].

AU III<sup>ème</sup> NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre X, 23-26.*

**E**N ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. Et le reste.

Homélie de saint Athanase, Evêque.

*Apologie de sa fuite, avant le milieu.*

**L**A loi avait ordonné d'établir des villes de refuges, où ceux qui seraient recherchés de quelque façon, pour être mis à mort, pourraient être sauvés. Or, quand les temps furent accomplis, et que fut venu le Verbe du Père, le même qui avait parlé précédemment à Moïse, il renouvela ce précepte, en disant : *Quand ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre.* Et peu après il ajoute : *Quand vous verrez l'abomination de la désolation, qui a été prédite par le prophète Daniel, établie dans le lieu saint (que celui qui lit, entende), alors que ceux qui seront dans la Judée, fuient vers les montagnes, et que celui qui sera sur le toit, n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison ; et que celui qui sera dans le champ ne retourne point prendre sa tunique.*

Ry. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré ; il l'a revêtu d'une robe de gloire, \* Et il l'a couronné aux portes du paradis.

V. Le Seigneur l'a revêtu de la cuirasse de la foi, et l'a paré. Et.

LECTIO VIII

**H**ÆC cum scirent Sancti, ejúsmodi tenuérunt suæ conversatiónis institútum. Quæ enim nunc præcépit Dóminus, éadem quoque ante suum in carne advéntum locútus est in Sanctis ; et hoc institútum hómines ad perfectiόνem ducit. Nam quod Deus jússerit, id omníno faciéndum est. Ideóque et ipsum Verbum propter nos homo factum, non indígnum putávit, cum quærerétur, quemádmódum et nos, abscóndere se ; et cum persecutióne paterétur, fúgere, et insídias declináre : cum autem a se defínitum tempus ipse adduxisset, in quo corporáliter pro ómnibus pati volébat, ultro seípsum trádidit insidiántibus.

R̄. In médio Ecclésiæ apérui os ejus, \* Et implévit eum Dóminus spírítu sapiéntiæ et intelléctus. V̄. Jucunditátem et exsultatióne thesaurizávit super eum. Et. Glória Patri. Et.

IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus  
Commemoratio ad Laudes.  
Vesperæ de sequenti.

---

DIE 19 MARTII

S. JOSEPH SPONSI B. MARIÆ V. CONF.

DUPLEX I CLASSIS



IN I VESPERIS

*Ant.* I. Jacob autem \* genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus. (T. P. Allelúia.)

Psalmi de Dominica, p. 45, loco autem ultimi, Ps. 116 : Laudáte Dóminum, omnes gentes, p. 73.

### LEÇON VIII

**I**NSTRUITS de ces choses, les saints en firent la règle habituelle de leur conduite. En effet, ce que le Seigneur ordonne maintenant est aussi ce qu'il a dit par ses Saints avant son incarnation ; et cette règle conduit les hommes à la perfection. Car ce que Dieu a ordonné doit être fait entièrement. C'est pourquoi le Verbe lui-même, fait homme à cause de nous, n'a pas cru indigne de lui, de se cacher comme nous, quand il était poursuivi ; et même de fuir et d'éviter les embûches, quand il souffrit persécution. Mais quand lui-même eut amené au terme fixé par lui, le temps où il voulait souffrir pour nous, dans son corps, il se livra spontanément à ses persécuteurs.

R<sup>7</sup>. Au milieu de l'Église, le Seigneur lui a ouvert la bouche, \* Et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence. V. Il a amassé sur lui un trésor de joie et d'exultation. Et. Gloire au Père. Et.

**IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie dont  
on fait aussi Mémoire à Laudes.  
Vêpres du suivant.**

---

### 19 MARS

S. JOSEPH ÉPOUX DE LA B. V. MARIE CONF.

DOUBLE DE 1<sup>e</sup> CLASSE



### AUX 1<sup>ères</sup> VÊPRES

*Ant.* I. Or Jacob engendra Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé Christ. (T. P. Alléluia.)

**Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier, par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yahwéh, toutes les nations, p. 73.**

2. Missus est \* Angelus Gábriel a Deo ad Vírginem desponsátam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David : et nomen Vírginis María. (T. P. Allelúia.)

3. Cum esset desponsáta \* Mater Jesu María Joseph, ántequam convenírent, invénta est in útero habens de Spíritu Sancto. (T. P. Allelúia.)

4. Joseph vir ejus, \* cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. (T. P. Allelúia.)

5. Angelus Dómini \* appáruit Joseph, dicens : Joseph, fili David, noli timére accípere Mariám cónjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est : páriet autem filium, et vocábis nomen ejus Jesum. (T. P. Allelúia.)

**Capitulum.** — *Prov. XXVIII, 20, XXVII, 18.*

**V**IR fidélis multum laudábitur. Et, qui custos est Dómini sui, glorificábitur.

### Hymnus

**M**E, Joseph, célebrent ágmina cáelitum,  
Te cuncti résonent christíadum chori,  
Qui clarus méritis, junctus es ínclytæ  
Casto foedere Vírgini.

Almo cum túmidam gérmine cónjugem  
Admírans, dúbio tängeris ánxius,  
Afflátu súperi Fláminis Angelus  
Concéptum Púerum docet.

Tu natum Dóminum stringis, ad éxteras  
Ægypti prófugum tu séqueris plagas ;  
Amíssum Sólymis quæris, et ínvenis,  
Miscens gáudia flétibus.

Post mortem réliquos sors pia cónsecrat,  
Palmámque eméritos glória súscipit :  
Tu vivens, Súperis par, frúeris Deo,  
Mira sorte beátior.

2. Il a été envoyé par Dieu, l'Ange Gabriel, à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie. (T. P. Alléluia.)

3. Alors qu'elle était fiancée à Joseph, et avant qu'ils s'unissent, Marie la Mère de Jésus se trouva avoir conçu du Saint-Esprit. (T. P. Alléluia.)

4. Joseph son époux, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. (T. P. Alléluia.)

5. Un Ange du Seigneur apparut à Joseph, disant : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie ton épouse ; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit, elle enfantera un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. (T. P. Alléluia.)

Capitule. — *Prov. XXVIII, 20, XXVII, 18.*

**L'**HOMME fidèle sera beaucoup loué. Et celui qui est gardien de son Seigneur sera glorifié.

### Hymne

**Q**UELLES te célèbrent, ô Joseph, les phalanges célestes !  
Qu'ils te chantent, tous les chœurs des chrétiens  
Toi qui, de mérite éclatant, es uni à la Vierge glorieuse,  
Par si chaste alliance.

Quand le germe de vie gonfle le sein de ton épouse,  
Étonné, tu souffres d'un doute bien anxieux.  
C'est au souffle de l'Esprit d'en Haut, te dit l'Ange,  
Qu'a été conçu l'enfant.

Tu étreins le Seigneur nouveau-né, et au loin,  
Sur les plages d'Égypte, tu le suis fugitif,  
Tu le cherches perdu à Jérusalem, et tu le trouves,  
Mêlant des joies à tes larmes.

Après la mort, un sort pieux consacre les autres élus ;  
La gloire reçoit alors ceux qui méritent la palme ;  
Mais toi, égal aux Anges, tu jouis vivant, de Dieu,  
Plus heureux de ton sort admirable.



Nobis, summa Trias, parce precántibus,  
Da Joseph méritis sídera scándere ;  
Ut tandem líceat nos tibi pérpetim  
Gratum prómere cánticum. Amen.

Ÿ. Constítuit eum dóminum domus suæ. (T. P. Allelúia.) R̄. Et príncipem omnis possessiónis suæ. (T. P. Allelúia.)

*Ad Magnif. Ant.* Exsúrgens Joseph a somno, \* fecit sicut præcépit ei Angelus Dómini, et accépit cónjugem suam. (T. P. Allelúia.)

### Oratio

**S**ANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ Sponsi, quæsumus, Dómine, méritis adjuvémur: ut, quod possibílitas nostras non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur: Qui vivis et regnas.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

## AD MATUTINUM

*Invit.* Christum Dei Fílium, qui putári dignátus est fílius Joseph, \* Veníte, adorémus. (T. P. Allelúia.)

### Hymnus

**C**ÆLITUM, Joseph, decus atque nostræ  
Certa spes vitæ, columénque mundi,  
Quas tibi læti cánimus, benígnus  
Súscipe laudes.

Te Sator reum státuit pudicæ  
Víriginis sponsum, volúitque Verbi  
Te patrem dici, dedit et minístrum  
Esse salútis.

Tu Redemptórem stábulo jacéntem,  
Quem chorus Vatum cécinít futúrum,  
Aspícis gaudens, humilísque natum  
Numen adóras.

A nous qui te prions, pardonne, ô suprême Triade,  
Par les mérites de Joseph, fais-nous monter aux astres,  
Pour qu'enfin nous puissions te redire à jamais  
Le chant de notre gratitude. Ainsi soit-il.

Ψ. Il l'a établi seigneur de sa maison. (T. P. Alléluia.)  
Ry. Et maître de tout son domaine. (T. P. Alléluia.)  
*A Magnif. Ant.* Se levant de son sommeil, Joseph fit  
ce que lui avait prescrit l'Ange du Seigneur et prit avec lui  
son épouse. (T. P. Alléluia.)

### Oraison

**Q**UE de l'Époux de votre très sainte Mère, nous vous  
le demandons, Seigneur, les mérites nous soient  
en aide afin que ce que nous ne pouvons par nous-mêmes  
obtenir, par son intercession nous soit donné : Vous qui  
vivez et réglez.

Et en Carême, on fait Mémoire de la  
Férie.

## A MATINES

*Invit.* Au Christ Seigneur qui a daigné passer pour fils  
de Joseph, \* Venez, offrons l'adoration. (T. P. Alléluia.)

### Hymne

**D**ES habitants du ciel, Joseph, tu es la gloire,  
Sûr espoir de notre vie et le soutien du monde.  
Ces louanges que te portent nos chants joyeux,  
Daigne les agréer.

C'est toi que le Seigneur des choses, à la Vierge pudique  
A donné comme époux, en voulant que du Verbe  
Tu sois dit le père, te constituant ministre  
De notre salut.

C'est toi qui, dans l'étable où gît le Rédempteur  
Dont le chœur des Prophètes a chanté la venue,  
Tout joyeux le contemple, adorant humblement  
Un Dieu nouveau-né.

Rex Deus regum, Dominátor orbis,  
Cujus ad nutum tremit inferórum  
Turba, cui pronus famuláetur æther,  
Se tibi subdit.

Laus sit excélsæ Tríadi perénnis,  
Quæ tibi præbens súperos honóres,  
Det tuis nobis méritis beátæ  
Gáudia vitæ. Amen.

IN I NOCTURNO

*Ant.* Ascéndit Joseph \* a Galilæa de civitate Ná-  
zareth in Judæam, in civitatem David, quæ vocáetur  
Béthlehem, ut profiterétur cum María. (T. P. Alle-  
lúia.)

¶ Sub qua sola Antiphona dicuntur Tem-  
pore Paschali Psalmi hujus Nocturni.

Psalmus I

**B**EATUS vir, qui non ábiit in consílio impiórum,  
et in via peccatórum non stetit, \* et in cáthedra  
pestiléntiæ non sedit :

2. Sed in lege Dómini volúntas ejus, \* et in lege  
ejus meditábitur die ac nocte.

3. Et erit tamquam lignum, quod plantátum est  
secus decúrsus aquárum, \* quod fructum suum dabit  
in témpore suo :

4. Et fólium ejus non défluet : \* et ómnia quæ-  
cúmque fáciat, prosperabúntur.

5. Non sic ímpii, non sic : \* sed tamquam pulvis,  
quem prójicit ventus a fácie terræ.

6. Ideo non resúrgent ímpii in judício : \* neque  
peccatóres in concílio justórum.

7. Quóniam novit Dóminus viam justórum : \* et  
iter impiórum períbit.

---

1. I.e juste Joseph a donné son fruit en son temps.

---

Le Dieu Roi des rois, Maître de l'Univers,  
Dont un signe fait trembler la tourbe des enfers  
Et devant qui s'incline le ciel à son service  
A toi s'est soumis.

Louée soit toujours la suprême Triade  
Et qu'en t'accordant les honneurs du ciel,  
Elle nous donne à nous, par tes mérites  
Les joies de l'heureuse vie. Ainsi soit-il.

AU 1<sup>er</sup> NOCTURNE

*Ant.* Joseph monta de Galilée, de la cité de Nazareth,  
en Judée, à la cité de David, qui est appelée Bethléem,  
pour s'y déclarer avec Marie. (T. P. Alléluia.)

¶ C'est sous cette unique Antienne, que se  
disent, en Temps Pascal, les Psaumes de ce  
Nocturne.

**Psaume 1.** — *Le juste et l'impie*<sup>1</sup>.

**B**IENHEUREUX l'homme

- Qui ne va pas au conseil des impies,  
Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs,  
Qui ne s'assied pas dans le cercle des moqueurs,  
2. Mais qui dans la *crainte* de Yahwéh se complâit,  
Et qui, dans sa loi, médite jour et nuit.
- II. 3. Il sera l'arbre planté près des eaux d'arrosage,  
Qui donne son fruit en son temps  
4. Et dont le feuillage ne se flétrit pas ;  
Et tout ce qu'il fait prospérera.
- III. 5. Il n'en va pas ainsi des méchants ;  
Mais comme la menue paille  
Que le vent emporte,  
Sur la face de la terre.
- IV. 6. Les méchants ne seront donc pas debout au juge-  
Ni les pécheurs, dans l'assemblée des justes, [ment,  
7. Car Yahwéh connaît la voie des justes,  
Mais la voie des pécheurs est perdition.

*Ant.* Ascéndit Joseph a Galilæa de civitatē Názareth in Judæam, in civitatē David, quæ vocátur Bétlehem, ut profiterétur cum Mariá.

*Ant.* Venérunt pastóres \* festinántes ; et invenérunt Mariam, et Joseph, et Infántem pósitum in præsépio.

**Psalmus 2.**

**Q**UARE fremuérunt gentes, \* et pópuli meditáti sunt inánia?

2. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum \* advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

3. Dirumpámus víncula eórum : \* et projiciámus a nobis jugum ipsórum.

4. Qui hábitat in cælis, irridébit eos : \* et Dóminus subsannábit eos.

5. Tunc loquétur ad eos in ira sua, \* et in furóre suo conturbábit eos.

6. Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, \* prædicans præcéptum ejus.

7. Dóminus dixit ad me : \* Fílius meus es tu, ego hódie génuí te.

8. Póstula a me, et dabo tibi gentes hereditátem tuam, \* et possessiónem tuam términos terræ.

9. Reges eos in virga férrea, \* et tamquam vas figuli confrínges eos.

10. Et nunc, reges, intelligíte : \* erudímini, qui judicátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre : \* et exsultáte ei cum tremóre.

12. Apprehéndite disciplínam, nequándo irascátur Dóminus, \* et pereátis de via justa.

13. Cum exárserit in brevi ira ejus, \* beáti omnes qui confidunt in eo.

*Ant.* Joseph monta de Galilée, de la cité de Nazareth, en Judée, à la cité de David qui est appelée Bethléem, pour s'y déclarer avec Marie.

*Ant.* Ils vinrent en hâte, les pasteurs, et trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant placé dans une crèche.

**Psaume 2. — Le règne du Messie<sup>1</sup>.**

- P**OURQUOI ont-ils frémi, les peuples,  
Et les nations ont-elles conçu de vaines pensées,  
2. Les rois de la terre se sont-ils levés,  
Les princes ont-ils conspiré,  
Contre Yahwéh et contre son Oint?  
3. « Brisons leurs entraves  
Et jetons loin de nous leurs liens ».
- II. 4. Celui qui habite dans les cieux sourit ;  
Adonaï se moque d'eux.  
5. Un jour, il leur parlera dans sa colère  
Et dans son courroux, il les épouvantera.  
6. Pour moi, j'ai été établi roi,  
Sur Sion, sa sainte montagne.  
Je vais promulguer le décret de Yahwéh.
- III. 7. Yahwéh m'a dit : « Tu es mon Fils,  
Moi, je t'ai engendré aujourd'hui,  
8. Demande-moi et je te donnerai  
Les nations pour ton héritage  
Et, en ta possession, les frontières de la terre.  
9. Tu les régiras avec un sceptre de fer.  
Tu les broieras comme un vase de potier. »
- IV. 10. Et maintenant, rois, comprenez !  
Instruisez-vous, juges de la terre !  
11. Servez Yahwéh dans la crainte ;  
Exultez devant lui avec tremblement.  
12. Attachez-vous à la discipline,  
De peur qu'il s'irrite et que vous mouriez en chemin ;  
13. Car bientôt sa colère va s'enflammer ;  
Heureux tous ceux qui se confient en lui.

---

1. L'enfant de la crèche est le roi du monde.

---

*Ant.* Venérunt pastóres festinántes ; et invenérunt Mariám, et Joseph, et Infántem pósito in præsepio.

*Ant.* Ecce Angelus Dómini \* appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægýptum.

**Psalmus 3.**

**D**OMINE, quid multiplicáti sunt qui trébulant me ? \* multi insúrgunt advérsum me.

2. Multi dicunt ánimæ meæ : \* Non est salus ipsi in Deo ejus.

3. Tu autem, Dómine, suscéptor meus es, \* glória mea, et exáltans caput meum.

4. Voce mea ad Dóminum clamávi : \* et exaudívit me de monte sancto suo.

5. Ego dormívi et soporátus sum : \* et exsurrexi, quia Dóminus suscepit me.

6. Non timébo míllia pópuli circumdántis me : \* exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus.

7. Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causa : \* dentes peccatórum contrivísti.

8. Dómini est salus : \* et super pópulum tuum benedíctio tua.

**Extra Tempus Paschale :**

*Ant.* Ecce Angelus Dómini appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægýptum.

**Tempore Paschali :**

*Ant.* Ascéndit Joseph a Galiléa de civitate Náza-reth in Judæam, in civitatem David, quæ vocátur Béthlehem, ut profiterétur cum María, allelúia.

℣. Constituit eum dóminum domus suæ. (T. P. Allelúia.) ℞. Et principem omnis possessionis suæ (T. P. Allelúia.)

*Ant.* Ils vinrent en hâte, les pasteurs, et trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant placé dans une crèche.

*Ant.* Voici que l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, lui disant : Lève-toi et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte.

**Psaume 3.** — *Chant de confiance d'un persécuté*<sup>1</sup>.

**O** YAHWÉH! qu'ils sont nombreux, mes ennemis!  
Nombreux ceux qui se lèvent contre moi!

2. Nombreux ceux qui disent de moi :

« Plus de salut pour lui en son Dieu ».

II. 3. « Mais toi, Yahwéh, tu es mon bouclier,  
Ma gloire, celui qui relève ma tête. »

4. J'appelle à haute voix Yahwéh  
Et il m'exauce, de sa sainte montagne.

III. 5. Et moi, je me couche, je m'endors, je me lève,  
Car Yahwéh me soutient.

6. Je ne crains pas ces milliers de gens  
Qui de toute part se lèvent contre moi.

IV. (Lève-toi, Yahwéh, sauve-moi, mon Dieu!)

7. Car tu frappes tous mes ennemis à la mâchoire ;  
Tu brises les dents des impies.

8. En Yahwéh est le salut ;  
Que sur ton peuple soit ta bénédiction!

**Hors du Temps Pascal :**

*Ant.* Voici que l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, lui disant : Lève-toi et prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte.

**En Temps Pascal :**

*Ant.* Joseph monta de Galilée, de la cité de Nazareth, en Judée, à la cité de David, qui est appelée Bethléem, pour s'y déclarer avec Marie, alléluia.

∇. Il l'a établi seigneur de sa maison. (T. P. Alléluia.)  
Rγ. Et maître de tout son domaine. (T. P. Alléluia.)

---

1. La confiance de Joseph le persécuté n'a pas été trompée.

---



## LECTIO I

De libro Génesis.

Cap. XXXIX, 1-5.

**J**OSEPH igitur ductus est in Ægyptum, emittque eum Pútiphar eunúchus pharaónis, princeps exercitus, vir Ægyptius, de manu Ismaëlitárum, a quibus perductus erat. Fuitque Dóminus cum eo, et erat vir in cunctis prospere agens : habitavitque in domo dómni sui, qui óptime nóverat Dóminum esse cum eo, et ómnia quæ géreret, ab eo dirigi in manu illíus. Invenítque Joseph grátiam coram dómno suo, et ministrábat ei : a quo præpósitus ómnibus gubernábat créditam sibi domum et univérsa quæ ei trádita fúerant ; benedixítque Dóminus dómui Ægyptii propter Joseph.

R̄. Fuit Dóminus cum Joseph, et dedit ei grátiam in conspéctu príncipis cárceris : \* Qui trádidit in manu illíus univérso vinctos. (T. P. Allelúia.) †. Quidquid fiébat, sub ipso erat : Dóminus enim erat cum illo, et ómnia ópera ejus dirigébat. Qui.

## LECTIO II

Cap. XLI, 37-44.

**P**LACUIT pharaóni consílium Joseph, et cunctis ministris ejus ; locutúsque est ad eos : Num inveníre poterimus talem virum, qui Spírítu Dei plenus sit? Dixit ergo ad Joseph : Quia osténdit tibi Deus ómnia quæ locútus es, numquid sapientiórem et consímilem tui inveníre pótero? Tu eris super domum meam, et ad tui oris impérium cunctus pópulus obédiet ; uno tantum regni sólio te præcedam.

R̄. Esuriénte terra Ægypti, clamávit pópulus ad regem, aliménta petens. Quibus ille respóndit : \* Ite ad Joseph, et quidquid vobis díxerit, fácite. (T. P.

## LEÇON I

Du livre de la Genèse.

*Chapitre XXXIX, 1-5.*

**J**OSEPH fut donc conduit en Égypte et acheté par Putiphar eunuque du pharaon, prince de l'armée, Égyptien de naissance, qui le reçut de la main des Ismaélites qui l'avaient amené. Et le Seigneur était avec Joseph et tout ce qu'il faisait réussissait. Il demeurait dans la maison de son maître, qui savait très bien que le Seigneur était avec lui et le dirigeait en toutes ses actions. Joseph, ayant donc trouvé grâce devant son maître, le servait et, mis à la tête de tout, gouvernait la maison qui lui avait été confiée et tout ce qu'on avait remis entre ses mains, et le Seigneur bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph.

Ry. Le Seigneur fut avec Joseph, et lui fit trouver grâce devant le gouverneur de la prison : \* Lequel lui donna pouvoir sur tous les prisonniers. (T. P. Alléluia.)  
V. Tout ce qui se faisait, était sous sa dépendance : car le Seigneur était avec lui et dirigeait toutes ses œuvres. Lequel.

## LEÇON II

*Chapitre XLI, 37-44.*

**L**E conseil de Joseph plut au pharaon et à tous ses ministres auxquels il dit : « Où pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, qui fût aussi rempli de l'Esprit de Dieu ? » Il dit donc à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait voir tout ce que tu nous as dit, où pourrai-je trouver quelqu'un plus sage que toi et même semblable à toi ? C'est toi qui auras l'autorité sur ma maison, et quand tu ouvriras la bouche pour commander, tout le peuple t'obéira ; et je n'aurai au-dessus de toi que le trône royal. »

Ry. La terre d'Égypte étant affamée, le peuple cria vers le roi, demandant des vivres. Il leur répondit : \* Allez à Joseph, et faites tout ce qu'il vous dira (T. P. Allé-

Allelúia.) *Ψ.* Crescébat quotidie fames in omni terra, aperuítque Joseph univérſa hórrea, et vendébat Ægýptiis. Ite.

### LECTIO III

**D**IXITQUE rursus phárao ad Joseph : Ecce constitui te super univérſam terram Ægýpti. Tulítque ánulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus ; vestivítque eum stola býssina, et collo torquem áuream circumpósuit. Fecítque eum ascéndere super currum suum secúndum, clamánte præcône ut omnes coram eo genuflécterent et præpósitum esse scirent univérſæ terræ Ægýpti. Dixit quoque rex ad Joseph : Ego sum phárao : absque tuo império non movébit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægýpti.

*R.* Fecit me Dóminus quasi patrem regis, et dóminus univérſæ domus ejus : nolíte pavére ; \* Pro salúte enim vestra misit me Deus ante vos in Ægýptum. (*T. P.* Allelúia.) *Ψ.* Veníte ad me, et ego dabo vobis ómnia bona Ægýpti, et comedétis medúllam terræ. Pro. Glória. Pro.

### IN II NOCTURNO

*Ant.* Consúrgens Joseph, \* accépit Púerum et Matrem ejus nocte, et secéssit in Ægýptum ; et erat ibi usque ad óbitum Heródis. (*T. P.* Allelúia.)

¶ Sub qua sola Antiphona dicuntur Tempore Paschali Psalmi hujus Nocturni.

### Psalmus 4

**C**UM invocárem exaudivit me Deus justítiae meæ : \*  
in tribulatióne dilatásti mihi.

2. Miserére mei, \* et exáudi oratiónem meam.

3. Fílii hóminum, úsquequo gravi corde ? \* ut quid dilígitis vanitátem, et quæritis mendácium.

luia.) *Ψ*. La famine croissait tous les jours dans toute la terre, et Joseph, ouvrant tous les greniers, vendait du blé aux Égyptiens. Allez.

### LEÇON III

**L**E pharaon dit de nouveau à Joseph : « Je t'établis aujourd'hui sur toute l'Égypte. » En même temps il ôta son anneau de sa main et le mit à celle de Joseph ; il le fit revêtir d'une robe de fin lin et lui mit au cou un collier d'or. Il le fit ensuite monter sur l'un de ses chars, qui était le second après le sien et fit crier par un héraut que tout le monde fléchît le genou devant Joseph, et que tous le reconnussent comme gouverneur de toute la terre d'Égypte. Le roi dit encore à Joseph : « Je suis le pharaon ; nul ne remuera ni pied, ni main, que par ton commandement, dans toute la terre d'Égypte. »

*Ry*. Le Seigneur m'a établi comme père du roi et seigneur de toute sa maison ; ne craignez pas ; \* C'est pour votre salut que le Seigneur m'a envoyé devant vous en Égypte. (*T. P. Alléluia.*) *Ψ*. Venez à moi et je vous donnerai tous les biens de l'Égypte et vous mangerez la graisse de la terre. \* C'est pour. Gloire au Père. C'est pour.

### AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

*Ant.* Se levant, Joseph prit l'Enfant et sa Mère pendant la nuit et partit pour l'Égypte ; et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode. (*T. P. Alléluia.*)

¶ C'est sous cette unique Antienne que se disent, en Temps Pascal, les Psaumes de ce Nocturne.

**Psaume 4.** — *Tranquille sommeil d'un prince persécuté.*

**Ω** MON invocation, il l'a exaucée, — le Dieu de ma justice. — Dans l'angoisse, tu m'as mis au large. — 2. Aie pitié de moi et entends ma prière.

II. 3. Fils de l'homme, jusques à quand, — gens au cœur lourd, — aimerez-vous le rien ? — Cherchez-vous le mensonge ?

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : \* Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

5. Irascimini, et nolite peccare : \* quae dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

6. Sacrificate sacrificium justitiae, et sperate in Domino. \* Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

7. Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : \* dedisti laetitiam in corde meo.

8. A fructu frumenti, vini, et olei sui \* multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum \* dormiam, et requiescam ;

10. Quoniam tu, Domine, singulariter in spe \* constituisti me.

*Ant.* Consurgens Joseph, accepit Puerum et Matrem ejus nocte, et secessit in Aegyptum ; et erat ibi usque ad obitum Herodis.

*Ant.* Defuncto Heroode, \* Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Aegypto, dicens : Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et vade in terram Israel ; defuncti sunt enim qui quaerebant animam pueri.

### Psalmus 5.

**V**ERBA mea auribus percipe, Domine, \* intellige clamorem meum.

2. Intende voci orationis meae, \* Rex meus et Deus meus.

3. Quoniam ad te orabo : \* Domine, mane exaudies vocem meam.

4. Mane astabo tibi et videbo : \* quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

5. Neque habitabit juxta te malignus : \* neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

III. 4. Sachez qu'il a honoré, — Yahwéh, son pieux serviteur, — Yahwéh m'exauce, — quand je crie vers lui.

IV. 5. Soyez irrités, mais ne péchez pas ; — ce que vous dites dans vos cœurs, — sur vos couches, regrettez-le. — 6. Sacrifiez un sacrifice de justice, — et confiez vous en Yahwéh.

V. Beaucoup demandent : — « Qui nous montre le bien ? » — 7. Elle s'est levée sur nous, — la lumière de ta face.

VI. Yahwéh, tu m'as donné — de la joie dans mon cœur, — 8. Plus que leur froment — et leur moût en abondance — (n'en peuvent donner).

VII. 9. Dans la paix, au même instant, — je me couche et m'endors ; — 10. car à toi seul, Yahwéh, — tu me fais reposer en sécurité.

*Ant.* Se levant, Joseph prit l'Enfant et sa Mère, pendant la nuit, et partit pour l'Égypte ; et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode.

*Ant.* Hérode étant mort, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, lui disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et vas en la terre d'Israël ; car ils sont morts, ceux qui poursuivaient la vie de l'Enfant.

**Psaume 5. — Prière du matin.**

**Ω**ES paroles, écoute-les, Yahwéh!

Comprends mes soupirs!

2. Sois attentif à la voix de mon cri suppliant  
Mon roi et mon Dieu!

3. Car c'est toi que j'implore, Yahwéh!  
Dès le matin tu entends ma voix ;

4. Dès le matin, je te prépare *le sacrifice* et je regarde.

II. Car tu n'es pas un Dieu favorisant l'impiété,

5. Il n'est pas des habitués de ta maison, le méchant.  
Ils ne sauraient se tenir, les insensés,  
Sous le regard de tes yeux.

6. Odísti omnes, qui operántur iniquitátem : \* perdes omnes, qui loquúntur mendácium.

7. Virum sánguinum et dolósum abominábitur Dóminus : \* ego autem in multitúdine misericórdiæ tuæ.

8. Introíbo in domum tuam : \* adorábo ad templum sanctum tuum in timóre tuo.

9. Dómine, deduc me in justítia tua : \* propter inimícos meos dírige in conspéctu tuo viam meam.

10. Quóniam non est in ore eórum véritas : \* cor eórum vanum est.

11. Sepúlcrum patens est guttur eórum, linguis suis dolóse agébant, \* júdica illos, Deus.

12. Décidant a cogitatió nibus suis, secúndum multitúdinem impietátum eórum expélle eos, \* quóniam irritavérunt te, Dómine.

13. Et læténtur omnes, qui sperant in te, \* in ætérnum exsultábunt : et habitábis in eis.

14. Et gloriabúntur in te omnes, qui díligunt nomen tuum, \* quóniam tu benedíces justo.

15. Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ \* coronásti nos.

*Ant.* Defúncto Heróde, Angelus Dómini appáruit in somnis Joseph, in Ægýpto dicens : Surge, et áccipe púerum et Matrem ejus, et vade in terram Israël ; defúnti sunt enim qui quærébant ánimam Púeri.

*Ant.* Accépit Joseph \* Púerum et Matrem ejus, et venit in terram Israël.

#### Psalmus 8.

**D**OMINE, Dóminus noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérsta terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, \* super cælos.

6. Tu hais tous ceux qui font le mal ;  
Tu perds ceux qui disent le mensonge ;  
7. L'homme de sang et de ruse est odieux à Yahwéh.
- III. Mais moi, par ta grande miséricorde,  
8. J'entre dans ta maison ;  
Je me prosterne devant ton saint parvis,  
Pénétré de ta crainte.  
9. Yahwéh, dirige-moi dans ta justice,  
A cause de mes ennemis ;  
Aplanis devant moi ton sentier !
- IV. 10. Car il n'y a pas, dans leur bouche, de sincérité ;  
Leur intérieur est convoitise ;  
11. Sépulcre ouvert est leur gosier ;  
Leur langue est mielleuse.  
Châtie-les, ô Elohim !  
12. Qu'ils tombent sous leurs machinations !  
Dans la multitude de leurs péchés, précipite-les !  
Car ils se sont élevés contre toi.
- V. 13. Et ils se réjouiront tous les confiants en toi ;  
Pour toujours ils exulteront,  
Et tu habiteras en eux ;  
14. Et ils jubileront en toi, ceux qui aiment ton nom ;  
Car toi, tu bénis le juste ;  
15. Yahwéh, comme d'un bouclier,  
De ta grâce, tu nous couronnes.

*Ant.* Hérode étant mort, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, lui disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et vas en la terre d'Israël ; car ils sont morts, ceux qui poursuivaient la vie de l'Enfant.

*Ant.* Joseph prit l'Enfant et sa Mère et vint dans la terre d'Israël.

**Psaume 8. — Royauté de l'homme et du Christ.**

*Refrain.* 1. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton nom, — par toute la terre.

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire, dans la hauteur des*  
[cieux,



3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem propter inimícos tuos, \* ut déstruas inimícum et ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum tuórum : \* lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? \* aut filius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória et honóre coronásti eum : \* et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, \* oves et boves univérsas : insuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, \* qui perámbulant sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, \* quam admirábile est nomen tuum in univérſa terra!

**Extra Tempus Paschale :**

*Ant.* Accépit Joseph Púerum et Matrem ejus et venit in terram Israëſ.

**Tempore Paschali :**

*Ant.* Consúrgens Joseph, accépit Púerum et Matrem ejus nocte, et secéssit in Ægýptum ; et erat ibi usque ad óbitum Heródis. (*T. P. Allelúia.*)

Ÿ. Magna est glória ejus in salutári tuo. (*T. P. Allelúia.*) R̄. Glóriam et magnum decórem impónes super eum. (*T. P. Allelúia.*)

#### LECTIO IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

*Homília 2 super Missus est, prope finem.*

**Q**UIS et qualis homo fúerit beátus Joseph, cónjice ex appellatióne, qua, licet dispensatória, méruiſt honorári ádeo, ut pater Dei et dictus et créditus sit ;

---

1. Sans signification de paternité par génération, mais conférant

3. Avec cette voix des enfants et des tout petits.  
*Dont* tu as préparé la louange contre tes adversaires,  
Pour confondre l'ennemi, le révolté.
- II. 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,  
La lune et les étoiles que tu y as placées,  
5. Qu'est-ce que l'homme pour que tu t'en souviennes?  
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies?
- III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Anges,  
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.  
Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains ;  
7. Tu as tout mis sous ses pieds :
- IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,  
Et aussi les bêtes sauvages des champs,  
8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,  
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.  
*Refrain.* 9. Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glo-  
rieux, ton nom, — par toute la terre.

**Hors du Temps Pascal :**

*Ant.* Joseph prit l'Enfant et sa Mère et vint dans la terre d'Israël.

**En Temps Pascal :**

*Ant.* Se levant, Joseph prit l'Enfant et sa Mère pendant la nuit et partit pour l'Égypte, et il y demeura jusqu'à la mort d'Hérode, alléluia.

∇. Grande est sa gloire en votre salut. (*T. P.* Alléluia.)  
R7. Vous mettrez sur lui, gloire et grand honneur. (*T. P.* Alléluia.)

**LEÇON IV**

Sermon de saint Bernard, Abbé.

*Homélie 2, sur Il fut envoyé, vers la fin.*

**Q**UEL homme et de quelle qualité fut le bienheureux Joseph, jugez-en d'après le titre dont il a mérité d'être honoré et qui, bien que purement économique<sup>1</sup>, lui

---

seulement le droit et le devoir de veiller sur la vie de l'enfant et de pourvoir à son entretien.

---

cónjice et ex próprio vocábulo, quod augméntum non dúbitas interpretári. Simul et meménto magni illíus quondam Patriárchæ vénditi in Ægýpto; et scito ipsíus istum non solum vocábulum fuisse sortítum, sed et castimóniam adéptum, innocéntiam assecútum et grátiam.

R7. Ascéndit Joseph a Galiláa de civitaté Náza-reth in Judéam, in civitaté David, quæ vocátur Béthle-hem : \* Eo quod esset de domo et família David. (T. P. Allelúia.) V. Ut profiterétur cum María despon-sáta sibi uxóre. Eo.

### LECTIO V

**S**QUIDEM ille Joseph, fratérna ex invídia vénditus et ductus in Ægýptum, Christi venditió-nem præfigurávit : iste Joseph, Herodiánam invídiam fú-giens, Christum in Ægýptum portávit. Ille dómino suo fidem servans, dóminæ nóluit commiscéri : iste Dóminam suam Dómini sui matrem, vírginem agnó-scens, et ipse cóntinens, fidéliter custodívit. Illi data est intelligéntia in mystériis somniórum ; isti datum est cónscium fieri atque partícipem cæléstium sacra-mentórum.

R7. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægýptum ; \* Et esto ibi usque dum dicam tibi. (T. P. Allelúia.) V. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem : Ex Ægýpto vocávi Fílium meum. Et.

### LECTIO VI

**I**LLE fruménta servávit non sibi, sed omni pópulo : iste Panem vivum e cælo servándum accépit tam sibi quam toti mundo. Non est dúbium quin bonus et fidélis homo fúerit iste Joseph, cui Mater despon-sáta est Salvatóris. Fidélis, inquam, servus, et prudens,

a valu d'être cru et appelé père d'un Dieu. Jugez-en aussi d'après son propre nom que vous n'hésitez pas à traduire par *accroissement*. Souvenez-vous en même temps de ce grand Patriarche autrefois vendu en Égypte ; et sachez que notre Joseph n'a pas seulement hérité du nom de ce Patriarche mais encore acquis sa chasteté et obtenu son innocence et sa grâce.

R<sup>7</sup>. Il est monté, Joseph, de la cité de Nazareth, en Judée, dans la cité de David, qui est appelée Bethléem ; \* Parce qu'il était de la maison et de la famille de David. (T. P. Alléluia.) V. Pour se faire inscrire avec Marie, son épouse. Parce qu'il était.

### LEÇON V

**S**i, en effet, ce Joseph-là, vendu par la jalousie de ses frères et conduit en Égypte, figura d'avance la vente du Christ, ce Joseph-ci, fuyant la jalousie d'Hérode, porta le Christ en Égypte. Celui-là, gardant la fidélité à son maître, ne voulut point se compromettre avec sa maîtresse ; celui-ci, reconnaissant dans la Vierge sa Souveraine, Mère de son Seigneur, chaste lui-même, la garda fidèlement. A celui-là fut donnée l'intelligence des songes mystérieux ; à celui-ci fut accordé d'être le confident et le participant des mystères célestes.

R<sup>7</sup>. Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte ; \* Et demeure là jusqu'à ce que je te parle. (T. P. Alléluia.) V. Afin que soit accompli ce qui a été dit par le Seigneur, par la bouche du prophète : « J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte. » Et.

### LEÇON VI

**C**elui-là conserva le blé, non pour lui, mais pour tout le peuple ; celui-ci reçut du ciel le Pain vivant à garder, tant pour lui, que pour le monde entier. On ne peut douter qu'il fut un homme bon et fidèle, ce Joseph à qui fut fiancée la Mère du Sauveur. Fidèle,

quem constituit Dóminus suæ Matris solátium, suæ carnis nutrítium, solum dénique in terris magni consílii coadjutórem fidelíssimum.

R7. Cum indúcerent púerum Jesum paréntes ejus, ut fácerent secúndum consuetúdinem legis pro eo, \* Accépit eum Símeon in ulnas suas, et benedíxit Deum. (T. P. Allelúia.) V. Et erat Pater ejus et Mater mirántes super his, quæ dicebántur de illo. Accépit. Glória Patri. Accépit.

IN III NOCTURNO

*Ant.* Audiens Joseph \* quod Archeláus regnáret in Judæa pro Heróde patre suo, tímuit illo ire. (T. P. Allelúia.)

¶ Sub qua sola Antiphona dicuntur Tempore Paschali Psalmi hujus Nocturni.

**Psalmus 14.**

**D**OMINE, quis habitábit in tabernáculo tuo? \* aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingréditur sine mácula, \* et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, \* qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, \* et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malignus : \* tíméntes autem Dóminum gloríficat :

6. Qui jurat próximo suo, et non decípit, \* qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

7. Qui facit hæc, \* non movébitur in ætérnum.

*Ant.* Audiens Joseph quod Archeláus regnáret in Judæa pro Hérode patre suo, tímuit illo ire.

*Ant.* Admónitus in somnis, \* Joseph secéssit in

dis-je, et prudent fut ce serviteur dont le Seigneur fit le soutien de sa Mère, le nourricier de son propre corps et enfin le seul et très fidèle coopérateur de son grand dessein sur terre.

R<sup>7</sup>. Lorsque les parents de l'enfant Jésus l'amènèrent, afin de faire pour lui ce que demandait la coutume légale, \* Siméon le prit entre ses bras, et bénit Dieu. (T. P. Alléluia.) V. Son Père et sa Mère étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Siméon. Gloire au Père. Siméon.

AU III<sup>ième</sup> NOCTURNE

*Ant.* Joseph apprenant qu'Archelaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, craignit d'y aller. (T. P. Alléluia.)

¶ C'est sous cette unique Antienne, qu'en Temps Pascal, se disent les Psaumes de ce Nocturne.

*Psaume 14. — Programme de sainte vie.*

**Y**AHWÉH, qui sera l'hôte de ta tente?  
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne?

2. Celui qui marche irréprochable,  
Faisant ce qui est juste ;
3. Qui dit la vérité dans son cœur  
Et ne laisse pas courir sa langue ;
- II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,  
Et ne jette pas d'insulte à son prochain.
5. Qui regarde avec mépris le méchant,  
Et qui honore les craignant Yahwéh ;
- III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux,  
Qui ne place pas son argent à usure,  
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.

*Ant.* Joseph, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode, craignit d'y aller.

*Ant.* Averti en songe, Joseph s'en alla en Galilée et

partes Galilææ, et véniens habitávit in civitaté, quæ vocátur Názareth ; ut adimplerétur quod dictum est per prophétas : Quóniam Nazaræus vocábitur.

**Psalmus 20.**

**D**OMINE, in virtúte tua lætábitur rex : \* et super salutáre tuum exsultábit veheménter.

2. Desidérium cordis ejus tribuísti ei : \* et voluntáte labiórurn ejus non fraudásti eum.

3. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : \* posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

4. Vitam pétiit a te : \* et tribuísti ei longitúdinem diérurn in sáeculum, et in sáeculum sáeculi.

5. Magna est glória ejus in salutári tuo : \* glóriam et magnum decórem impónes super eum.

6. Quóniam dabis eum in benedictiónem in sáeculum sáeculi : \* lætificábis eum in gáudio cum vultu tuo.

7. Quóniam rex sperat in Dómino : \* et in misericórdia Altíssimi non commovébitur.

8. Inveniátur manus tua ómnibus inimícis tuis : \* dextera tua invéniat omnes, qui te odérunt.

9. Pones eos ut clibanum ignis in témpore vultus tui : \* Dóminus in ira sua conturbábit eos, et devorábit eos ignis.

10. Fructum eórum de terra perdes : \* et semen eórum a filiis hóminum.

11. Quóniam declinavérunt in te mala : \* cogitavérunt consília, quæ non potuérunt stabilíre.

12. Quóniam pones eos dorsum : \* in reliquiis tuis præparábis vultum eórum.

13. Exaltáre, Dómine, in virtúte tua : \* cantábimus et psallémus virtútes tuas.

vint habiter la cité qui s'appelle Nazareth ; afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes : Qu'il s'appellera Nazaréen.

**Psaume 20.** — *Second chant de sacrifice pour le roi.*

*Avant le sacrifice.*

**Y**AHWÉH! dans ta force, il se réjouit le roi ;  
Et dans ton secours, combien grande est son exultation.

2. Ce que son cœur souhaitait, tu le lui as donné,  
Et le vœu de ses lèvres, tu ne l'as pas trompé.

II. 3. Car tu l'as prévenu de douces bénédictions,  
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or.

4. La vie qu'il te demandait, tu la lui as donnée,  
De longs jours encore et sans fin.

III. 5. Grande est sa gloire en ton secours ;  
Tu le fais rayonner d'éclat et de splendeur ;

6. Car tu en fais un objet de bénédictions à jamais ;  
Tu le combles de joie devant ta face.

*1<sup>er</sup> Chœur.*

7. Oui! le roi se confie en Yahwéh, [pas.  
Et grâce au secours du Très-Haut, il ne chancellera

*Après le sacrifice.*

IV. 8. Que ta main atteigne tous tes ennemis!  
Que ta droite rencontre tous ceux qui te haïssent!

9a. Tu en feras une fournaise de feu,  
Au temps de ton apparition.

V. 9b. Yahwéh, dans sa colère, les perdra  
Et le feu les dévorera.

10. Le fruit de leur sein, de la terre tu l'enlèveras,  
Ainsi que leur semence, d'entre les fils de l'homme.

VI. 11. Car ils ont, contre toi, tramé le mal,  
Ils ont conçu de mauvais desseins, mais ils ne pourront

12. Car tu leur fais tourner le dos ; [rien.  
Avec les cordes de ton arc, tu leur tires au visage.

*2<sup>e</sup> Chœur.*

13. Lève-toi, Yahwéh, dans ta force ;  
Nous voulons chanter et célébrer ta puissance.



*Ant.* Admónitus in somnis, Joseph secéssit in partes Galilææ, et véniens habitávit in civitaté, quæ vocátur Názareth ; ut adimplerétur quod dictum est per prophétas : Quóniam Nazaræus vocábitur.

*Ant.* Erat pater Jesu \* et Mater mirántes super his, quæ dicebántur de illo ; et benedíxit illis Símeon.

**Psalmus 23.**

**D**OMINI est terra, et plenitúdo ejus : \* orbis terrárum, et univérsti qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : \* et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini ? \* aut quis stabit in loco sancto ejus ?

4. Innocens mánibus et mundo corde, \* qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : \* et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, \* quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : \* et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ ? \* Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : \* et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ ? \* Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

**Extra Tempus Paschale :**

*Ant.* Erat pater Jesu \* et Mater mirántes super his, quæ dicebántur de illo ; et benedíxit illis Símeon.

*Ant.* Averti en songe, Joseph s'en alla en Galilée et vint habiter la cité qui s'appelle Nazareth ; afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les prophètes : Qu'il s'appellera Galiléen.

*Ant.* Le Père de Jésus et sa Mère étaient dans l'admiration des choses qui étaient dites de lui, et Siméon les bénit.

**Psaume 23.** — *Comment se présenter au Maître du monde.*

**A** YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,  
L'univers et tous ceux qui l'habitent,

2. Car c'est lui qui, sur les mers, l'a fondée,  
Et, sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,  
Et qui se tiendra dans son sanctuaire ?

4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,  
Qui ne lève pas son âme vers le néant  
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,  
La justification, du Dieu de son salut.

6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,  
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,  
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,  
Et il entrera, ce roi de gloire.

8. — Qui est ce roi de gloire ?  
C'est Yahwéh, le fort, le héros,  
Yahwéh, le héros du combat.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux,  
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,  
Et il entrera, ce roi de gloire.

10. Qui est celui-là, ce roi de gloire ?  
C'est Yahwéh Sabaoth,  
C'est lui, le roi de gloire.

**Hors du Temps Pascal :**

*Ant.* Le Père de Jésus et la Mère étaient dans l'admiration des choses qui étaient dites de lui, et Siméon les bénit.

Tempore Paschali :

*Ant.* Audiens Joseph quod Archeláus regnaret in Judæa pro Heróde patre suo, tímuit illo ire, allelúia.

*Ū.* Justus germinábit sicut lílium. (*T. P.* Allelúia.)  
*R̄.* Et florébit in ætérnum ante Dóminum. (*T. P.* Allelúia.)

### LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

*Cap. I, 18-21.*

**C**UM esset desponsáta Mater Jesu María Joseph, ántequam convenírent, invénta est in útero habens de Spíritu Sancto. Et réliqua.

Homília sancti Hierónymi Presbýteri.

*Lib. I, Comment. in cap. I. Matth.*

**Q**UARE non de símplici vírgine, sed de desponsáta concípitur? Primum, ut per generatióem Joseph, orígo Mariæ monstrarétur : secúndo, ne lapidarétur a Judæis ut adúltera : tértio, ut in Ægýptum fúgiens habéret solátium. Martyr Ignátius étiam quartam áddidit causam, cur a desponsáta concéptus sit : Ut partus, ínquiens, ejus celarétur diabólo, dum eum putat non de vírgine, sed de uxóre generátum.

*R̄.* Dicit Mater Jesu ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? \* Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te. (*T. P.* Allelúia.) *Ū.* Et ait ad illos : Quid est quod me quærebátis? nesciebátis quia in his quæ Patris mei sunt, opórtet me esse? Ecce.

### LECTIO VIII

**A**NTEQUAM convenírent, invénta est in útero habens de Spíritu Sancto. Non ab álio invénta est, nisi a Joseph, qui pene licéntia maritali futúrx uxóris ómnia nóverat. Quod autem dicitur, Antequam con-

**En Temps Pascal :**

*Ant.* Joseph, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, craignit d'y aller, alléluia.

℣. Le juste sera fécond comme le lis. (*T. P.* Alléluia.)  
℞. Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. (*T. P.* Alléluia.)

**LEÇON VII**

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

*Chapitre I, 18-21.*

**M**ARIE, Mère de Jésus, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit. Et le reste.

Homélie de saint Jérôme, Prêtre.

*Liv. 1 Comment. sur le chap. 1 de Matth.*

**P**OURQUOI n'est-ce pas d'une simple vierge, mais d'une fiancée que le Christ est conçu? D'abord, afin que, par la généalogie de Joseph, l'origine de Marie fût indiquée; en second lieu, pour que celle-ci ne fût point lapidée par les Juifs, comme adultère; troisièmement, pour que fuyant en Égypte elle eût un soutien. Le martyr Ignace ajoute encore une quatrième raison de cette conception par une fiancée. « C'est, dit-il, afin que son enfantement fût caché au démon, qui le croira issu non d'une vierge, mais d'une épouse. »

℞. La Mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi en avez-vous ainsi agi avec nous? Voici que votre père et moi nous vous cherchions tout affligés. (*T. P.* Alléluia.) ℣. Et il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux affaires de mon Père? Voici.

**LEÇON VIII**

**A**VANT qu'ils eussent habité ensemble, elle se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit. Elle ne fut trouvée par aucun autre que Joseph qui, à titre de fiancé, savait tout de sa future épouse. Mais parce qu'il est dit,

venírent ; non séquitur ut póstea convénerint : sed Scriptúra quod factum non sit, osténdit.

Ry. Descéndit Jesus cum eis, et venit Náza-reth :  
\* Et erat súbditus illis. (T. P. Allelúia.) V. Proficiébat sapiéntia, et ætáte, et grátia apud Deum, et hómines. Et. Glória. Et.

In Quadragesima IX Lectio de Homilia  
Feriæ, alias :

### LECTIO IX

**J**OSEPH autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Si quis fornicáriæ conjúngitur, unum corpus effícitur, et in lege præcéptum est, non solum reos, sed et cónscios críminum obnóxios esse peccáti : quómo-do Joseph, cum crimen celáret uxóris, justus scríbitur ? Sed hoc testimónium Maríæ est, quod Joseph sciens illíus castitátem, et admírans quod evénerat, celat siléntio, cujus mystérium nesciébat.

### AD LAUDES

*et per Horas, Añæ*

1. Ibant paréntes Jesu \* per omnes annos in Jerúsalem, in die solémni Paschæ. (T. P. Allelúia.)

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Cum redírent, \* remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus. (T. P. Allelúia.)

3. Non inveniéntes \* Jesum, regréssi sunt in Jerúsalem requiréntes eum ; et post tríduum invenérunt

---

1. S. Jérôme interprète le mot grec correspondant au mot *convenerent*, dans son sens le plus fort d'acte conjugal ; il est plus probable que dans le texte de S. Matthieu, il n'a que le sens de cohabiter.

2. L'obligation de dénoncer une fiancée coupable n'était ni stricte,

---

*Avant qu'ils eussent habité ensemble, il ne s'ensuit point qu'ensuite ils se soient unis<sup>1</sup> : mais l'Écriture indique seulement ce qui n'a pas eu lieu.*

*Ry. Jésus descendit avec eux et vint à Nazareth : \* Et il leur était soumis. (T. P. Alléluia.) V. Il progressait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Et. Gloire au Père. Et.*

**En Carême, IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie, autrement :**

### LEÇON IX

**M**AIS *Joseph, son époux, parce qu'il était juste et ne voulait point la diffamer, se proposa de la renvoyer en secret. Qui s'unit à une pécheresse devient un seul corps avec elle ; et il est marqué dans la loi que non seulement les coupables, mais aussi les complices des crimes sont responsables de la faute. Comment donc Joseph, s'il cachait le crime d'une épouse, serait-il dépeint comme un homme juste ? Mais ceci est un témoignage en faveur de Marie, puisque Joseph, connaissant sa chasteté, et admirant ce qui était arrivé, cacha sous le silence, le mystère qu'il ignorait<sup>2</sup>.*

## A LAUDES

*et pour les Petites Heures, Antiennes*

1. Les parents de Jésus allaient tous les ans à Jérusalem, au jour solennel de Pâques. (T. P. Alléluia.)

**Psaumes du Dimanche, p. 15.**

2. Tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. (T. P. Alléluia.)

3. Ne trouvant pas Jésus, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher et, après trois jours, ils le trouvèrent

---

ni inscrite dans la Loi, et Joseph ne pouvant croire à une faute de la Vierge attendait de jour en jour l'explication du mystère, et tout d'abord, de la bouche même de Marie qui s'en remettait à la Providence du soin d'instruire son fiancé.

illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem et interrogantem eos. (T. P. Allelúia.)

4. Dixit Mater ejus \* ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. (T. P. Allelúia.)

5. Descendit Jesus \* cum eis, et venit Nazareth, et erat subditus illis. (T. P. Allelúia.)

**Capitulum.** — *Prov. XXVIII, 20 et XXVII, 18.*

**V**IR fidélis multum laudábitur. Et, qui custos est Dómini sui, glorificábitur.

### Hymnus

**I**STE, quem læti cólimus, fidéles,  
Cujus excélsos cánimus triúmphos,  
Hac die Joseph méruit perénnis  
Gáudia vitæ.

O nimis felix, nimis o beátus,  
Cujus extrémam vígiles ad horam  
Christus et Virgo simul astitérunt  
Ore seréno.

Hinc stygis victor, láqueo solútus  
Carnis, ad sedes plácido sopóre  
Migrat ætéernas, rutilisque cingit  
Témpora sertis.

Ergo regnántem flagitémus omnes,  
Adsit ut nobis, veniámque nostris  
Obtinens culpis, tríbuat supérnæ  
Múnera pacis.

Sint tibi plausus, tibi sint honóres,  
Trine, qui regnas, Deus, et corónas  
Aureas servo tríbuis fidéli  
Omne per ævum. Amen.

dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (T. P. Alléluia.)

4. Sa Mère lui dit : Mon Fils, pourquoi en avez-vous agi ainsi avec nous? Voici que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions tout affligés. (T. P. Alléluia.)

5. Jésus descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. (T. P. Alléluia.)

**Capitule.** — *Prov. XXVIII, 20 et XXVII, 18.*

**L'**HOMME fidèle sera beaucoup loué. Et, celui qui est le gardien de son Seigneur, sera glorifié.

### Hymne

**C**ELUI que nous honorons, joyeux fidèles,  
Dont nous chantons le triomphe dans les cieux,  
Joseph, en ce jour, a mérité les joies  
De l'éternelle vie.

O trop fortuné! ô trop heureux Saint!  
Qu'à son heure dernière, gardiens vigilants,  
Le Christ et la Vierge assistèrent ensemble  
De leur sérénité.

Ainsi vainqueur du Styx<sup>1</sup>, libéré du lacet  
De sa chair, il s'endort paisible et s'en va  
Vers les trônes éternels, de brillantes couronnes  
Ceindre ses tempes.

Donc à celui qui règne, demandons tous en grâce,  
Qu'il vienne à notre aide et que de nos fautes  
Il obtienne le pardon et de la paix d'en Haut  
Nous fasse le présent.

C'est toi qu'on applaudit, à toi soient les honneurs,  
O Dieu Trine qui règne et qui récompense  
De couronnes d'or, le serviteur fidèle  
Pour toute l'éternité. Ainsi soit-il.

---

1. Nom poétique de l'enfer.

---



℣. Os justi meditabitur sapiéntiam. (T. P. Allelúia.)  
℞. Et lingua ejus loquétur judícium. (T. P. Allelúia.)

*Ad Bened. Ant.* Ipse Jesus \* erat incipiens quasi annórum trigínta, ut putabátur, filius Joseph. (T. P. Allelúia.)

### Oratio

**S**ANCTISSIMÆ Genitrícis tuæ Sponsi, quæsumus, Dómine, méritis adjuvémur : ut, quod possibilitas nostra non óbtinet, ejus nobis intercessióne donétur : Qui vivis.

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio Feriæ.

## AD TERTIAM

*Ant.* Cum redírent, \* remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus. (T. P. Allelúia.)

**Capitulum.** — *Prov. XXVIII, 20 et XXVII, 18.*

**V**IR fidélis multum laudábitur. Et, qui custos est Dómini sui, glorificábitur.

℞. *br.* Constituit eum \* Dóminum domus suæ. Constituit. ℣. Et príncipem omnis possessionis suæ. Dóminum. Glória Patri. Constituit. ℣. Magna est glória ejus in salutári tuo. ℞. Glóriam et magnum decórem impónes super eum.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia, ut in omnibus Responsoríis Horarum, Cf. p. [3].

## AD SEXTAM

*Ant.* Non inveniéntes \* Jesum, regréssi sunt in Jerúsalem requiréntes eum ; et post tríduum invenérunt illum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem et interrogántem eos. (T. P. Allelúia.)

℣. La bouche du juste redira la sagesse. (T. P. Alléluia.)  
R̄. Et sa langue proclamera le droit. (T. P. Alléluia.)

*A Bénéd. Ant.* Jésus, en ce commencement, avait environ trente ans et passait pour être fils de Joseph. (T. P. Alléluia.)

### Oraison

**Q**UE de l'Époux de votre très sainte Mère, nous vous le demandons, Seigneur, les mérites nous soient en aide, afin que ce que nous ne pouvons pas obtenir par nous-mêmes, par son intercession, nous soit donné. Vous qui vivez et régnez.

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

## A TIERCE

*Ant.* Tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent pas. (T. P. Alléluia.)

*Capitule.* — *Prov. XXVIII, 20 et XXVII, 18.*

**L'**HOMME fidèle sera beaucoup loué. Et celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorifié.

R̄. *br.* Il l'a constitué \* Seigneur de sa maison. Il l'a constitué. ℣. Et maître de tout son domaine. Seigneur. Gloire au Père. Il l'a constitué. ℣. Grande est sa gloire en votre salut. R̄. Vous mettrez sur lui gloire et grand honneur.

En Temps Pascal, ajouter les : Alléluia comme dans tous les Répons des Heures. Voir p. [3].

## A SEXTE

*Ant.* Ne trouvant pas Jésus, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher et, après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (T. P. Alléluia.)

**Capitulum.** — *Eccli. XLV, 1 et 4.*

**D**ILECTUS Deo et homínibus, cujus memória in benedictióne est. In fide et lenitáte ipsíus sanctum fecit illum, et elégit eum ex omni carne.

*R.* *br.* Magna est glória ejus \* In salutári tuo. Magna est. *Ÿ.* Glóriam et magnum decórem impónes super eum. In. Glória Patri. Magna. *Ÿ.* Justus germinábit sicut lílium. *R.* Et florébit in ætérnum ante Dóminum.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia.

## AD NONAM

*Ant.* Descéndit Jesus \* cum eis, et venit Náza-reth, et erat súbditus illis. (*T. P.* Allelúia.)

**Capitulum.** — *Sap. X, 10.*

**P**ROFUGUM justum dedúxit Sapiéntia per vias re-ctas, et osténdit illi regnum Dei, et dedit illi sciéntiam sanctórum : honestávit illum in labóribus, et complévit labóres illíus.

*R.* *br.* Justus germinábit \* Sicut lílium. Justus. *Ÿ.* Et florébit in ætérnum ante Dóminum. Sicut. Glória. Justus. *Ÿ.* Plantátus in domo Dómini. *R.* In átriis domus Dei nostri.

Tempore Paschali, adduntur : Allelúia.

## IN II VESPERIS

Antiphonæ et Capitulum de Laudibus, p. 116 ; Psalmi de Dominica, p. 45, loco autem ultimi, Ps. 116 : Laudáte Dóminum, omnes gentes, p. 73.

### Hymnus

**T**E, Joseph, célebrent ágmina cáelitum,  
Te cuncti résonent christíadum chori,  
Qui clarus méritis, junctus es ínclytæ  
Casto fœdere Vírgini.

**Capitule.** — *Eccli. XLV, 1 et 4.*

**A**IMÉ de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction. Dieu l'a sanctifié dans sa foi et dans sa douceur et il l'a choisi entre tous les hommes.

*R.* *br.* Grande est sa gloire \* En votre salut. Grande. *Ÿ.* Vous mettez sur lui gloire et grand honneur. En. Gloire au Père. Grande. *Ÿ.* Le juste sera fécond comme le lis. Et il fleurira éternellement devant le Seigneur.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia.

## A NONE

*Ant.* Jésus descendit avec eux et vint à Nazareth et il leur était soumis. (*T. P.* Alléluia.)

**Capitule.** — *Sagesse, X, 10.*

**L**A Sagesse a conduit le juste en sa fuite, par des voies de droiture ; elle lui a montré le royaume de Dieu et lui a donné la science des saints ; elle l'a honoré dans ses travaux et les a menés à bon terme.

*R.* *br.* Le juste sera fécond \* Comme le lis. Le juste. *Ÿ.* Et il fleurira éternellement devant le Seigneur. Comme. Gloire au Père. Le juste. *Ÿ.* Il est planté dans la maison du Seigneur. *R.* Dans les parvis de la maison de notre Dieu.

En Temps Pascal, ajouter les Alléluia.

## AUX II<sup>èmes</sup> VÊPRES

Antiennes et Capitule de Laudes, p. 116 ;  
Psaumes du Dimanche, p. 45 en remplaçant  
le dernier par le Ps. 116 : Qu'elles louent Yah-  
wéh, toutes les nations, p. 73.

### Hymne

**Q**UELLES te célèbrent, ô Joseph, les phalanges célestes !  
Qu'ils te chantent, tous les chœurs des chrétiens,  
Toi qui, de mérite éclatant, es uni à la Vierge  
Par si chaste alliance.

Almo cum túmidam gérmine cónjugem  
Admírans, dúbio tángeris ánxius,  
Afflátu súperi Fláminis Angelus  
Concéptum Púerum docet.

Tu natum Dóminum stringis, ad éxteras  
Ægýpti prófugum tu séqueris plagas ;  
Amíssum Sólymis quæris, et ínvenis,  
Miscens gáudia flétibus.

Post mortem réliquos sors pia cónsecrat,  
Palmámque eméritos glória súscipit :  
Tu vivens, Súperis par, frúeris Deo,  
Mira sorte beátior.

Nobis, summa Trias, parce precántibus,  
Da Joseph méritis sídera scándere ;  
Ut tandem líceat nos tibi pérpetim  
Gratum prómere cánticum. Amen.

℣. Glória et divítia in domo ejus. (T. P. Allelúia.)  
℞. Et justítia ejus manet in sáeculum sáeculi. (T. P. Allelúia.)

*Ad Magnif. Ant.* Ecce fidélis servus \* et prudens,  
quem constituit Dóminus super famíliam suam. (T. P. Allelúia.)

Et, in Quadragesima, fit Commemoratio  
Feriæ.

---

**DIE 21 MARTII**  
**S. BENEDICTI ABBATIS**  
**DUPLEX MAJUS**



**Oratio**

**I**NTERCESSIO nos, quæsumus, Dómine, beáti Bene-  
dicti Abbátis comméndet : ut, quod nostris méri-

---

Quand le germe de vie gonfle le sein de ton épouse  
Étonné, tu souffres d'un doute bien anxieux  
C'est au souffle de l'Esprit d'en Haut, te dit l'Ange  
Qu'a été conçu l'enfant.

Tu étreins le Seigneur nouveau-né, et au loin,  
Sur les plages d'Égypte, tu le suis fugitif,  
Tu le cherches perdu à Jérusalem, et tu le trouves  
Mêlant des joies à tes larmes.

Après la mort, un sort pieux consacre les autres élus ;  
La gloire reçoit alors ceux qui méritent la palme ;  
Mais toi, égal aux Anges, tu jouis, vivant, de Dieu,  
Plus heureux de ton sort admirable.

A nous qui te prions, pardonne, ô suprême Triade,  
Par les mérites de Joseph, fais-nous monter aux astres,  
Pour qu'enfin nous puissions te redire à jamais  
Le chant de notre gratitude. Ainsi soit-il.

Ÿ. Gloire et richesses sont dans sa maison. (T. P. Alléluia.) R̄. Et sa justice demeure dans les siècles des siècles. (T. P. Alléluia.)

*A Magnif. Ant.* Voici le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi sur sa famille. (T. P. Alléluia.)

Et en Carême, on fait Mémoire de la Férie.

---

21 MARS  
S. BENOÎT, ABBÉ  
DOUBLE MAJEUR



Oraison

**Q**UE l'intercession du bienheureux Benoît Abbé nous soit recommandation, Seigneur, nous vous le de-

---

tis non valémus, ejus patrocínio assequámur. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio Feriæ.

In I Nocturno Lectiones : Laudémus viros,  
de Communi Conf. Pont. 2 loco, p. [127],  
cum Responsoris de Communi Conf. non  
Pont. p. [144].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

**B**ENEDICTUS, Núrsiæ nóbili génere ortus, Romæ liberálibus disciplínis erudítus, ut totum se Jesu Christo daret, ad eum locum, qui Sublácus dicitur, in altíssimam spelúncam penetrávit ; in qua sic per triénnum delítuit, ut unus id sciret Románus mónachus, quo ad vitæ necessitátem mínstro utebátur. Dum ígitur ei quodam die ardéntes ad libídinem faces a diábolo subjiceréntur, se in vépribus tándiu volutávit, dum, laceráto córpore, voluptátis sensus dolóre opprimerétur. Sed jam erumpénte ex illis látebris fama ejus sanctitátis, quidam mónachi se illi instituéndos tradidérunt : quorum vivéndi licéntia cum ejus objurgatiónes ferre non posset, venénium in potióne ei dare constituunt. Verum, póculum ei præbéntibus, crucis signo vas confrégit, ac relicto monastério in solitúdinem se recépit.

R7. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

**S**ED cum multi ad eum quotídie discípli convenírent, duódecim monastéria ædificávit, éaque sanctíssimis légibus communívit. Póstea Cassínium migrávit, ubi simulácrum Apóllinis, qui adhuc ibi colebátur, commínuit, aram evértit et lucos succéndit ; ibíque sancti Martíni sacéllum et sancti Joánnis ædículam exstrúxit, oppidános autem et íncolas christiánis

mandons pour que nous obtenions par son patronage, ce qui dépasse le pouvoir de nos mérites. Par Notre-Seigneur.

**Et l'on fait Mémoire de la Férie.**

**Au 1<sup>er</sup> Nocturne, Leçons :** Louons les hommes glorieux, du **Commun d'un Conf. Pontife (II)**, p. [127], avec **Répons du Commun d'un Conf. non Pont.**, p. [144].

AU II<sup>ème</sup> NOCTURNE

**LEÇON IV**

**B**ENOIT, né à Nursie, de famille noble, fut instruit à Rome, dans les arts libéraux, puis, afin de se consacrer tout entier à Jésus-Christ, il se retira dans une très profonde caverne, au lieu qu'on appelle Subiaco. Il s'y tint, pendant trois ans, si caché que seul le sut le moine Romain qui le pourvoyait de ce qui est nécessaire à la vie. Or un jour que le démon excita en lui le feu ardent des mauvais désirs, il se roula au milieu des épines jusqu'à ce que, le corps tout déchiré, l'impression voluptueuse fût étouffée par la douleur. Mais déjà de cette retraite s'échappait la renommée de sa sainteté et quelques moines vinrent lui confier leur formation ; c'est alors que la licence de leur vie ne pouvant supporter ses reproches, ils résolurent de lui donner du poison dans un breuvage. Mais lorsqu'ils lui présentèrent cette boisson, d'un signe de croix, il brisa la coupe et, quittant le monastère, retourna dans la solitude.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

**LEÇON V**

**C**EPENDANT, comme de nombreux disciples venaient à lui chaque jour, il construisit douze monastères et les munit de règles très saintes. Ensuite, il se rendit au mont Cassin, où il brisa l'idole d'Apollon qui y était encore honoré, renversa l'autel et incendia le bois sacré. En ce même lieu, il éleva un petit sanctuaire à saint Martin et une chapelle à saint Jean, puis fit pénétrer les préceptes du christianisme chez les habitants des villes



præcèptis imbuit. Quare augebátur in dies magis divína grátia Benedíctus, ut étiam prophético spírítu ventúra prædiceret. Quod ubi accépit Tótila Gothórum rex, exploratúrus, an res ita esset, spathárium suum régio ornátu et comitátu præmittit, qui se regem simuláret. Quem ut ille vidit, Depóne, inquit, fili, depóne quod geris ; nam tuum non est. Tótilæ vero prædixit advéntum ejus in Urbem, maris transmissionem, et post novem annos mortem.

Ry. Amávit eum, p. [146].

### LECTIO VI

**Q**UI áliquot ménsibus ántequam e vita migráret, præmónuit discípulos, quo die esset moritúrus ; ac sepúlcrum, in quo suum corpus condi vellet, sex diébus ántequam eo inferrétur, aperíri jussit : sextóque die deférri vóluit in ecclésiám ; ubi, sumpta Eucharístia, sublátis in cælum óculis orans, inter manus discipulórum efflávít ánimam : quam duo mónachi eúntem in cælum vidérunt, pállio ornátam pretiosíssimo, circum eam fulgéntibus lampádibus, et claríssima et gravíssima spécie virum, stantem supra caput ipsíus, dicéntem audiérunt : Hæc est via, qua diléctus Dómini Benedíctus in cælum ascéndit.

Ry. Iste homo, p. [147].

**In III Nocturno, Homilia in Ev. : Ecce nos relíquimus, de Comm. Apostolorum 1 loco, p. [21] cum Responsoriis Conf. non Pont., p. [148].**

**IX Lectio de Homilia Feriæ et fit ejus Commemoratio ad Laudes et in II Vesperis.**



et des campagnes. C'est ainsi que chaque jour, Benoît grandissait de plus en plus en la grâce divine, en sorte qu'il prédisait même l'avenir de par l'esprit de prophétie. Totila, roi des Goths, l'ayant appris, et désirant voir s'il en était ainsi, envoya devant lui son écuyer se présenter comme roi, avec une suite et des ornements royaux. Dès qu'il l'aperçut, Benoît lui dit : « Dépose, mon fils, dépose ce que tu portes ; car cela ne t'appartient point. » Et il prédit à Totila, qu'il entrerait à Rome, traverserait la mer et mourrait au bout de neuf ans.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

### LEÇON VI

**Q**UELQUES mois avant de sortir de cette vie, il avertit ses disciples du jour de sa mort ; puis, six jours avant d'y être porté, il fit ouvrir le tombeau dans lequel il voulait que son corps fût inhumé. Le sixième jour, arrivé, il se fit transporter à l'église, y reçut l'Eucharistie, et, tandis qu'il priait les yeux levés au ciel, il rendit l'âme entre les mains de ses disciples. Deux moines le virent monter au ciel, paré d'un manteau très précieux et entouré de lumières éclatantes. Ils virent aussi un homme, d'aspect très brillant et très vénérable qui se tenait au-dessus de sa tête, et l'entendirent prononcer ces paroles : « C'est ici la voie par laquelle Benoît, le bien-aimé du Seigneur est monté au ciel. »

Ry. Cet homme, p. [147].

**Au III<sup>e</sup> Nocturne, Homélie sur l'Év. :** Voici que nous avons quitté, **du Comm. des Apôtres, (I), p. [21], avec les Répons d'un Conf. non Pontife, p. [148].**

**IX<sup>e</sup> Leçon de l'Homélie de la Férie, dont on fait aussi Mémoire, à Laudes et aux II<sup>es</sup> Vêpres.**

